Vol. 46—No 7

PRIX: SEPT CENT[illegible]

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 15 MAI 1959

Programme du Co[illegible] du C.C.C. qui aura lieu au Manitoba, 22-26 juin

M. l'abbé A.-J. St-Laurent, aumônier et propagandiste des mouvements coopératifs du Manitoba, vient d'annoncer les détails du programme du 13e congrès du Conseil Canadien de la Coopération qui aura lieu cette année au Manitoba du 22 au 26 juin.

Le lundi 22 juin — 9 h. 30: Inscription aux bureaux du Conseil Manitobain de la Coopération, 194, avenue Provencher, St-Boniface; 9 h. 45: Visite des édifices du Parlement, réception par la Co-Operative Service Branch, diner; 1 h. 30: Départ pour Notre-Dame-de-Lourdes, passage à Elie, arrêt à Haywood, passage à St-Claude; 6 h. 30: Souper à Notre-Dame-de-Lourdes, rapport régional; 8 h. 30: Causerie "Le mouvement coopératif donne-t-il un service comparable au système capitaliste?", discussion; 10 h. 30: Retour à St-Boniface.

Le mardi 23 juin — 9 h. 30: Tour de ville sous les auspices de la Société Historique de St-Boniface; 12 h.: Réception au Wheat Pool sous les auspices du C.U.M., diner; 3 h. 30: Départ pour St-Malo, passage à St-Pierre, visite des coopératives de St-Malo; 6 h. 30: Souper à St-Malo, rapport régional; 8 h. 30: Causerie "Quels services notre système coopératif peut-il nous apporter?", discussion, retour à St-Boniface.

Le mercredi 24 juin — 10 h.: Visite de la Co-Operative Wholesale sous les auspices du C.U.M., diner, visite de "Red River Co-op"; 4 h. 30: Départ pour St-Jean-Baptiste, passage à St-Norbert, Ste-Agathe, visite à St-Jean-Baptiste; 6 h. 30: Souper à St-Jean-Baptiste, rapport régional; 8 h. 30: Causerie "Où nous conduisent les achats à crédit?"; 10 h. 30: Retour à St-Boniface.

Le jeudi 25 juin — Avant-midi libre: Visites aux choix, magasins, parc Assiniboine, golf, etc.; 3 h. 30: Départ pour Ste-Anne-des-Chênes, passage à la Coopérative inter-provinciale, visite de la Coopérative d'éviscération de Blumenort; 6 h. 30: Souper à Ste-Anne, rapport régional; 9 h.: Causerie "Comment joindre les deux bouts?", discussion; 11 h.: Retour à St-Boniface.

Le vendredi 26 juin — 9 h. 30: Assemblée annuelle du C.C.C. tenue à la salle académique du Collège de St-Boniface, diner offert par le C.C.C., la Caisse Populaire de St-Boniface et la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba; 4 h. 30: Messe d'action de grâces à la basilique et sermon par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface: "La charité du Christ en action au moyen des coopératives"; 6 h.: Souper au gymnase du Collège, coup d'oeil sur le mouvement coopératif au Canada français, décoration de l'O.C.M.C. décernée à M. l'abbé A.-J. Couture, message du président du C.C.C., clôture.

Les congressistes logeront à l'hôtel Marlborough, rue Smith. Le coût du congrès est de $50.00 pour chaque personne. Cela comprend logement, repas, transport, à partir du dimanche soir au samedi matin (déjeuners exclus).

Les gagnants du concours de compositions des C. de C.

Le conseil d'état des Chevaliers de Colomb du Manitoba invitaient encore cette année les jeunes à prendre part part à un concours de compositions sur la vocation. Les élèves de 7e et 8e années devaient dire "Ce que font pour moi les prêtres, frères et religieuses"; ceux de 9e, 10e, 11e et 12e années étaient invités à expliquer "Comment pourrai-je répandre la foi dans la vocation que j'ai choisie?"

Les juges du concours nommés par les évêques, durent choisir les gagnants parmi 4,500 concurrents. Janis Schreiber, du grade 9, Académie Ste-Marie, a mérité le 1er prix de $100 et un crucifix qui lui seront remis lors du banquet annuel du conseil d'Etat à Brandon, le samedi 16 mai.

Cinq prix de $25 chacun, plus des missels quotidiens sont attribués à Emmanuel Van de Velde, Mariapolis; Doris Cuvelier, Dunrea; R. Labossière, Somerset; G. Schner, Winnipeg; et Paulette Turenne, St-Pierre.

Voici les noms des gagnants de langue française:

Claude Malo, école de St-Malo; Philippe Gauthier, école Provencher, St-Boniface; Gisèle Rémillard, école St-Joseph, St-Joseph; André Dacquay, Notre-Dame de Lourdes; Pauline Hébert, école Ste-Marie, Bruxelles; Madeleine Jubinville, Ste-Anne-des-Chênes; Eugène Prieur, école du Sacré-Coeur, Winnipeg; Germain Manaigre, école Lorette Centre, Lorette; Sylvia Labossière, école St-Léon, St-Léon; Emile Sibilleau, école de St-Claude.

Pauline Morier, école Dubuc, St-Adolphe; Roger Gauthier, école St-Eugène, St-Vital; Maurice Desautels, école Allard, St-Georges; Donald Bourrier, école Faure, St-Lupicin; Lucille Beaudette, école de St-Jean-Baptiste consolidée; Yvonne Rouire, école Dandurand, Haywood; Flora Proulx, école Otterburne Centre, Otterburne; Eveline Palud, école Provencher, Aubigny; Sylvia Girard, école d'Elie, Elie.

Agnès De Cruyenaere, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface; Ghislaine Ruest, école St-Pierre Centre, St-Pierre; Annette Pinette, école St-Vincent de Paul, Ste-Amélie; Robert Beauchemin, école d'Ile-des-Chênes; Jacqueline Labossière, école Richard, Somerset; Fernand Boulet, école Dunrea, Dunrea; Lucille Séviguy, Académie Ste-Marie, Winnipeg; Velma Desrochers, école de Mariapolis consolidée.

Nicole Boux, Précieux-Sang, St-Boniface; Hélène Dubé, école St-Joachim, LaBroquerie; Marie-Paule Courtois, couvent de St-Charles, St-Charles; Adèle Thomas, école Léonard, Powerview; Marie-Thérèse Lemoine, école Ste-Agathe, Ste-Agathe; Norman Goovearts, école Coquart, Ile-de-Chênes, Paul Dupré, Holy Ghost, Winnipeg; R. Frenette, Collège St-Paul, Winnipeg; Linda Barker, St-Norbert.

Prélats canadiens reçus par le Pape

CITE DU VATICAN — S. S. le pape Jean XXIII a accordé des audiences privées, en fin de semaine, à quatre prélats canadiens.

LL. EE. NN. SS. John C. Cody, évêque de London, Michael C. O'Neill, archevêque de Regina, Franck Klein, évêque de Saskatoon, et Philip Pocock, archevêque de Winnipeg, ont été reçus par le Saint-Père.

Club des 100 (ACFC)

Un bon coup de coeur . . .

Malgré tout ce qu'on dit parfois de nos gens: qu'ils sont gaspilleurs, flasques, apathiques; qu'ils sont amorphes devant les grandes causes . . . il faut croire qu'il se glisse en ces affirmations un peu d'exagération.

C'est presque une vérité de M. de La Palice de dire qu'il y a encore du bon monde en Saskatchewan, dans nos paroisses. Il y a encore des convaincus, des déterminés, des généreux. Il se trouve encore des enthousiastes pour la cause religieuse et nationale dans la province, des âmes fortes et éclairées pour qui l'A.C.F.C. dit quelque chose et qui admettent que si l'A.C.F.C. n'a peut-être pas fait tout ce qu'elle aurait dû faire, elle a tout de même fait énormément pour tous les catholiques de la Saskatchewan avec les moyens dont elle disposait. Il ne tient donc qu'à ces gens de bonne volonté de lui fournir l'outil de leurs dollars pour qu'elle continue son oeuvre, perfectionne ses services, augmente son rendement, atteigne toujours le plus grand nombre de "nécessiteux" au point de vue foi et langue.

Ces piliers de la cause catholique et française en Saskatchewan tiennent mordicus à l'A.C.F.C., la soutiennent coûte que coûte, désirent de façon pratique la voir grandir et progresser toujours "Pour Dieu et la Patrie". A preuve les nombreux commentaires et bons mots reçus de souscripteurs, patriotes et apôtres qui ont en même temps envoyé leur chèque de $25.00 pour s'inscrire au CLUB des 100.

Résumons ici quelques-uns de ces commentaires. Certains disent spontanément qu'ils s'emploient à nous "obtenir de nouvelles adhésions". D'autres distribuent discrètement des feuillets publicitaires en faveur du "Club des 100" de l'A.C.F.C. Nous avons reçu l'enrôlement des parents "d'une élève qui avait obtenu un prix provincial de français l'an dernier".

Un instituteur pourtant surchargé, pas plus riche que les autres, élevant une famille, s'enrôle tout simplement sans crier au martyre, bel exemple . . .

Un autre membre, qui nous écrivait en décembre qu'il lui était impossible de renouveler son geste par suite de malchance, mais nous promettait de revenir dès que cela lui serait possible, s'acquitte aujourd'hui de sa promesse. N'est-ce pas magnifique? Et on fait ça sans fanfare, ça découle tout naturellement du coeur. . . .

D'autres enfin transmettent périodiquement des noms de personnes susceptibles de devenir membres. On sent un intérêt encourageant. Pourtant nous n'avons encore que 65 membres pour l'année 1958-59.

Allons, un coup de coeur! Un coup de mains! Merci.

Voici les noms des nouveaux membres:

M. le Dr André Lizaire, Willow-Bunch	$25.00
M. Jean Denis, Domremy	25.00
M. Robert Roy, Delmas	25.00
M. Ed. Blais, Delmas	25.00
M. et Mme J.-D. Lavoie, Highgate	25.00
M. Richard Prince, Delmas	25.00
M. Marcel Marchildon, Montmartre	25.00

Adresse: "Le Club des 100", Vonda (Sask.).

L'Association des hôpitaux catholiques du Canada, à sa réunion générale tenue à l'Hôtel-Dieu de Montréal, a élu le dimanche 10 mai dernier un nouveau conseil d'administration. De gauche à droite: 2e vice-présidente, la Rév. Sr Ricard, des Soeurs de la Charité, Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe; 1ère vice-présidente, la Rév. Sr M.-Clarissa, des Soeurs de Ste-Marthe, hôpital Ste-Rita, Sydney, N.-E.; président, le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., représentant des évêques à la Conférence du Manitoba et directeur de "La Liberté et le Patriote"; secrétaire, la Rév. Sr Ste-Marie-Madeleine, des Augustines Hospitalières, Hôtel-Dieu de Montmagny; trésorière, la Rév. Sr Elizabeth-Marie, de l'hôpital général d'Ottawa.
(Photo J.-Y. Létourneau, La Presse)

Le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., élu président de l'Association des Hôpitaux catholiques du Canada

MONTREAL — Le R. P. Raymond Durocher, O.M.I., représentant des évêques à l'Association des Hôpitaux catholiques du Manitoba et directeur de **La Liberté et le Patriote**, a été élu nouveau président de l'Association des hôpitaux catholiques du Canada au cours de la grande réunion générale qui vient de se tenir à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Bien des problèmes ont été étudiés au cours de cet important congrès et ont suscité les plus opportunes décisions, mais le point central est résumé dans la résolution unanimement adoptée par les congressistes peu avant que s'ouvre le banquet de clôture, sous la présidence de Son Exc. Mgr Alexander Carter, évêque de Sault Ste-Marie, Ont.: "Même dans les provinces qui bénéficient de l'assistance fédérale, on souhaite qu'Ottawa fasse davantage et assume notamment, en plus de la moitié des dépenses courantes, la charge très lourde que représentent la dépréciation et l'intérêt sur le capital immobilisé". Ce voeu s'explique par les entraves que ces deux charges financières opposent au désir des institutions religieuses d'ouvrir de nouveaux hôpitaux, et il fait écho à des voeux du même ordre déjà exprimés dans d'autres milieux hospitaliers.

Deux ministres ont pris la parole au cours de ce banquet de clôture, l'hon. Waldo Monteith, ministre fédéral de la Santé et porte-parole du gouvernement qui a lancé au début de cette année le plan national d'assurance-hospitalisation, et l'hon. Daniel Johnson, ministre québecois des Ressources hydrauliques et porte-parole du seul gouvernement provincial à rester jusqu'ici à l'écart de ce plan. Leurs discours étaient attendus avec curiosité par les nombreuses personnalités qui venaient de passer en revue pendant trois jours les nombreux problèmes auxquels doivent faire face les hôpitaux catholiques dans les dix provinces canadiennes.

L'hon. Monteith fit un exposé aussi clair qu'intéressant des avantages du plan fédéral de l'assurance-hospitalisation et des buts que s'est proposés Ottawa en le mettant au point, mais il s'est soigneusement gardé de promettre davantage. Il a même tenu à préciser que le gouvernement fédéral n'entend pas étendre les obligations qu'il a accepté d'assumer en vertu du plan et qu'il a l'intention de laisser fonctionner ce plan tel qu'il existe actuellement "for a while", pendant quelque temps.

Pour ce "for a while" qui ouvre la porte à l'espoir, pour le brillant exposé qu'il venait de faire et aussi pour la gentillesse qu'il avait manifestée en tenant à prononcer une partie de son discours en français, M. Monteith a été chaleureusement applaudi par ses auditeurs, parmi lesquels on remarquait Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque auxiliaire de Montréal, Mgr John Fullerton, vice-président du Conseil des services d'hospitalisation en Ontario, le R. P. Raymond Durocher, M. le Dr Pierre Smith, président de l'Association des Médecins de langue française du Canada, etc.

L'hon. Johnson expliqua lui aussi l'attitude prise par le gouvernement auquel il appartient, à l'égard du plan fédéral. Il le fit en français, pour la plus grande partie de son discours, disant que l'attitude du Québec ne représente pas seulement une question de province, mais une question qui touche aux intérêts vitaux d'un peuple" et s'étendant longuement sur l'oeuvre magnifique accomplie par les institutions religieuses dans le Québec dans le domaine de l'hospitalisation. Revenant ensuite à l'anglais pour s'adresser directement à son collègue d'Ottawa, il déclara: "Lorsque et si nous acceptons de participer à votre plan, ce sera avec la résolution d'obtenir beaucoup plus que ce qui est actuellement offert". Ce sera, a ajouté M. Johnson, "a hard bargain", un marché âprement discuté, où tous nos droits devront être sauvegardés.

Ces mots "lorsque et si" ont ranimé l'espoir chez ceux des congressistes qui souhaitent la participation du Québec au plan fédéral.

Enquête sur l'émission de TV

"La plus belle de céans"

OTTAWA — L'opinion publique a vivement réagi à la suite de la présentation, le dimanche 3 mai, d'un spectacle à grand déploiement à la Télévision d'Etat, sous le titre de "La plus belle de céans". L'on se proposait, au soir même de sa béatification à St-Pierre de Rome, de faire évoluer la bienheureuse Mère Marguerite d'Youville, dans un tableau de moeurs — qui a paru exagéré et tendancieux à un grand nombre de téléspectateurs — de l'époque où la bienheureuse n'était encore que jeune fille et jeune mère. Aucune indication n'était donnée du dévouement qui a caractérisé ensuite cinquante autres années de sa vie et qui, avec l'héroïcité de ses vertus, lui a valu les plus grands honneurs de l'Eglise. Le public a été vivement surpris, à la suite de la publicité tapageuse qui avait été faite, de ne pas trouver dans ce programme de télévision l'esprit de recueillement et d'allégresse qui, pour quelque huit millions de catholiques canadiens dévait marquer cette mémorable journée.

Le R. P. Emile Gervais, S.J., secrétaire du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, a protesté publiquement contre l'attitude des dirigeants de la Télévision d'Etat qui, malgré son intervention auprès de Radio-Canada, en date du 15 avril dernier, ont négligé de consulter le Comité des Fondateurs ou toute autre autorité avisée sur la vie et l'oeuvre de la bienheureuse Mère d'Youville, au cours de la préparation de l'émission qui a soulevé tant de protestations.

La Société Radio-Canada a admis une "erreur sérieuse" dans une lettre adressée à la T. R. M. Clarilda Fortin, supérieure provinciale, à la Maison-mère des Soeurs Grises, à Montréal. L'on a souligné qu'une émission télévisée que la Télévision d'Etat se propose de diffuser le 14 mai, à 9 h. 30 du soir, "signalera tel qu'il se doit la mémoire de l'illustre fondatrice".

Mû par l'expression quasi unanime de réprobation, le gouvernement fédéral, dans une rarissime intervention aux Communes dans la conduite de l'activité d'une entreprise de la Couronne, a communiqué qu'une enquête était instituée sur la responsabilité qui serait imputée aux membres du personnel de la Télévision d'Etat à qui cette émission avait été confiée et dont la production a pris plus d'un mois avant la télédiffusion. Les émissions télévisées de la Société Radio-Canada ne sont soumises à aucune censure préalable.

Les tribunes du lecteur des quotidiens de langue française du Québec ont été inondées de lettres de protestataires et la plupart de ces quotidiens ont pris dans leurs colonnes éditoriales une attitude bien tranchée pour signaler le goût douteux de l'émission télévisée du 3 mai.

Les autorités de la Compagnie de Jésus à Montréal ont annoncé récemment la nomination du R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., comme supérieur provincial des Jésuites de langue française, en remplacement du R. P. Gérard Goulet, S.J. Le R. P. Richard a été fondateur et directeur de la revue "Relations", supérieur de la Maison Bellarmin et recteur du Collège de St-Boniface. Il était depuis trois ans supérieur du Grand Séminaire interdiocésain de Port-au-Prince en Haïti. Le R. P. Goulet succède au Père Richard comme supérieur du Grand Séminaire de Port-au-Prince.

On construirait une auto canadienne à bon marché

WINDSOR — Quatre hommes de la région de Windsor se proposent de fabriquer "une automobile canadienne vraiment sensée" et espèrent que le prototype de ce véhicule sera prêt le mois prochain.

La nouvelle entreprise, "Zar Auto of Canada", s'attend d'avoir au moins 11 modèles construits d'ici à l'automne de 1960.

Les spécifications de la nouvelle automobile n'ont pas encore été annoncées. La voiture se vendra de $1,100 à $1,400 Elle sera munie d'un moteur européen et d'une carosserie de fibre de verre.

Rêve de 25 ans

Leo Finnegan, industriel de 50 ans et président de l'entreprise, a dit que le véhicule sera la réalisation d'un rêve de 25 ans.

"J'ai commencé de songer à fabriquer une petite automobile il y a 25 ans, quand Henry Ford a cessé la fabrication du modèle A, a-t-il dit au cours d'une entrevue.

M. Finnegan a fondé la National Auto Radiator Manufacturing Company ici dans les années 1940 et en est demeuré le président jusqu'en 1954.

Les autres hommes qui se sont joints à lui dans cette aventure sont MM. Roger Lauzon, 38 ans, président de Sun Parlor Pool Company, secrétaire-trésorier de Zar Auto; Frank Herman, 30 ans, surveillant des ventes pour l'ouest de l'Ontario de Fiberglass of Canada Limited, vice-président et directeur, et Howard Neal, 42 ans, ancien gérant des ventes de Union Gas Company, président du bureau de direction.

Blasonnement des armoiries de Son Exc. Mgr P. Piché

Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., nouveau vicaire apostolique du Mackenzie, qui sera sacré à Gravelbourg le 11 juin prochain, a choisi comme devise ces deux mots: "Pater Pauperum — Père des pauvres". Le blasonnement de ses armoiries est ainsi décrit: Ecartelé en sautoir de gueules et d'azur, au premier à la colombe au vol éployé d'argent, au deuxième à l'emblème des Oblats d'argent, au troisième à la gerbe de blé d'or, au quatrième à la fasce ondée d'argent surmontée d'une étoile du même.

L'interprétation montre que les couleurs mêmes du blason, le rouge et le bleu, évoquent l'Esprit d'amour et l'Immaculée, la charité, inspiratrice de l'apostolat, et l'espérance dont Marie est la Mère.



La colombe symbolise l'Esprit-Saint, le "Père des pauvres" qui se penche sur tous les hommes sans distinction, les pécheurs, les égarés, les infidèles, les indigents et les plus abandonnés. Il est le modèle que se propose le nouvel évêque.

Sur son champ d'apostolat brille l'étoile qui est à la fois celle de la Vierge et celle du pôle. Un fleuve immense le traverse qui est celui du Mackenzie.

La croix rappelle la lignée de missionnaires à laquelle appartient Mgr Piché, les Oblats de Marie Immaculée. La gerbe de blé est un souvenir de sa famille de moissonneurs et de son pays d'origine, Gravelbourg en Saskatchewan. Elle est en même temps une évocation du Pain de Vie, auguste sacrement de nos autels, espoir d'une abondante moisson d'âmes.

Obsèques de M. l'abbé Apollinaire Ferland à Storthoaks, Sask., paroisse qu'il a fondée

Le jour de l'Ascension, 7 mai 1959, vers 9 h. du matin, s'éteignait tranquillement à l'Hospice Taché, pendant qu'on récitait les prières des agonisants, M. l'abbé Apollinaire Ferland, ancien curé de St-Antoine de Storthoaks, Saskatchewan.

Notes biographiques

Né à Ste-Elisabeth comté de Joliette, P.Q., le 22 novembre 1877, d'Alexandre Ferland et de Rachel Beaugrand-Champagne, le défunt était âgé de 81 ans, 5 mois et 15 jours.

Albert-Apollinaire-Moïse Ferland fit ses études classiques au collège des Clercs de St-Viateur, à Joliette, et son grand séminaire à Montréal.

C'est là que Mgr Langevin, O.M.I., en quête de prêtres pour son immense diocèse en pleine voie de développement, le rencontra pendant sa théologie et obtint qu'il se donnât à l'Ouest.

Ordonné prêtre à Montréal le 22 décembre 1902, il prit bientôt le chemin de St-Boniface. D'abord vicaire à St-Eustache à partir du 2 février 1903, il arrivait à St-Antoine-des-Prairies ou Storthoaks le 3 mai suivant, en qualité de premier curé de cette paroisse, fondée depuis quelques mois seulement et qui était alors une desserte de la paroisse voisine de St-Maurice-de-Bellegarde.

En 1910 fut formé le diocèse de Régina et l'abbé Ferland se trouva à appartenir au nouveau diocèse.

Curé fondateur

Premier curé de Storthoaks, l'abbé Ferland y resta 51 ans, aimé de tous.

Voici un extrait de l'oraison funèbre prononcée par le R. P. Irénée Tourigny, provincial des Oblats, dans l'église paroissiale de Storthoaks le 12 mai:

"L'église, le presbytère, les terrains avoisinants parsemés d'arbustes et de fleurs sont dus à son initiative et à ses soins, rivalisant avec son zèle pastoral pour faire de ce coin de terre une paroisse modèle.

"La carrière sacerdotale de l'abbé Ferland fut donc intimement liée à l'histoire de cette paroisse comme au développement de ce diocèse, en collaboration avec son Evêque et ses confrères. Les annales de cette région sont tissées des labeurs des prêtres pionniers qui à la demande de Mgr Langevin, puis de Mgr Mathieu se sont constitués volontairement artisans de chrétientés naissantes, en un pays tout neuf. Qui redira les travaux, les sacrifices, mais aussi les grandes joies de ces pasteurs jeunes et ardents, semeurs de l'Evangile, et bâtisseurs de

(Suite à la neuvième page)

"Le quart d'heure français" est primé à Columbus, Ohio

WINNIPEG — Une série de programmes de radio de 15 minutes, en vue de l'enseignement du français aux élèves de High Schools du Manitoba, a obtenu une "mention honorable" à la 23e exposition américaine des programmes éducatifs de radio et de télévision, prix de l'état d'Ohio, qui ont été présentés le mercredi 6 mai à Columbus, Ohio.

Mlle Gertrude McCance, directrice des programmes pour les écoles de la province, a reçu le prix pour le département d'éducation. La CBC, qui s'est occupée de la production et de la mise en ondes du programme "Le quart d'heure français", s'est mérité un prix ex aequo avec le précédent.

Le prix était basé sur les textes pour la série 1958 et sur l'enregistrement d'un seul programme "Le professeur de phonétique". M. Marcel Richard, professeur à l'Université du Manitoba, Mme Simone Etsell et M. Georges Paquin ont pris part au programme gagnant. Mme Marie Ragot, de St-Boniface, auteur de la série, participait également au programme. Ces programmes étaient également radiodiffusés à Brandon, Flin Flon et Churchill.

Mlle Mary Reid, du Nelson McIntyre Collegiate de Winnipeg, était professeur-conseiller pour la série. Elle travaille à ces programmes depuis leur début, il y a 12 ans.

L'institut pour l'éducation par radio et télévision a décrit la série gagnante comme "une excellente union d'esprit et de but qui ont la rare qualité de créer la curiosité à propos de l'étude de la langue française".

La populaire série ne forme qu'une fraction des deux heures et demie totales de programmes pour les écoles, diffusés de Winnipeg.

Les textes des programmes français avaient été envoyés à l'avance, aux écoles qui profitaient des programmes. Ces textes ont apporté une lecture intéressante qui faisait contraste avec la présentation des manuels de classe.

Le département d'éducation offre aussi un service d'enregistrement gratuit de ces programmes, qui permet aux professeurs de s'en servir lorsqu'ils le veulent et aussi souvent qu'ils le veulent.

Les textes et les enregistrements forment également la base d'un grand nombre de programmes présentés par les élèves. Des textes originaux, écrits par les jeunes, sont un autre résultat des programmes français.

Ces programmes, utiles surtout aux enfants de langue anglaise, sont également appréciés par les professeurs et les élèves dont le français est la langue maternelle. "Ils nous aident à améliorer notre diction" est leur commentaire habituel.

Les programmes français suscitent une correspondance considérable entre les jeunes dans la province du Manitoba; évidemment, la grande majorité de ces lettres sont écrites en français.

Vitesse maximum fixée à 56 m. à l'heure en France

PARIS — Les limites de vitesse, discipline inconnue en France, feront leur apparition sur quelque 1,250 milles de route durant les fins de semaine estivales. Les limites équivalent à 56 milles à l'heure pour les autos, à 53 milles pour les autobus et à 44 milles pour les camions.

Une visite aux écoles du Grand-Winnipeg où les petits Anglo-saxons parlent le français

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

(Suite)

Voici la deuxième tranche du rapport sur l'enseignement du français dans les grades 4, 5 et 6 de certaines écoles du Grand-Winnipeg que fréquentent des enfants de langue anglaise:

— II —

Mlle Pallet, à la même école (Silver Heights), fut assez gentille pour nous parler aussi. Elle a récemment séjourné cinq ans à Montréal, dans le district de Longueil, et l'année dernière elle a enseigné la conversation au grade 4. A son avis, on pourrait même commencer dans le grade 3. Comme Mme Vandenberg, elle dit: "Pas de grammaire formelle. Ce n'est pas une bonne idée.

"L'année dernière, pour rendre ma classe plus habile à parler le français, je leur ai fait présenter une petite pièce, 'Le petit chaperon rouge'. Je leur ai répété les lignes jusqu'à ce qu'ils les connaissent par coeur. Un enfant était le loup, une autre la grand-mère, un était le bûcheron et un autre la petite fille. Nous avons présenté la pièce à la classe, et tout le monde en était très content."

Mme Knox, institutrice du grade 7 à Silver Heights, nous a reçus dans sa classe. Ses élèves, naturellement, suivaient un cours formel, car le français est obligatoire dans le grade 7 à St. James, mais il y avait le même désir de rendre le sujet plaisant et agréable.

La classe a chanté pour nous, avec beaucoup de verve, "En passant par la Lorraine", et elle connait aussi "Alouette", "Lundi Matin", "Un flambeau", "Jeannette", "Isabelle" et "D'où viens-tu, bergère". Leur institutrice nous montrait aussi un texte, "Mon livre", d'Elizabeth Filkins Gessler, qui contenait des chansons accompagnées de gestes. "Ça plait toujours à ces enfants actifs, dit Mme Knox, et je trouve que 'En avant' du même auteur, un livre qui raconte une petite histoire et qui la fait suivre d'une chanson, est un bon livre. Quant aux histoires, les contes très simples sont bien, par exemple le manuel, 'Colette et ses frères'.

"Je vois une grande différence entre ceux qui ont appris la conversation française et les autres. Quelle tâche simplifiée d'enseigner les premiers! Je me demande aussi, de temps en temps, si les garçons n'apprennent pas plus vite que les jeunes filles, mais je ne le leur dirai pas trop."

Finalement, nous sommes entrés dans la classe de Mlle Catellier à l'école Assiniboine. Cela était tout à fait intéressant, car Mlle Catellier est elle-même Franco-manitobaine.

"Je suis née à St-Malo, nous a-t-elle dit, et je suis allée à l'école là-bas jusqu'au grade 5. Puis j'ai complété mes études à St-Pierre et à St-Adolphe. J'ai enseigné pendant quelques années et après, parce que je voulais voir le monde, je suis allée en France. Cependant, je n'ai pas bien choisi la date. C'était l'année 1939, et quand la guerre a éclaté, il était trop tard pour quitter le pays. J'ai passé les deux premières années de la guerre comme prisonnière des Allemands. Je n'ai pas été maltraitée, mais je ne mangeais pas beaucoup. Puis j'ai obtenu la permission de vivre dans la ville, mais je ne pouvais pas travailler. Je pouvais donner des leçons privées, mais il me fallait faire un rapport chaque jour aux Allemands. J'étais assez contente de les quitter en 1945.

"Je suis à cette école-ci depuis dix ans. Il y a trois ans, j'ai commencé à enseigner la conversation française à quelques élèves du grade 4. Ces enfants sont maintenant en grade 6. Voulez-vous faire leur connaissance?"

Nous avons dit bonjour, et la classe se lève pour nous rendre la salutation. Il y a à peu près trente-cinq enfants dans cette classe. Ils ont un vocabulaire extensif, qu'ils apprennent peut-être, quand ils jouent un jeu tel que "Je vois avec mes grands yeux quelque chose qui commence par 'D'." Les yeux des enfants eux-mêmes sont assez grands d'excitation et d'intérêt. Ils cherchent la réponse, et demande: est-ce ceci? ou ceci? ou peut-être même ceci?

Puis les enfants ont crié à deux de leurs compagnons:

Marchand, marchand, venez ici,
Qu'est-ce que vous vendez aujourd'hui?

Nous avons nous-mêmes connu ce jeu, enfant, mais dans la version anglaise:

Merchant, merchant, come this way,
What have you to sell to-day?

Nous avons demandé à Mlle Catellier le but de la version française. Elle nous a dit que cela lui paraissait un jeu si bien pour le vocabulaire qu'elle l'avait traduit en français et que c'était un favori des enfants.

(Suite à la troisième page)

L'Alliance Française à la Galerie d'Art

La réunion de clôture de la saison de l'Alliance Française 1958-1959 a eu lieu à la Galerie d'art de Winnipeg le jeudi 7 mai. On y a donné la lecture des rapports de l'année, et ensuite M. le comte Serge d' Fleury, consul de France, a parlé des expositions de peinture actuellement à la galerie d'art.

Le 25 mars, un comité exécutif a été élu pour l'année prochaine. Ce comité est composé de Mme Bernier, du Dr Meredith Jones et de Mme H. Ross.

Divers comités

Comité actif: présidente, Mme E. T. Etsell; ex-président, le Dr V. Leathers; vice-présidents, Mme Stuart Garson et le Dr Meredith Jones; secrétaire-correspondante, Mme G.-A. de Forest; secrétaire-archiviste, Mme C. Meredith Jones; M. Pierre Chaballer, président de l'Union Nationale Française, et M. Maurice Prud'homme, greffier de St-Boniface.

Quelques rapports

M. G.-R. Brunet a endossé le rapport de Mme Jones. M. A. Monnin a lu le rapport du trésorier en l'absence de Mr V. Baird. Mme Etsell a présenté un stylo à M. Monnin pour avoir rendu ce service.

M. le Dr V. Leathers a remercié Mme H. Ross pour son rapport. Mme Etsell a remercié le Dr F. Edchardt qui reçut les membres de l'Alliance à la galerie. Le Dr Edchardt a présenté M. le comte Serge de Fleury, et Mlle Doris Hunt a remercié le conférencier pour sa très intéressante causerie.

M. le consul de France

M. le comte Serge de Fleury a bien voulu doner ses impressions sur les toiles exposées à la galerie d'art, et qui sont de toutes natures. Nous y voyons les fleurs d'Odilon Redon, artiste incomparable qui est un maître accompli dans ce genre. Il donne à ces natures mortes une poésie intense de calme et de grandeur.

De Gromaire présente ses oeuvres avec beaucoup d'inspiration. Rousseau a un genre unique plein de fantaisie. Degas, comme toujours, charme par son dessin et sa tonalité si douce.

La peinture comme la musique peut donner un plaisir ineffables en présentant non seulement l'apparence du monde, mais sa pureté fondamentale, sa force éternelle. Il y a en montant l'escalier des reproductions admirables, des toiles des impressionnistes: Renoir et ses jeunes filles, Van Gogh et ses champs.

Les impressionnistes ont eu beaucoup de mal à convaincre le public de leur époque, et ce fait aidera peut-être à établir une comparaison avec les toiles modernes. Monet, Manet, Gaugin, Renoir, Lisley, Pissaro se vendent à prix d'or aux musées. Ces oeuvres sont aujourd'hui incontestées.

Tout comme les anciens, les contemporains ne dissimulent pas leur antipathie pour les oeuvres modernes. Ces artistes de notre temps ont cherché une conception nouvelle renonçant totalement aux représentations existantes.

Certains d'entre eux ont été trop hardis et ont échoué parce qu'ils allaient trop vite en besogne. D'autres en accordant plus d'importance à la couleur ont fait mieux. Néanmoins, même si on ne les aime point, les erreurs ne sont parfois qu'une étape préparatoire, ce qui permet aux artistes de préparer un âge nouveau.

Vous trouverez des oeuvres de haute couleur de Pignon, de Nivaux avec leurs chaises aux effets remarquables de perspective.

Parmi les natures mortes de Buffet qui se vendent à des prix astronomiques, certaines vous plairont et vous surprendront.

Certaines toiles de peintres canadiens ont été acquises par la Great West Life témoignant un grand désir d'assister les artistes et d'orner les murailles de leur nouveau palais. Ces peintures donnent une idée des préoccupations des artistes canadiens et indiquent par leurs différents aspects la diversité des paysages canadiens.

Si vous n'aimez pas ces oeuvres, pensez à la place occupée aujourd'hui par Emilie Carr, si longtemps négligée, la nature comme les artistes a tant de côtés différents qu'il n'est pas toujours raisonnable de juger trop durement. L'avenir fera justice à leurs efforts. Cette belle statue de Maillol au milieu de la salle, parle pour elle-même et fait de cette promenade un précieux enseignement.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du dim.
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Le monde parle au Canada
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Regards sur le Canada français
12.30—Intermède
12.40—Programme juif
1.30—Programme ukrainien
2.30—A l'opéra
5.00—Prog. allemand
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Intermède
6.45—La voix du Cap
7.00—Sérénade
7.30—Pères Blancs
7.45—Intermède
8.00—Match inter-cités
8.30—Variétés
9.00—Radio-Journal
9.15—J'ai choisi
9.30—Récital
10.00—Nouvelles,
10.05—L'album des chefs-d'oeuvre
11.00—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.05—Vive la vie
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Vive la vie
8.00—Nouvelles,
8.05—Vive la vie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie
9.00—Nouv., tempér.
9.10—Vos problèmes, mesdames
9.30—Un homme et son péché
9.45—A vendre, à échanger
10.00—Nouvelles, Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—L'Ami Pierre
11.30—A votre choix
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Potins et variétés
12.45—Marché aux bestiaux
12.54—Nouvelles
1.00—Prévisions
1.05—Condition des routes
1.10—Réveil rural
1.25—Nouvelles
1.30—Marché du grain
1.31—Je vous ai tant aimé
1.45—Fémina
2.00—Siesta
2.30—Visages de l'amour
2.45—Psychologie de la vie quotidienne
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.00—Pour vous plaire
4.30—Coin des jeunes
5.00—Radio-Journal
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Chron. sportive
6.15—Au café de chez nous
6.45—Rosaire
7.00—Nouvelles, prév. du temps, carnet social
7.15—Clinique du coeur
7.30—Nouvelles, Par ci, par là

LUNDI

8.00—Idées en marche
8.30—Reportage
9.00—Radio-journal
9.15—Noir et blanc
9.30—Intermède
10.00—Variétés
10.30—L'album des chefs-d'oeuvre
11.30—Nouv., fermeture

MARDI

8.00—En valsant
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Noir et blanc
9.30—Programme allemand
10.00—Rencontres françaises
10.30—Concerts symph.
11.30—Nouv., fermeture

MERCREDI

8.00—Parade des chansonnettes
8.30—Disques en primeur
9.00—Radio-Journal
9.15—Noir et blanc
9.30—Programme allemand
10.30—L'album des chefs-d'oeuvre
11.30—Nouv., fermeture

JEUDI

8.00—La vie ouvrière
8.30—Prog. polonais
9.00—Radio-Journal
9.15—Prog allemand
10.00—Quand l'opéra se donne des airs
10.30—L'album des chefs-d'oeuvre
11.30—Nouv., fermeture

VENDREDI

7.30—Chasse à l'inconnu
8.00—Prog. ukrainien
9.00—Radio-Journal
9.15—Perspectives internationales
9.30—Programme hongrois
10.30—L'album des chefs-d'oeuvre
11.30—Nouv., fermeture

SAMEDI

7.00—Vive la vie
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive,
7.40—Vive la vie
8.00—Nouvelles
8.05—vive la vie
8.30—Nouvelles,
8.35—Vive la vie
8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles, Radio-salade
10.45—Rendez-vous chez Eaton
11.00—Nouvelles, A votre choix
11.35—A votre santé
11.45—Radio S.-Coeur
12.00—Nouv., Variétés
12.30—L'établissement rural
12.40—Variétés
12.54—Nouvelles
1.00—Prévisions du du temps
1.10—Condition des routes
1.15—Variétés
1.25—Nouvelles
1.30—Opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Pour vous plaire
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Chron. sportive
6.15—Au café de chez nous
6.45—Rosaire
7.00—Nouv., prévisions du temps, carnet social
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Par ci, par là
8.00—Kiosque à musique
8.30—Chron. canadienne
9.00—Paris chante et danse
9.30—Ca, c'est Montréal
10.00—Revue de la semaine
10.30—L'album des chefs-d'oeuvre
11.30—Nouv., fermeture

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Au fil de la semaine

Avec l'arrivée du printemps, nous viennent les examens ainsi que diverses activités. Ici, à l'Académie, chacune s'est bien préparée pour le concours français, qui, cette année, avait lieu les 8 et 9 mai. En plus de cet examen, le grade XII commercial devra subir celui du service civil, le 14 mai, mais nous prenons du repos entre nos études. Vendredi, le 1er mai, un grand nombre d'élèves se rendirent au gymnase du collège pour y entendre un récital très intéressant donné par le R. P. Bernard. Il paraît que le Père Bernard régale non seulement par ses chansons, mais aussi par ses plaisanteries.

Le prochain numéro de notre journal "L'Idéal" promet d'être varié, car un article accompagné d'une photo de chaque graduée sera publié. Cette édition spéciale ne manquera certainement pas de créer un vif intérêt parmi ses lectrices.

Le jeudi 30 avril, les Enfants de Marie assistèrent à une causerie donnée par le R. P. Dagenais, S.J., sur "La psychologie des jeunes gens". En secret, le conférencier nous dit avoir discuté le même sujet avec les jeunes gens du collège . . . mais en sens inverse. Il est regrettable que toute l'Académie n'ait pu profiter de ce cours à la fois si intéressant et si pratique.

Les élèves du grade 9, no 14, et du grade 10, no 21, se rencontrèrent au gymnase Notre-Dame, le mercredi 6 mai, dans un combat pour le championnat du ballon-panier. Le 9e grade en sortit vainqueur par un compte de 24 à 12. Félicitations aux gagnantes et meilleure chance aux vaincues à la prochaine rencontre.

En ce moment, le parloir de notre Institut est transformé en oratoire; car la chapelle actuelle subit des transformations. Ces changements nous inciteront encore mieux à la prière, car rien n'est trop beau pour le bon Dieu.

Ajoutons un bon mot pour les Gaies Manitobaines qui ont si bien représenté notre école le 5 mai au poste de télévision CBWT. Elles nous ont vraiment fait honneur par leur élégance et leur bonne tenue.

Je termine donc en souhaitant tout le succès possible aux élèves de l'Institut ainsi qu'à tous les autres écoliers et écolières qui entreprendront des examens dans un avenir prochain.

Germaine SOENENS,
grade XII commercial.

Notes

Les élèves de l'Institut se sont associées à la grande joie des Soeurs Grises à l'occasion de la béatification de Mère Marguerite d'Youville. Vie toute de charité, d'oubli de soi, voilà bien celle de la vénérable fondatrice! C'est aussi l'idéal vers lequel toute âme doit nécessairement tendre . . . pour être des saintes au ciel, il faut l'être aussi sur terre!

C'est émouvant de constater la belle couronne de "jeunes" qui se pressent aux pieds de la sainte Vierge, chaque jour, après la classe. Comment cette chère Madone peut-elle ne pas exaucer nos multiples demandes pour nos parents, nos frères et soeurs, nos maîtresses, tous ceux et celles qui nous font du bien.

Au moment où nous rédigeons ces notes, Soeur Maria-Célina apprend la mort de son frère bien-aimé. Nous la prions, ainsi que sa famille, d'accepter nos sincères sympathies et l'assurance d'un souvenir particulier dans nos prières.

Nous félicitons et nous remercions l'ange du tableau noir qui nous sert de si jolies phrases sur la sainte Vierge chaque matin!

Les Enfants de Marie et leurs compagnes des classes 15 et 18½ se sont "sucré le bec" jeudi. Yum! Yum! Bon succès à celles qui en feront autant la semaine prochaine!

Elèves finissantes

La cérémonie de couronnement des élèves finissantes de l'Institut Collégial St-Joseph sera présidée par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, le vendredi 22 mai 1959, à 8 h. 30 p.m.

Le programme suivant sera présenté: Défilé des graduées; O Canada; Choeurs: Psaume, de Ravizé, et No Man is an Island, de Whitney; Proclamation des élèves finissantes; Lecture du palmarès, par M. C. J. Muller, inspecteur; Piano: danse espagnole "La vie brève", de M. de Fella, par Denise Dupuis, Monique Côté, Jeannine Mousseau et Cécile Daoust; Discours, par le R. P. Julien Morin, O.M.I., et M. Hervé Sala, président de l'A.E.C.F.M.; Dieu protège la Reine.

Voici les noms des graduées: Diane Abraham, Estelle Beauchamp, Sylvia Beauchamp, Agnès Benoist, Rose-Marie Bryner, Jocelyne Carrière, Lucille Carrière, Corinne Chartrand, Claudette Clément, Danielle Collette, Cécile Dacquay, Madeleine Damphousse, Yvette Dandenault, Jeannette D'Avignon, Annette Dubreuil, Marie-Josèphe Fisette, Mary Froese, Gisèle Gauthier, Thérèse Gauthier, Sharron Goodman, Yvonne Grafton, Denise Guay, Dolorès Lamotte, Cecilia Lang, Janet Lavoie, Ida Leclair, Monique LePine, Joséphine LeSann, Marlene Marshall, Shirley Miller, Irène Mouillierat, Laurette Nadeau, Irène Nault, Yvonne Normandeau, Della Novog, Margaret O'Brien, Dorothy Provencher, Lilliane Ragot, Germaine Soenens, Marcelle Sourisseau, Béatrice Tellier, Claudette Toutant, Rita Toutant, Theresa Van der Zweep, Diane Veltri et Donna Wicks.

Scouts catholiques
Diocèse de St-Boniface

Le Local

Pour ceux d'entre vous qui n'êtes jamais rentrés dans un local scout ou même qui n'en avez jamais vu un, celui-ci demeure un mystère, une énigme. Qu'est-ce donc qu'un local scout, à quoi sert-il? Essayons d'y répondre.

Tout endroit où les scouts peuvent se réunir peut servir de local. Ceci est évidemment la première condition, à savoir qu'il est un endroit où peuvent avoir lieu les réunions différentes des meutes, des troupes, du clan, des chefs et des parents. Mais il e[illegible]tre chose: le local sert évi[illegible]t à garder le matériel; a[illegible]-il un endroit où tous p[illegible] travailler leurs coins, etc . . . Mais il est plus encore.

Le local scout est un lieu de paix, de joie, d'amour et de fraternité. Oui, un lieu de paix où règne cette atmosphère de tranquillité; un lieu de joie car on y chante toujours, et le sourire a une prédominance absolue; un lieu d'amour car on y trouve toujours quelqu'un prêt à se donner; un lieu de fraternité, car tous se connaissent comme membres de la grande famille avec des bases communes. Tel est le local scout. Regardons ceux que nous avons.

Le plus gros local scout du diocèse est celui situé sur la rue Aulneau à St-Boniface. C'est ici que deux meutes, trois troupes, une unité Foulard-Rouge et un clan tiennent leurs réunions. Les louveteaux et les éclaireurs occupent le premier plancher qui est gaiement décoré par les coins des troupes et des patrouilles. Les F.-R. et les routiers ont leur local dans la cave. Le local est occupé tous les soirs de la semaine par un va-et-vient continuel. Et toujours la fraternité règne.

Le local de St-Pierre est situé au-dessus d'un magasin. Ici encore nous retrouvons le vrai local scout avec cette atmosphère enrichissante. Il est scout par sa simplicité en même temps que par sa fraicheur. On y retrouve une troupe bien établie.

Bien que le Précieux-Sang soit nouvellement fondé il a cependant un local scout dans la salle du club St-Vincent. Un jour ils trouveront un meilleur endroit, bien qu'actuellement cela suffise. Ils ont une troupe et une meute.

Tels sont nos locaux scouts. Et si jamais vous avez la chance d'en visiter un prenez-la; vous ne le regretterez certainement pas.

Activités

Avec le mois de mai arrivent les préparations pour les examens; avec le mois de mai arrive aussi chez nous un calme qu'il faut surveiller. Car il est un calme temporaire; depuis une ou deux semaines il semble que nos activités aient ralenti; il ne faut pas se laisser tromper par les apparences. Voici pourquoi.

Tout semble bien tranquille dans les meutes, mais c'est qu'elles nous préparent une agréable surprise sans doute. Nous ne savons pas encore ce que c'est.

Dans les troupes, le travail se fait toujours en silence. Avant le camp, les patrouilles veillent à leur équipement et à leur technique. Les chefs sont à préparer leurs camps.

Seule la branche route continue ses grandes activités. Pour les routiers le travail ne finit jamais. Ils continuent leur train ordinaire.

Camporee

La semaine prochaine nous vous parlerons d'une grande activité très importante et très fructueuse, le Camporee.

TOUJOURS PRET.

Forces armées du Canada: 120,848 hommes et femmes

OTTAWA — Il y avait 120,848 personnes dont 3,182 femmes dans les forces armées canadiennes, le 31 décembre 1958, révèle le Livre blanc de la défense déposé aux Communes.

Comparativement à 116,715 en 1955.

Les effectifs de la fin de 1958 se répartissaient comme suit: marine, 20,252; aviation, 51,914; armée, 48,682.

Il y avait 192 femmes dans la marine, 227 dans l'armée et 2,763 dans l'aviation.

Les forces de réserve au Canada à la fin de 1958 comptaient 49,449 membres dont 3,390 femmes. Répartition: marine, 3,544; armée, 41,640; aviation, 4,265.

Les forces armées canadiennes employaient, le 31 décembre dernier, 50,931 civils.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

ABC

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Une visite aux écoles du Grand-Winnipeg

(Suite de la première page)

Les enfants dans cette classe ont bien vite appris le français, peut-être dû au fait que leur institutrice est bilingue. Ils ont maitrisé suffisamment la langue au point qu'ils pourraient profiter d'un texte, croit Mlle Catellier. Elle a choisi le "Parlons français", de J. G. Marash, un livre avec des chansons, des jeux et des explications illustrées.

Peut-être que nos lecteurs aimeraient connaitre quelque chose de l'arrière plan de cette expérience dans les écoles de St. James et d'East Kildonan. Nous ne pouvons pas dire dans les écoles de Winnipeg, car le français ne tient pas grande place dans les bas grades de ces écoles. Il n'est même pas obligatoire de l'enseigner avant le grade 8. (Que dirait M. Bend de cela?)

Ecoutons deux personnes qui s'intéressent à un haut degré à ce projet: M. R. T. F. Thompson, dont nous avons déjà parlé, et Mlle McIntyre, principale de l'école Sherwood d'East Kildonan.

M. Thompson, un homme d'environ cinquante ans, a un bureau très moderne dans les édifices municipaux à St. James. Dans un entretien la semaine dernière, M. Thompson a mentionné qu'il était anciennement professeur d'histoire et de géographie à Kelvin Technical High School, à Winnipeg, et que, pendant son terme là-bas, il a obtenu la permission de s'absenter pour un an, lequel il a passé dans l'Union de l'Afrique du Sud.

"L'Union, dit-il, est bilingue. Tout le monde apprend l'afrikans et l'anglais, mais on les apprend dans des écoles séparées." Ce séjour a donné à M. Thompson un aperçu nouveau sur le bilinguisme et il est fortement de l'avis, comme on l'a dit au commencement, que le français doit être enseigné aux Anglo-manitobains, le plus tôt possible.

Il a dit qu'il voit, peut-être, "quelques difficultés dans les régions où il y a nombre d'Anglais, mais où les Anglo-canadiens, et les Franco-canadiens habitent la même région en des proportions approximativement égales, j'aimerais voir les enfants des deux groupes à la même école, recevant l'instruction dans les deux langues."

Faute de cela, et dans le cas actuel, une fois que l'enseignement du français sera bien établi dans les bas grades, M. Thompson dit que ce serait une bonne idée d'enseigner une portion des autres sujets en français. C'est-à-dire, les sujets tels que l'histoire et la géographie, surtout quand il s'agit d'une référence au Canada français.

M. Thompson est aussi de l'avis qu'un élève médiocre ne doit pas être forcé d'apprendre le français s'il apprend avec difficulté en anglais; et voilà pourquoi St. James offre la conversation française, non à toutes les classes du grade 4, mais aux écoliers les plus éveillés.

☆ ☆ ☆

Et ici nous en arrivons à une causerie avec ces gens dont nous avons fait mention auparavant, qui diffèrent un peu de l'administration à St. James dans leur approche à cette question de la conversation française. A East Kildonan, on a bien discuté le projet, et on avait fini par croire qu'il serait mieux d'enseigner le français à tous les enfants du grade 4. On craignait, parait-il, que les élèves du grade 4, ayant atteint le grade 7 où le cours de français est obligatoire, soient dans la même classe que ceux qui avaient suivi le français durant trois ans. Quelle situation! L'institutrice pourrait donc aller trop vite pour quelques-uns, et trop lentement pour les autres.

Mlle McIntyre a dit que l'administration à East Kildonan "veut éviter une situation qui promettait la confusion, et puisque la réponse des parents à la suggestion que leurs enfants apprennent le français est favorable, on a commencé cette année avec 15 classes de français.

Mlle McIntyre est une femme d'un esprit très clair et très intelligent. Elle est elle-même convaincue que la meilleure méthode de faire apprendre la langue française à ces enfants est de la leur faire écouter et de la leur faire paraitre comme une étude tout à fait plaisante, un relâchement de leur travail habituel. Pour cette raison, elle voudrait que les manuels soient proscrits, ainsi que les règles de grammaire, et que les enfants apprennent au moyen de l'ouïe. En effet, l'apprendre de la même façon que l'on apprend sa langue maternelle, ne pas lire ou écrire, mais savoir prononcer et employer les mots, voilà qui promet.

Mlle McIntyre ajoute, cependant, qu'il y a deux ou trois principaux à East Kildonan qui ne sont pas de son avis sur ce point. Ils croient que puisque les enfants savent lire et écrire en anglais, ils doivent savoir faire la même chose en français. Un de ces principaux donne alors à ses élèves du grade 4 six phrases par classe, à peu près, pour écrire au tableau noir.

Au point de vue texte et grammaire, donc, Mlle McIntyre et M. Thompson s'accordent. C'est sur la question des élèves qu'ils diffèrent.

☆ ☆ ☆

M. Thompson a dit, toujours dans son entretien, que l'administration à St. James a commencé son expérience dans les bas grades dès qu'il fut possible de le faire, c'est-à-dire en 1956 quand elle a offert la conversation française à deux classes de grade 4. Ces classes de 1956 sont maintenant au grade 6. Il y a deux ans, en 1957, l'administration a fait la même chose avec deux autres classes du même grade. Cette année, elle ne l'a pas offerte du tout en grade 4, mais c'est plutôt dû à une question de classe convenable, manque d'institutrices, et l'enseignement accru de la musique, qui est comme le français, un cours facultatif, que de manque d'intérêt.

Tous les deux, M. Thompson et Mlle McIntyre, ont dit qu'il est très nécessaire d'avoir des instituteurs et institutrices qui connaissent bien la langue française. Idéalement, quelqu'un qui la parle avec facilité, qui en connait l'idiome et la prononciation exacte. En somme, un Franco-manitobain, mais la personne qui enseigne la conversation française enseigne aussi l'anglais, les sciences sociales, les mathématiques, peut-être la musique. On cherche, alors, et partout, l'institutrice qui est bilingue, bien qualifiée, et qui connait son métier.

Mlle McIntyre a dit à l'administration d'East Kildonan que ce serait une bonne idée d'engager une institutrice ou un instituteur qui est très habile à parler et à enseigner le français, et de l'envoyer d'école en école, passant peut-être une heure par semaine dans chaque classe. Mais l'idée ne fut pas bien reçue. Cela coûterait trop cher, dit-on, et causerait des difficultés d'horaire.

Une autre suggestion de Mlle McIntyre était que les instructeurs de la conversation française à East Kildonan se réunissent cet été et esquissent à la façon française — quelques grandes lignes d'un plan pour l'enseignement du français dans les bas grades.

"On ne peut pas bien avancer dans l'obscurité", dit-elle.

Nous sommes d'accord. Même si la plupart des élèves n'emploient pas de manuels, les institutrices doivent avoir quelque idée de leur méthode d'attaque. La seule chose que la province du Manitoba offre dans le cas actuel est un sommaire préparé par M. Corriveau, de l'Ecole Normale. Une institutrice à St. James a fait remarquer qu'elle emploie un programme qui vient de la Nouvelle-Ecosse, mais faut-il aller si loin?

Il y a, cependant, une direction dans laquelle nous devons aller très loin . . . l'enseignement de notre chère langue française à nos compatriotes anglais. Quelquefois c'est une tâche difficile, mais continuons. Un de ces jours, nous pouvons l'espérer, nous entendrons les enfants anglo-manitobains chanter nos chansons et jouer les jeux des Français, dès le grade un.

Tout Canadien instruit devrait pouvoir parler les 2 langues officielles

QUEBEC — Le président de la Chambre des communes, l'hon. Roland Michener, a déclaré lors du banquet annuel de l'Alliance Canadienne que tous les Canadiens instruits devraient pouvoir parler les deux langues officielles du Canada.

Il a dit devant les membres de ce mouvement, dont le but est de mousser de meilleures relations entre les principaux groupes ethniques canadiens, que tout système reposant sur deux langues doit présupposer un esprit de coopération et de bonne volonté.

M. Michener s'est dit heureux de constater que les barrières de préjugés raciaux s'écroulent graduellement devant un nouvel esprit canadien de compréhension et de collaboration. Les Canadiens désirent travailler ensemble pour le bien du Canada et il devrait leur être possible d'avoir des idéaux communs et de les exprimer en langues différentes.

"Le bilinguisme a accompli de grands progrès dans les milieux parlementaires", a dit M. Michener. "Nous avons pu voir récemment en Ontario de nombreux indices de l'éveil de cette province à l'importance de la culture française".

Compréhension

Le T. H. Louis Saint-Laurent, ancien premier ministre du Canada et patron honoraire de l'Alliance, a dit à l'auditoire que le patriotisme ne doit pas être fait seulement d'attachement au pays ou à une région du pays. Il doit aussi comporter la compréhension des autres Canadiens.

"Si nous connaissions mieux nos compatriotes, nous reconnaitrions facilement nos objectifs communs et les pensées identiques qui nous animent", a dit M. Saint-Laurent.

Mgr Arthur Maheux, qui a été réélu président de l'Alliance canadienne, a déclaré qu'un "infantilisme inconcevable" a, pendant longtemps, gâché les relations entre Canadiens de langues française et anglaise.

Les arguments employés des deux côtés relevaient souvent de mobiles pas très respectables: basse politique, intérêt du moment, fanastisme racial, orgueil de caste.

"Heureusement, a poursuivi Mgr Maheux, la nouvelle génération se libère des mythes désastreux qui ont divisé les Canadiens.

"Il y a encore beaucoup à faire, mais nous devons espérer que bientôt tous les Canadiens fraterniseront dans l'oeuvre du bien de tous, sans exception".

Le Congrès prochain de Caritas-Canada

OTTAWA — Caritas-Canada tiendra, du 20 au 23 mai prochain, son septième congrès général sous le thème "La sécurité sociale et la pensée catholique". Ces assises, qui réuniront des délégués des oeuvres de tous les diocèses français du Canada auront lieu à l'Ecole des Infirmières de l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à Chicoutimi. On y discutera des problèmes d'assistance à la famille, à l'enfance et aux immigrants. Les oeuvres de loisirs, les services de santé, les conseils d'oeuvres et les fédérations de charité étudieront également leurs problèmes communs.

Les présidents d'honneur du congrès sont: Son Exc. Mgr Aimé Décosse, évêque de Gravelbourg et président de la Commission épiscopale des hôpitaux et des oeuvres d'assistance; l'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse et l'hon. Arthur Leclerc, ministre de la Santé.

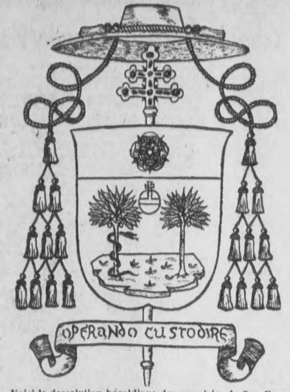
Le thème général qu'ont adopté les responsables du congrès de Caritas-Canada en est un dont l'actualité et l'importance ne font pas de doute: "La sécurité sociale et la pensée catholique". A cause de la transformation qu'a subie la vie économique et sociale depuis le début du siècle, la sécurité sociale constitue présentement un sujet de préoccupation, tant pour les citoyens que pour les gouvernants.

Comme à chaque année, le congrès général de Caritas-Canada s'adresse aux responsables des organismes de bien-être catholiques des diocèses de langue française du Canada, aux professionnels et aux bénévoles qui, dans ces institutions, se vouent aux oeuvres d'assistance et de charité. Les participants viennent au congrès comme délégués des oeuvres intéressées ou à titre personnel. Conférences et études sont agencées de façon à intéresser prêtres et religieux, travailleurs sociaux, médecins, administrateurs, responsables d'institutions, psychologues, phychiatres, sociologues et chercheurs, dirigeants d'Action catholique, membres de clubs sociaux, bénévoles actifs dans les oeuvres de loisirs, juristes et fonctionnaires.

Walton Hannah ordonné prêtre

En 1955, à la suite de la décision prise par la Conférence de Cantorbéry de l'Eglise anglicane d'établir l'intercommunion avec l'Eglise unie de l'Inde du Sud, un groupe de clergymen quittait l'Eglise d'Angleterre et se convertissait au catholicisme. La reconnaissance des ordinations effectuées en Inde leur avait démontré que l'authentique sacerdoce du Christ ne pouvait se trouver dans l'anglicanisme.

A leur tête se trouvait Walton Hannah, bien connu pour ses polémiques contre l'indifférentisme et la franc-maçonnerie et qui, au sein du groupe dit "de l'Annonciation", avait animé une résistance infructueuse aux décisions de Cantorbéry. Après sa conversion, M. Hannah était entré au collège Béda, à Rome, pour se préparer à la prêtrise. Il vient d'être ordonné à Saint-Jean de Latran et doit exercer son ministère dans notre pays.



Voici la description héraldique des armoiries de Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, nouveau délégué apostolique au Canada qui doit arriver à Ottawa le 20 mai. Le champ rappelle les armoiries de la famille Baggio, originaire de Lucca, lieu de naissance du juriste saint Anselme de Lucca et d'Alexandre II. Elles s'inspirent avec certitude de la Genèse: "Arbre de vie, l'arbre de la science du bien et du mal" (Gen. 2, 9). La sphère surmontée de la croix est symbole de rédemption universelle. Le chef arbore la rose héraldique, emblème de la ville natale de Son Exc. Mgr Baggio, Rosà, au diocèse de Vincenza; cette rose au chef est également un hommage symbolique à la Madone, rose mystique, rose de Jéricho. La devise, toute personnelle, n'est pas celle de la famille Baggio. Elle est tirée de la Genèse, en étroit rapport avec le thème principal des armoiries, ou si l'on veut avec la parabole des Talents: "Operando Custodire" (Gen. 2, 15). (Cliché CCC)

Billet du vendredi

MAXWELL ANDERSON, dramaturge américain

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Maxwell Anderson, qui fut avec Eugene O'Neil et quelques autres l'un des plus célèbres dramaturges des Etats-Unis, vient de mourir à Stanford, Connecticut. Il aurait eu 71 ans le 15 décembre. Terrassé par l'apoplexie, aux trois-quarts paralysé, il décéda deux jours après son entrée à l'hôpital. La maladie le surprit en plein travail, peinant sur une sorte de comédie musicale qu'il se proposait d'intituler "La Madone et l'Enfant", et qu'il disait son oeuvre préférée. Il était, sauf erreur, protestant, fils d'un pasteur baptiste qu'il suivit dans sa jeunesse à travers le continent, au hasard des assignations de la hiérarchie. Aussi serait-on curieux de connaitre son impression sur la Vierge, si c'est d'elle qu'il traite.

Né en Pennsylvanie à Atlantic, il vécut dans l'Ohio, l'Iowa et le Dakota-Nord, où il parait avoir séjourné le plus longtemps, y terminant ses études à l'Université d'Etat en 1911. Il commença dans l'enseignement une carrière qui ne dura guère, mais le conduisit jusqu'en Californie. Professeur d'anglais et de littérature à l'Université Stanford, il y prit son titre de maitre ès arts en 1914, pour passer ensuite au Whittier College dans le sud de l'Etat. Il quittait peu après l'enseignement pour le journalisme, dans l'espoir d'y gagner mieux sa vie et s'exercer à écrire.

* * *

Passionné de la scène dès ses années d'université, il ne s'y essaya qu'en 1923 à New York, où il s'était transporté en 1918. Dans la métropole, il fut tour à tour de la rédaction de la "New Republic", de "l'Evening Globe" et du "Morning World", à titre d'éditorialiste, comme on dit de plus en plus — même en France. Entre deux articles de ton sévère et digne, il rimait des poèmes et fut parmi les fondateurs d'une revue de poésie: "Measure". Mais le démon du théâtre ne le lâchait pas et il donna en 1923 sa première oeuvre dramatique, ce "White Desert" qui n'eut que quelques représentations. L'échec, qui aurait pu le décourager, attira l'attention de Lawrence Stallings, un confrère du "World", lui aussi attiré par les feux de la rampe, et les deux unirent leurs forces pour écrire ensemble "What Price Glory?"

Ce fut la pièce la plus applaudie de la saison 1924, le premier essai de drame naturaliste aux Etats-Unis. Les spectateurs en furent horrifiés ou médusés, selon les tempéraments, par la vigueur du dialogue, le réalisme des caractères, la désillusion en face de la terrible vie du soldat poussé vers le front. Après ce succès, persuadé d'avoir trouvé sa voie, Anderson dit adieu au monde de la presse, pour se consacrer de façon définitive au théâtre. Quelques années plus tard, il achetait une ferme à quelque distance de New York et s'y installa, dans l'espoir de la tranquillité et du calme dont il avait besoin pour son oeuvre.

* * *

Il écrivit deux autres pièces en collaboration avec Stallings, "First Flight" et "The Buccaneer", puis décida d'appliquer seul à la scène des idées qu'il avait en tête, mêlant ensemble, à tour de rôle, le réalisme et le naturalisme, une sorte de romantisme soucieux de réformes sociales, le sentiment poétique joint à l'histoire, non sans quelques incursions dans celle de son pays. Détail curieux, c'est avec l'histoire américaine qu'il intéressa le moins le public, plus disposé, selon les apparences, à absorber ce qu'il lui apportait d'Europe: des drames mettant en scène Elizabeth d'Angleterre et Essex, la reine Marie d'Ecosse. Mais ses retours sur George Washington ou la vieille civilisation espagnole du Nouveau-Mexique tombèrent à plat ou presque.

Anderson décrocha un prix Pulitzer en 1933 avec "Both your Houses", drame social où sa veine poétique se fait jour en même temps que son goût de la peinture réaliste. Cependant, ses meilleures oeuvres paraissent être "Winterset", qui date de 1935, "The Masque of Kings" et "High Tor", qui sont de 1937. Les divers aspects de l'auteur s'y fusionnent dans une harmonie qui ne sous-entend aucun effort: la subtilité, la satire, le réel, le romanesque, le social. "High Tor", en particulier, serait une des meilleures comédies poétiques de son époque. Outre ses nombreuses pièces, Maxwell Anderson publia un recueil de poèmes, "You Have your Dreams" (1925) et un autre d'essais, "The Essence of Tragedy and other Footnotes and Papers" (1939).

L'ILLETTRE.

Difficulté scolaire dans le seul Etat communiste de l'Inde

MADRAS, Inde — Les écoles catholiques de l'Etat de Kerala fermeront leurs portes plutôt que de laisser le gouvernement communiste de l'Etat choisir leurs professeurs.

Son Exc. Mgr Mather Kavukattu, archevêque de Changanacheri, a présidé une réunion au cours de laquelle il a été décidé de ne pas rouvrir les écoles après les vacances d'été, pour protester contre la loi sur l'éducation de Kerala.

En vertu de la loi, les écoles doivent nommer des professeurs selon une liste approuvée par la commission du service public de l'Etat.

Sommaire de RELATIONS

(Mai 1959)

Editoriaux: L'Eglise, la démocratie et les devoirs des gouvernants. — Racisme blanc en Afrique noire. — Pas de collaboration avec les communistes.

Articles: Découverte sociale de Terre-Neuve — Jacques Cousineau. Parents, vous êtes aussi des citoyens — Joseph d'Anjou. De "Clérambard" au festival d'art dramatique — Georges-Henri d'Auteuil. Horizon international — Joseph Ledit. Pureté des voyelles — Joseph d'Anjou.

Avec ou sans commentaires: Quelques devoirs des gouvernants.

Au fil du mois: Les unions de famille. — Au service de nos gloires chrétiennes. — De quoi tenter les meilleurs. — L'impérialisme de la Chine rouge. — Relève chrétienne. — L'O.T.A.N. à mi-chemin. — La "Fraternité française". — La revue "Nation nouvelle".

Article: La bienheureuse Marguerite d'Youville — Paul-Emile Racicot.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-11. Abonnement: $4.00 par année — le numéro: $0.35.

Liberté pour les écrivains polonais s'ils n'attaquent pas le parti communiste

VARSOVIE — Le bureau central du parti communiste en Pologne vient de décréter la "liberté complète" pour tous les écrivains polonais. Toutefois cette liberté est conditionnelle: les auteurs polonais seront libres dans la mesure où ils ne publieront aucun article ou livre attaquant le parti communiste polonais.

Pour un service civil canadien mieux adapté à la réalité bilingue

(Suite)

— II —

Bases et formes d'amélioration

A l'appui de nos positions, on peut invoquer de nombreux arguments. Vous voudrez bien permettre que nous en fassions valoir quelques-uns:

A. Arguments principaux

a) **Le respect de la démocratie.** Les citoyens qui ne connaissent qu'une langue ont le droit strict de s'adresser aux administrateurs de la chose publique dans leur propre langue en considération du caractère bilingue du pays. Ils ont le droit de recevoir le même service, quelle que soit la langue qu'ils emploient, et cela n'est pas possible lorsque la majorité des fonctionnaires sont unilingues. Le recours aux traducteurs est une cause de retard et d'erreurs, et une accusation d'infériorité.

b) **La justice envers les bilingues.** Les candidats ou fonctionnaires qui se sont donné la peine d'apprendre les deux langues officielles afin de mieux servir l'Etat ont mérité que l'on reconnaisse leurs efforts en leur accordant une préférence raisonnable. Et cela ne vaut pas que pour les candidats de langue française ayant appris l'anglais, mais aussi pour ceux d'origine anglaise qui se seraient familiarisés avec le français.

c) **L'efficacité de l'administration.** On sait que ce sont les fonctionnaires, et de façon spéciale les hauts fonctionnaires qui rédigent les lois ou en inspirent la rédaction. Ce sont encore eux qui interprètent ces lois. Il leur est donc nécessaire de connaitre dans la majorité des cas les particularismes des deux cultures du pays, de façon à en tenir compte.

d) **L'uniformité dans l'administration.** A l'heure actuelle, il est des ministères où les Canadiens français obtiennent à peu près satisfaction tandis que la situation dans d'autres ministères est intolérable. Cela est dû au fait que les exigences ne sont pas les mêmes partout et qu'il suffit bien souvent d'un sous-ministre qui ne veuille pas tenir compte du caractère bilingue ou pas. S'il était établi que la connaissance des deux langues officielles constitue une qualification pour le postulant, les opinions personnelles des dirigeants des divers ministères n'influenceraient plus les résultats.

B. Réformes à instaurer

Pour toutes ces raisons, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec croit que des réformes urgentes s'imposent pour assurer à chaque Canadien la possibilité de s'exprimer en une langue qui lui est familière lorsque les circonstances l'amènent à transiger avec les organismes fédéraux. Elle estime que ces réformes pourraient s'effectuer sans heurt et sans trop de complication si l'on donnait suite aux propositions qu'elle soumet aujourd'hui et qui peuvent se résumer comme suit:

1) **La reconnaissance officielle du bilinguisme comme l'une des qualifications** pouvant être exigées des candidats aux fonctions publiques. Dans son projet de refonte de la loi et des règlements du Service Civil du Canada soumis par M. Heeney en décembre dernier, la Commission du Service Civil recommandait qu'on accorde aux anciens combattants un boni de cinq pour cent (5%) du total possible des points lors d'un examen, au lieu d'une préférence absolue comme c'est le cas actuellement. Nous croyons que le bilinguisme est devenu une nécessité assez importante pour qu'on accorde aussi un boni de cinq pour cent (5%) à tous les candidats possédant une connaissance convenable de la langue seconde (l'anglais ou le français selon le cas).

2) **Remaniement de la loi du service civil du Canada** sur les questions relatives au bilinguisme. Le rapport Heeney, que nous avons mentionné ci-dessus, a déjà proposé une refonte complète de la loi et des règlements du Service civil. Nous croyons que les termes de la nouvelle législation ne devraient prêter à aucune équivoque sur les privilèges accordés aux bilingues ni accorder de pouvoirs discrétionnaires aux officiers supérieurs de la Commission ou aux Ministres du Cabinet selon le cas.

3) **Préférence absolue aux candidats bilingues** dans les bureaux de la capitale et dans les bureaux régionaux situés en des endroits ou vingt pour cent (20%) ou plus de la population ne parle pas la langue de la majorité. Dans les bureaux de la Capitale, des exemptions pourraient être consenties en faveur du personnel affecté aux recherches et qui, par conséquent, n'a pas de relation directe avec le public. Par contre, nous sommes d'avis qu'un groupe de dix mille (10,000) personnes ne parlant pas la langue de la majorité, même s'il ne constitue que cinq pour cent (5%) de l'ensemble, constitue une masse suffisamment importante pour nécessiter qu'au moins une partie du personnel affecté au bureau régional soit bilingue.

4) **Réévaluation des examens d'admission** aux postes du service civil en fonction des deux cultures officielles du pays. A l'heure actuelle, les examens d'admission sont conçus en fonction de l'éducation donnée dans les écoles de langue anglaise, lesquelles ont développé leur programme d'étude en relation avec la culture et la mentalité anglaises, lesquelles n'ont rien de commun avec la mentalité et la culture françaises. De telle sorte que les candidats de langue et de culture françaises sont desservis dès le départ, puisqu'ils ont à participer à des examens qui ne tiennent aucun compte de la formation qu'ils ont reçue.

Conclusions

Nous comptons sur vous, Monsieur le Premier Ministre, pour amener le Gouvernement et la Commission du Service civil, à qui nous adressons une copie du présent mémoire, à réaliser ces réformes. Nous sommes assurés que vous aurez ainsi contribué à accroitre encore l'efficience reconnue des services fédéraux en même temps que vous aurez resserré l'union de tous les Canadiens en rendant justice à la minorité sans causer préjudice à la majorité.

La Fédération des sociétés St-Jean-Baptiste du Québec.

Le président, Me Gaston Rondeau; les vice-présidents, Me Richard Rioux, Me Albert Leblanc et M. le Dr René Vanasse; le secrétaire, M. Arthur Rioux; le trésorier, M. Georges-E. Daigneault; le chef du secrétariat, M. Gérard Turcotte.

Lettre de Paris

La mort de "L'Algérie de papa"

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Le sort de la Ve République est attaché à la guerre d'Algérie. Né de celle-ci, après les tumultes du 13 mai à Alger, le nouveau régime sombrera comme son prédécesseur s'il ne parvient pas à mettre un terme aux combats sanglants et coûteux qui se déroulent de l'autre côté de la Méditerranée.

Cela, le général de Gaulle le sait mieux que quiconque. Aussi bien, l'Algérie a-t-elle été son souci no 1: trois fois, entre juin et novembre, "Caravelle" l'a emmené à Alger, où, sur place et avec les principaux intéressés, il a étudié les nombreuses données du problème, militaires, politiques et psychologiques.

Et puis, il a commencé d'agir, sachant que, de toute façon, la tâche serait longue et difficile. Convaincre la rébellion de déposer honorablement les armes et l'inviter à participer à l'immense effort de rénovation de l'Algérie, en même temps que dissiper les craintes et les irritations des éléments européens devant cette rénovation politique, économique et sociale susceptible de bouleverser profondément leurs habitudes, tels étaient les deux termes, presque contradictoires, de l'oeuvre à réaliser.

Après un an d'efforts accomplis dans ce sens, que doit-on conclure: échec ou réussite? Le bilan est difficile à tracer, parce que composé essentiellement d'éléments psychologiques pratiquement insaisissables. Mais, si l'on compare la situation actuelle à celle qui existait il y a douze mois, l'amélioration est incontestable.

Au reste, cette amélioration est telle que, pour la première fois qu'il a pris l'Algérie en charge, le général de Gaulle a pu livrer à l'opinion l'essentiel de sa pensée. Jusqu'à présent, en effet, le général — qui est, ne l'oublions pas, un excellent tacticien — était volontairement resté sur les sommets, afin d'éviter des heurts et des réactions dans une opinion sensibilisée à l'extrême. Une très nette baisse de tension et de nervosité a permis au chef de l'Etat de descendre au niveau du concret, voire de la polémique.

Le moyen choisi montre néanmoins que le général n'a pas abandonné toute prudence. Ce n'est ni dans un discours, ni dans une interview officielle, ni dans un message au Parlement, ni dans une conférence de presse qu'il a donné au pays des informations concernant les points d'application de sa politique algérienne, mais au cours d'une conversation "privée" avec un député d'Algérie, M. Pierre Laffont, qui est en même temps directeur du journal "L'Echo d'Oran". Or, personne n'ignore, et le général de Gaulle moins que personne, que des propos tenus devant un journaliste sont destinés, par nature, à être largement divulgués et à bénéficier d'une abondante publicité. Mais ils demeurent des propos "privés" et offrent l'avantage, si le besoin s'en fait sentir, d'être rectifiés . . . ou démentis. Prudence.

Donc, de Gaulle a parlé. Il s'est adressé, d'une part à la rébellion F.L.N., à laquelle de nouveau il a offert "la paix des braves", précisant qu'au cas où cette offre serait acceptée, les conversations pour un "cessez le feu" devraient se dérouler à Paris, et non dans un pays neutre, comme l'exige M. Ferhat Abbas, chef de l'organisation extérieure du Front de Libération algérien. D'autre part, il a précisé, à l'intention des Européens d'Algérie, en quoi la politique de rénovation et de promotion qu'il mène en Algérie, a plus d'ampleur et de perspectives que le simple mot "intégration" lancé comme un slogan.

Aux étudiants d'Alger, qui s'excitent aisément et qui conspuent volontiers son nom lorsqu'il gracie des rebelles condamnés à mort par les tribunaux militaires, le général a lancé ces mots: "Ce qu'ils veulent, c'est qu'on leur rende l'Algérie de papa. Mais l'Algérie de papa est mort, et si on ne le comprend pas, on mourra avec elle."

Ce qui importe donc, et bien plus que l'écrasement militaire de la rébellion, c'est de "déclochardiser" l'Algérie, de fournir à ses habitants le travail et le pain qui leur est dû et de donner à tous la dignité à laquelle ils ont droit.

"Je crois, a dit de Gaulle, qu'une solution heureuse ne peut être trouvée que dans une évolution totale de ce pays. C'est ce que je m'efforce de faire. Nous n'avons que le temps de la réussir. Si cette évolution échoue, même si la pacification était définitive, l'Algérie serait rapidement perdue pour nous. Car, à la première occasion, elle se soulèverait de nouveau, et cette fois, il n'y aurait plus de solution."

"Je suis le seul à pouvoir apporter la solution en Algérie. Tous ceux qui dressent les Français d'Algérie contre moi risquent de retarder le retour de la paix, notre avenir peut être magnifique si nous savons rester tous unis."

Ces propos, on s'en doute, ont soulevé un intérêt très vif en France, en Algérie et . . . au Caire. Les Européens d'Alger, qui doutaient du général et qui boudaient sa politique, semblent avoir compris la leçon — hormis quelques-uns de ceux qu'on appelle les "ultras", aux prises avec leurs inquiétudes et leurs exaltations. Les rebelles, par la voix de M. Ferhat Abbas qui tenait une conférence de presse à Beyruth, ont pris acte de l'offre nouvelle qui leur a été faite. "Le F.L.N., a déclaré M. Ferhat Abbas, est prêt à négocier pour mettre fin, honorablement, au conflit. Nous demandons que le général de Gaulle envoie quelqu'un en terrain neutre en vue d'une négociation sans préalable et sans ordre du jour. Nous discuterons de ces propositions au sein de notre gouvernement. Il n'est pas alors interdit que le F.L.N. envoie une délégation à Paris."

Le chef du F.L.N. a encore ajouté: "Nous ne sommes pas les ennemis des Français. Nous voulons construire avec la France une Fédération nord-africaine. Les trois pays veulent construire leur avenir avec la France."

Cette allusion à une Fédération nord-africaine, à laquelle le Maroc et la Tunisie participeraient aux côtés de l'Algérie, est à rapprocher de la déclaration faite quelques jours plus tard par le roi du Maroc Mohammed V. Le souverain, on le sait, doit rencontrer le général de Gaulle en juin. Pour préparer cette entrevue que l'on devine extrêmement importante, le prince héritier Moulay Hassan a fait plusieurs voyages entre Rabat, Le Caire et Paris et on se doute que ce n'est pas seulement pour régler des questions de protocole.

C'est en recevant M. Robert Buron, ministre des Travaux publics, qui s'était rendu au Maroc pour l'inauguration de la Foire de Casablanca, que le souverain marocain a remis au ministre français un "message verbal" destiné au général de Gaulle. Dans ce message, Mohammed V exprime "le souhait que le succès enregistré par le général de Gaulle sur le plan intérieur soit aussi grand dans la solution d'un certain autre problème qui conditionne non seulement l'avenir des relations franco-marocaines, mais encore celles de la France et de l'Afrique du Nord. Nous formulons des voeux sincères, pour cette réussite, a-t-il conclu, car ainsi il aura rendu un immense service à la France comme à l'Afrique du Nord tout entière."

Dans le même temps, cependant, le terrorisme se manifeste à nouveau en Algérie, et certains "ministres" du F.L.N. menacent la France de porter la guerre dans le ciel, grâce à des avions qui pourraient leur être fournis par la Chine populaire, où une délégation de la rébellion s'est rendue récemment. Il n'y a rien d'étonnant. Au plan militaire, le F.L.N. subit durement les coups de plus en plus rudes qui lui sont portés par l'armée française; au plan diplomatique, le "gouvernement" rebelle a essuyé plus d'échecs que de succès, notamment lors du voyage de M. Ferhat Abbas en Inde et au Pakistan, où il n'a pu faire officiellement reconnaitre son organisation. Au plan politique, l'action du général de Gaulle sème le trouble et la discorde dans les rangs rebelles: des ralliements se produisent, la "paix des braves" est acceptée ou discutée — parfois de façon sanglante — dans les djebels où l'espoir a changé de camp.

Le F.L.N. terrorise et menace. Agissant ainsi, il tente de faire monter l'enchère pour se placer en meilleure posture au cas où il serait contraint de céder à la négociation. Tout le monde pense, en effet, que c'est vers cela que l'on s'achemine rapidement!

Maurice HERR.

Le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt.
P. NYSSENS.

La Commission d'Enquête sur le Grand Winnipeg

"Municipal and school district boundaries"

Les citoyens de St-Boniface, surtout ceux de langue française et de religion catholique ont une raison spéciale de considérer avec peu d'enthousiasme les propos de la Commission d'Enquête sur le Grand-Winnipeg au sujet de l'organisation scolaire. Il est vrai que la Commission dans son volume "Report and Recommendations" n'a pas accepté un plan de centralisation métropolitaine totale comme étant l'idéal au Grand-Winnipeg et qu'elle n'a pas prôné l'élimination de tous les districts scolaires en faveur de la création d'un district métropolitain unique.

Mais en étudiant les bribes d'autorité que la Commission propose de laisser aux conseils municipaux et aux commissions scolaires locales, les Bonifaciens ont raison de s'inquiéter. La cause de cette inquiétude est facile à dépister; la Commission ne considère pas les villes et municipalités du Grand-Winnipeg selon ce qui les distingue, mais seulement selon cette fondation économique et technique qu'elles ont en commun.

Il est évident que dans une région comme celle du Grand-Winnipeg il faut de l'entente entre les municipalités avoisinantes pour régler les problèmes de l'approvisionnement d'eau, de la disposition des égouts, de la coordination des grands chemins et des ponts, de la production et de la distribution d'énergie électrique, du service des déchets, et peut-être, jusqu'à un certain point, du service de la police et des incendies. Il faut de l'entente au sujet des problèmes que la croissance de la région urbaine apporte et ne cessera d'apporter quant à l'utilisation de l'espace, pour fins résidentielles, commerciales, industrielles et récréatives. La Commission semble croire que le système de commissions intermunicipales en vigueur aujourd'hui est inefficace, et elle a probablement raison, même si elle ne se donne pas la peine de le démontrer, faits à l'appui.

Il y a tout de même un facteur humain et historique à retenir dans ces calculs. Une région métropolitaine n'est pas tout simplement une énorme machine que l'on fait fonctionner par l'assemblage de ses parties inanimées. D'ailleurs la Commission admet à plusieurs reprises que les groupements de citoyens ne sont pas inconnus dans la région et que la diversité des limites municipales dépend en partie de la diversité de mentalite chez les résidants respectifs. Tous ces facteurs sont ignorés cependant dans les recommandations finales.

On lit à la page 246 par exemple une section qui met sur le même pied l'histoire de la répartition des limites municipales et scolaires. Pourtant, en parcourant les deux chapitres distincts qui traitent de ces mouvements historiques, le lecteur se rend compte que les limites municipales et scolaires ont été parfois identiques, mais que la pression de différents éléments a fait développer chaque territoire dans un sens propre, de sorte que, actuellement, peu de commissions scolaires contrôlent un territoire identique à celui qui est sous le contrôle d'un conseil municipal.

C'est le point que la Commission oublie en faisant une recommandation en faveur d'une commission scolaire métropolitaine parallèle à un conseil métropolitain, et en recommandant que les commissions scolaires locales soient identiques aux "nouvelles" villes proposées. Ces deux activités publiques tournent en somme autour de besoins, très différents. L'argent vient de la même source, mais l'usage qu'on en fait diffère notablement, soit, d'un côté, construire des chemins, entretenir les propriétés publiques, etc., et de l'autre côté, former des esprits et des coeurs de futurs citoyens.

A St-Boniface, en tout cas, on a toujours traité l'instruction comme une responsabilité autrement plus sacrée que celles qui affectent le progrès exclusivement matériel de la ville. Et quand la Commission propose ouvertement de fondre ensemble, pratiquement, ces fonctions de l'autorité publique, elle démontre un manque de sensibilité morale qui affaiblit énormément toutes les raisons pratiques qu'elle peut apporter en faveur d'une réorganisation purement politique des municipalités. Elle n'a pas saisi la différence entre une école et une centrale électrique. Il ne faut pas s'étonner alors si les conclusions qu'elle tire de ses études sont inacceptables dans le domaine scolaire.

(à suivre)

Avis important

Le chef des pompiers, M. Evariste Gagnon, voudrait attirer l'attention des résidants de St-Boniface sur le fait que le numéro d'appel pour les incendies est encore CHapel 7-1071, et non pas 999 tel qu'indiqué sur les couvre-livres en plastique distribués à St-Boniface durant les derniers jours. Le numéro 999 sera utilisé seulement lorsque les numéros du nouvel annuaire du téléphone seront en vigueur, en juin prochain.

Dernière heure

Les résultats d'examens universitaires sont publiés, au moment où nous allons sous presse. Faute d'espace et de temps, il faut donc remettre à la semaine prochaine la publication dans ces colonnes des résultats des finissants du Collège de St-Boniface. C'est M. Georges Knysh qui a mérité la médaille d'or.



M. le docteur Hubert DuCharme, autrefois de Montréal, vient d'ouvrir une clinique de chiropratique sur l'avenue Taché, à St-Boniface. Comme service au public, il offre un examen gratuit tous les mercredis, aux infirmes et paralysés de notre région.

***

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Bon nombre de membres étaient présents à notre assemblée d'affaires lundi dernier.

Nous tenons à féliciter et remercier Soeur Thérèse Pelletier, qui était en charge de la soirée sociale lors de la réception de nos nouvelles candidates il y a quelques semaines, ainsi que les soeurs volontaires, de leurs efforts et dévouement, de la splendide soirée si bien exécutée et du délicieux goûter si bien présenté. Devrons-nous aussi féliciter nos nouvelles candidates qui en étaient les victimes!

Thé

Membres, parents et amis, nous espérons nous voir tous ce soir, vendredi 15 mai, à la salle Assembly du magasin T. Eaton, à notre thé qui sera servi de 6 h. à 8 h. 30 p.m.

De retour

Soeurs A. Genest et J. Tessier sont de retour à la maison après avoir été hospitalisées pendant quelques jours.

ELLEBASI D'ELLIF.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 11 mai avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville. La division des chemins du gouvernement provincial annonce qu'elle serait prête à aider la ville jusqu'à concurrence de $250,000 pour le pavage des rues Plinquet, Lamont, Mission, Carrière et le chemin Elizabeth, ainsi que pour le viaduc du Pacifique Canadien et la rue Lyndale, si les fonds le permettent.

M. Ian C. Stevens s'est présenté pour savoir ce qu'il était advenu de ses deux propositions de novembre dernier: à savoir que la ville exempte de taxes municipales un projet de construction (par l'église St. Philip's de Norwood) d'appartements pour loger les vieillards; et aussi qu'un comité de citoyens étudie la question du logement pour les citoyens âgés dans le besoin. M. le maire a assuré M. Stevens que ses projets sont toujours à l'étude et que dans l'agenda du Conseil de ce soir il en est question. Le Conseil attend une réponse de la Chambre de Commerce, ainsi que de la ville de St. James qui a construit des logements à prix modique pour les vieillards (conjointement avec le Club Kiwanis).

Cent dix-sept résolutions ont été soumises par les divers comités pour approbation par le Conseil. Par exemple, celle de faire du surintendant du génie et des cinq contremaitres, des constables spéciaux, souleva quelque discussion. Certains craignent que ces derniers aillent au-delà de leur autorité; M. l'échevin McKall voudrait savoir quelle importance pourrait avoir l'addition de cette fonction à leur travail, surtout au point de vue monétaire, lorsqu'il s'agira de négocier un nouveau contrat de travail avec l'union des employés. C'est surtout pour aider à protéger rues et boulevards que ces messieurs agiraient comme policiers puisqu'actuellement s'ils voient un camionneur passer sur la gazon, ils ne peuvent que l'avertir qu'il n'a pas le droit d'agir de la sorte et ce dernier ordinairement dit sa façon de penser en termes choisis. Dorénavant les constables spéciaux pourront leur présenter un billet doux.

MM. les échevins Parent et Lonergan s'opposent à la résolution du comité de finances d'envoyer un compte de $300 aux Soeurs Oblates au sujet de l'installation de bassins d'égout sur la rue St-Joseph et demandent que ceci soit référé de nouveau au comité et que l'ingénieur donne un rapport.

Il fut décidé que le stationnement soit permis pour "une heure seulement" sur le côté est de la rue St-Joseph entre les rues Notre-Dame et Aubert.

Par suite du rapport du trésorier annonçant que M. Edmond Dheane prend sa retraite à la fin du mois, M. le greffier est autorisé à faire une demande d'emploi pour un employé préposé à la lecture des compteurs d'eau (water meter) avec salaire initial de $244.60 par mois, pour entrer en fonction le 1er juin 1959.

Le rapport de l'inspecteur des bâtiments, qui démontre l'inégalité dans l'échelle des salaires payés aux chefs de département et qui demande un réajustement de son salaire, sera soumis au comité spécial qui étudie le budget de la ville.

Les Soeurs Grises demandent à la ville ce qu'elle propose de faire en vue de l'élargissement de la rue Taché, surtout en ce qui concerne leur propriété. L'an dernier, une demande avait été faite pour l'achat d'une partie de leurs terrains environ 25 pieds de large à partir de la rue Despins, car les religieuses aimeraient avoir leur propriété dans un bel état lors de la visite de Sa Majesté, ainsi que pour les fêtes qui auront lieu cet automne en l'honneur de Mère d'Youville.

Une demande sera faite à l'ingénieur pour savoir ce qu'il en coûterait pour déménager la station de pompes qui est sise près de l'hôpital: ceci permettrait d'élargir la rue Taché sans empiéter sur le terrain des religieuses et laisserait la rue Taché en ligne droite.

M. l'échevin McKall donne un avis de motion qu'il apportera à une prochaine session du Conseil, demandant l'abolition de la Commission de police et la formation d'un comité de police et feu afin que tous les employés de la ville tombent sous la juridiction immédiate de la ville.

Le banquet offert aux échevins se retirant de charge est fixé au 20 mai à l'hôtel Marion.

A mardi prochain puisque lundi est congé.

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires de la Division Scolaire de St-Boniface No 4 pour l'année terminée le 31 décembre 1958:

Compte de caisse du secrétaire-trésorier
Cash Statement of Secretary-Treasurer

Recettes	Receipts		
Solde de l'an dernier	Last year's cash balance		$ 110,583.60
Octrois provinciaux	Provincial Government Grants		192,126.96
Taxes municipales	Municipal Taxes		478,760.43
Autres recettes	Other operating receipts		26,027.54
Total des recettes d'opération	Total operating receipts		$ 807,498.53
Retraits de réserve (obligations encaissées)	Reserve withdrawals (Bonds cashed)		$ 72,764.88
Ventes de débentures	Debenture Sales		434,500.00
Ventes de propriétés	Property Sales		4,705.00
Total toutes recettes	Total all receipts		$1,319,468.41
Paiements	**Payments**		
Salaires des instituteurs	Teachers' Salaries		$ 401,079.29
Entretien	**Maintenance**		
Salaires des concierges et matériel	Caretakers' Salaries and Caretaking Supplies	$29,067.69	
Réparations, rénovations et remplacements	Repairs, Renovations and Replacements	48,399.28	
Combustible, lumière et eau	Fuel, Light and Water	15,804.44	
Loyer	Rent	9,540.00	102,811.41
Transport des élèves	Transportation of pupils		13,073.00
Autres paiements	**Other Operating Payments**		
(a) Salaires du bureau	(a) Office Salaries	$ 8,300.00	
(b) Int. sur prêts et débentures	(b) Int. on Loans and Debentures	40,471.12	
(c) Bibliothèque et laboratoire	(c) Library and Laboratory	2,773.32	
(d) Part de la Div. Sc. du T.R.A.F. déduite de l'octroi	(d) S.D. Share of T.R.A.F. deducted from Grant	6,393.00	
(e) Livres des élèves et effets scolaires	(e) Pupils' Books and Class-room Supplies	14,438.39	
(f) Assurances	(f) Insurance	3,782.72	
(g) Escompte et Comm'n de Déb.	(g) Deb. Discount and Commission	7,473.00	
(h) Patrouille d'écoles	(h) Patrol Boys	488.34	
(i) Divers (imprévu)	(i) Miscellaneous (Unforeseen)	1,323.00	
(j) Taxes d'améliorations locales	(j) Local Improvement Taxes	220.90	
(k) Pension des concierges	(k) Janitors' Pension	900.00	
(l) Location des livres	(l) Book Rental Plan	5,039.78	
(m) Frais légaux et de vérification	(m) Audit & Legal Fees	340.50	
(n) Téléphone et timbres	(n) Telephone & Postage	664.40	
(o) Papeterie et effets de bureau	(o) Stationery and Office Supplies	1,102.81	
(p) Dépenses d'auto (Sur't)	(p) Car Expense (Supt.)	137.00	
(q) Emoluments des commissaires	(q) Trustees' Gratuities	3,000.00	
(r) Cotisations et dépenses diverses	(r) Assoc. and Sundry Exp.	943.67	
(s) Assurance-chômage	(s) Unemployment Insurance	223.138	107,237.08
Terrain et construction	Land and Building Additions		$ 436,562.98
Equipement et ameublement	Equipment and Furn. Additions		25,809.42
Total des paiements d'opération	Total Operating Payments		$1,086,573.18
Obligations remboursées (principal seulement)	Debenture Instalment (Principal only)		$ 47,780.16
Réserves (Trés. prov. déductions et dépôts)	Reserves (Prov. Treas. Deductions and Deposits)		80,361.88
Solde en caisse à la fin de l'année	Cash balance at end of year		104,753.19
Total	Total		$1,319,468.41

Rapport des vérificateurs

Nous, les vérificateurs soussignés, certifions que nous avons examiné les livres, registres et comptes de la Division scolaire de St-Boniface No 4. Toutes les dépenses ont été vérifiées par contre-essais et ont été approuvées par résolution de la Commission. Les recettes provenant de taxes et d'octrois ont été confirmées directement par les Département d'Education et Bureau Municipal concernés.

Selon nous les bilan et état consolidés ci-dessus sont dressés de façon à présenter un tableau authentique et impartial de l'état des affaires de la Division au 31 décembre 1958 et des résultats des opérations de l'exercice terminé à cette date au meilleur de notre connaissance et d'après les livres de la Division scolaire.

Signé à St-Boniface, Manitoba, ce 23e jour d'avril, 1959

JOHN SHELLY & COMPANY, comptables licenciés.
John J. C. SHELLY, comptable agréé.
Robert BOCKSTAEL, président de la Commission Scolaire
Alice BETOURNAY, secrétaire-trésorière.

ANNUAL REPORT

of the Trustees of the St. Boniface School Division No. 4 for the year ended December 31, 1958.

Bilan
Balance Sheet

Actif	Assets		
(CAPITAL)	**(CAPITAL)**		
Terrains (y compris le coût des améliorations)	Land (Including Improvements Cost)		$ 55,595.21
Bâtiments	Buildings		1,458,144.81
Ameublement et équipement	Furniture and Equipment		84,417.62
Réserves	**Reserves**		
Retenu par le Trés. Prov.	Held by Prov. Treas.	$18,139.52	
Comptes spéciaux d'épargnes	Special Savings Accounts	3,834.90	21,974.42
Soldes en banque pour fins spéciales	Bank Balances for Special Purposes		25,975.31
Remboursement à recevoir pour construction	Construction Refund Receivable		1,060.00
Frais différés (net) pour émissions d'obligations	Deferred Charges (Net) Re bond issues		4,458.74
(COURANT)	**(CURRENT)**		
En mains et en banque	Cash (on hand and in bank)		74,942.98
Comptes à recevoir	**Accounts Receivable**		
Elèves non-résidants	Fees from Non-Resident Pupils		196.50
Dû par la municipalité	**Due from Municipality**		
Solde de la levée de 1958	Balance of 1958 Levy		8,710.38
Elèves non-résidants	Non-Resident Fees		2,100.00
Dû par la province	**Due from Province**		
Octroi secondaire	Secondary Grant		10,500.00
Octroi de base (automne 1958)	Basic 1958 Fall Term Grant		67,701.00
Primes d'assurances à valoir	Unexpired Insurance		2,959.65
Total de l'actif	Total Assets		$1,818,736.62

Passif	Liabilities		
(CAPITAL)	**(CAPITAL)**		
Obligations non payées (principal seulement)	Debentures Unpaid (principal only)		968,788.78
Retenue au compte de construction	Construction hold back Payable		22,138.86
(COURANT)	**(CURRENT)**		
Comptes à payer	**Accounts Payable**		
Province du Manitoba	Province of Manitoba	$11,480.42	
Déductions du T.R.F.	T.R.F. Deductions	29.96	
Dépenses générales	General Expenses	750.00	12,260.38
Coupons d'intérêt (1958) en souffrance	Outstanding Interest Coupons (1958)		1,279.20
Vieux coupons d'intérêt en souffrance	Old outstanding Interest Coupons		410.02
Bourses et autres réserves	Scholarship and Other Reserve		1,191.24
Fonds de construction	Building Fund Reserve		2,233.64
Total du passif	Total Liabilities		$1,008,299.92
Valeur nette	Net Worth		810,436.70
Total	Total		$1,818,736.62

Audit Report

We, the undersigned Auditors, report that we have examined the books, records and accounts of the St. Boniface School Division No. 4. All expenditures have been test-checked by us and have been approved by resolution of the Board. Receipts by way of taxes and grants have been confirmed directly with the Department of Education and the Municipal Office concerned.

In our opinion the above statements present a true and correct view of the affairs of the Division for the year ended December 31st, 1958, and of its transactions during the year then ended, according to the best of our information and as shown by the records of the School District.

Signed at St. Boniface, Manitoba, this 23rd day of April, 1959

JOHN SHELLY & COMPANY, Chartered Accountants
John J. C. SHELLY, C.A.
Robert BOCKSTAEL, Chairman,
Alice BETOURNAY, Sec.-Treas.

M. le Dr Maurice Gydé est de retour de la clinique Mayo de Rochester où il a passé trois ans à se spécialiser dans les maladies des oreilles, du nez et de la gorge. Né à St-Boniface en 1920, M. le Dr Gydé fit ses études classiques au Collège de St-Boniface. Il y obtint la médaille d'or pour excellence en même temps que son baccalauréat ès Arts. Il suivit ensuite le cours de médecine à l'Université du Manitoba et pratiqua neuf ans à St-Pierre-Jolys avant d'aller se spécialiser à Rochester. Ses bureaux sont situés à St-Boniface, à 245, rue Marion.

Au Cercle Molière

Tous les membres et amis du Cercle Molière sont invités à assister à la réunion mensuelle qui aura lieu le vendredi 22 mai, à 8 h. 30 p.m., à l'auditorium du collège de St-Boniface.

Les membres du Cercle Molière auront à élire le nouvel exécutif pour l'année 1959-60.

Au cours de la soirée, il y aura un programme musical par les familles Poitras, LaFlèche et Lord, et une courte pièce "Roncevaux" de Max Régnier, présentée avec le concours de Marie-Rose Gay, Pierre Boux, Robert Gilbert et Robert Séguier. La direction de cette pièce est de Robert Séguier.

Donc, une soirée bien remplie pour clore la saison 1958-59.

Venez tous, membres et amis.

St-Eugène

Remerciements

M. et Mme Louis Brisebois et leurs trois enfants désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de fleurs ou leurs prières au salon mortuaire, à la maison et aux funérailles, lors du décès de leur fils, Raymond. Un merci spécial aux Soeurs Grises, au R. P. G. Jolicoeur, S.J., à M. l'abbé L. Turcot, curé, et à M. l'abbé P.-E. Carrier, curé de South Junction.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Avec l'heure avancée et l'heure solaire il est toujours assez difficile d'agencer les programmes pour satisfaire tous nos auditeurs. Nous avons apporté certains changements à l'horaire quotidien que vous verrez ailleurs dans le journal. Certains programmes très écoutés seront discontinués au cours de la belle saison.

Point d'interrogation

Nous avions espéré continuer cette émission jusqu'à la fin de mai, mais les élèves nous ont fait savoir qu'il leur était impossible de s'imposer ce sucroit de travail à cause du concours français et des examens de juin. A Marie Benoist et Ubald Laurencelle, ainsi qu'à tous les élèves qui ont pris une part active, la direction offre ses félicitations et souhaite de pouvoir reprendre cette émission à l'automne.

Résultats d'élections ..

A l'occasion de l'élection provinciale, plusieurs nous ont fourni des détails en primeur sur les résultats. Si CKSB était souvent avant d'autres postes avec les résultats de certains comtés, plus particulièrement ceux qui intéressaient la population canadienne-française, c'est dû à cette merveilleuse collaboration. A tous et chacun nous tenons à exprimer notre vive reconnaissance.

Le samedi soir

A compter de cette semaine nous en aurons pour tous les goûts et pour ne mentionner que quelques émissions voici ce que nous vous présentons à compter de 7 h. 30.

7.30—Par ci, par là
8.00—Kiosque à musique
8.30—Chronique Canadienne
9.00—Paris chante et danse
9.30—Ça c'est Montréal
10.00—L'album des chefs-d'oeuvre
11.00—Nouvelles

A l'opéra

A la demande de plusieurs mélomanes, nous continuerons l'opéra encore quelques semaines. Dimanche prochain vous aurez le plaisir d'entendre "Tiefland" (Les plaines basses) de Eugen d'Albert, en allemand. Avec Elfriede Riegler, Margarita Kenny, Waldemar Kmentt de l'Opéra de Vienne dirigé par J. Charles Adler.

Départs

C'est avec regret que la direction apprenait la décision de l'oncle Ubald, celle d'embrasser la carrière de l'enseignement. Depuis deux ans Ubald Laurencelle s'est bien acquitté de sa tâche à CKSB. Il a su se gagner l'estime des jeunes et des étudiants. Il suivra des cours d'été à compter de la fin de mai. Nous lui souhaitons des succès toujours grandisants dans cette nouvelle carrière et nous espérons que vous aurez le plaisir de l'entendre à titre d'annonceur à temps partiel.

Un autre membre de l'équipe des annonceurs et à la nouvelle, Claude Bruson, nous quittait également au début du mois. Dorénavant il sera au service d'une des grandes compagnies d'assurance de Winnipeg. A lui aussi beaucoup de sucès dans ce nouveau domaine. Pour combler une des vacances vous entendrez régulièrement Rémi Lafrenière, étudiant au Collège de St-Boniface. Comme toujours, CKSB s'efforce d'entrainer de nouveaux annonceurs, d'encourager de nouveaux talents à la radio. Georges-Edouard LaFlèche est présentement à Hollywood où il passe sa vacance en compagnie de son épouse et de ce temps-ci votre réveille-matin est nul autre que René Chartier. A Georges et sa famille nous souhaitons un heureux séjour à la côte du Pacifique. Nul doute que votre réveille-matin vous reveindra avec plus de verve et d'entrain que jamais.

Les Jeunesses Musicales et cinq talents locaux

Les Jeunesses Musicales de St-Boniface veulent terminer leur première année en beauté. Un 6e concert aura donc lieu le mardi soir 26 mai à 8 h. 30 dans l'auditorium Norte-Dame, à St-Boniface, et permettra aux membres et amis d'entendre cinq artistes locaux: Monique Côté, pianiste, Lynne Lonergan, violoniste, Jacques LaFlèche, flûtiste, Noëlla Poulin, mezzo soprano, et Deidre Irons (13 ans), pianiste de Winnipeg.

La semaine prochaine, nous pourrons donner tous les détails au sujet du programme. Les membres des Jeunesses Musicales pourront entrer sur présentation de leurs cartes de membres. Les amis n'auront à payer que 75c (adultes) et 50c (enfants).

Bienvenue à tous, le 26 mai prochain.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Le concours des amateurs du jeu de dames est terminé. Les vainqueurs sont les suivants: Omer Grenon remporte la coupe Lanthier avec 14 points, Arthur Brière avec 13 points et Adrien Mousseau avec 12 points. Félicitations à tous.

Petites Notes

Remerciements

Les familles Lavallée, Orieux et Daigneault tiennent à remercier leurs parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Wilfrid Lavallée.

• • •

Les membres de la famille Orieux désirent exprimer leur profonde reconnaissance à tous leurs parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie lors du décès de leur bien-aimé époux et père, M. Edmond Orieux, soit par offrandes de fleurs ou de messe. Un merci spécial à M. l'abbé F. Normandin, aumônier de l'hospice Taché, aux religieuses et aux membres du personnel, ainsi qu'au salon mortuaire Coutu.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Après un mutisme passablement prolongé, votre chroniqueur devrait avoir beaucoup de choses à rapporter! Mais même s'il se trouve plus d'espace dans le journal pour des chroniques maintenant les annonces d'élections terminées, Rigoletto préfère s'en tenir à un minimum raisonnable.

Félicitations et bienvenue d'abord à nos nouveaux chevaliers du mois d'avril! Félicitations ensuite aux 26 membres de notre Conseil qui ont pris part à la donation de sang du 27 avril! Félicitations encore à tous les Chevaliers du Conseil pour leur magnifique partie de cartes en faveur des Scouts: la somme de $354.00 fut réalisée, grâce à une assistance nombreuse.

Déjeuner-communion

Tous les Chevaliers des environs sont cordialement invités à notre prochain déjeuner-communion en l'église du Précieux-Sang, le dimanche 17 mai, à 8 h. 45. L'orateur invité est le frère T. Grafton. Est-il besoin d'en dire plus pour attirer les frères?

Prochaine assemblée

A cause de la longue fin de semaine qui s'en vient, l'assemblée régulière aura le mardi 19 mai. Les membres sont priés de noter le changement de jour.

Autres félécitations

. . . à notre nouveau papa, le frère Doric Allard, qui est venu chercher sa tasse en argent à l'assemblée du 4 mai! Il parait que la maman et le petit garçon se portent bien.

. . . au frère E. Lafrenière, l'organisateur de la dernière soirée sociale! Assistance nombreuse, gaieté entrainante . . . tout contribua à un succès complet, sans oublier le côté financier.

Rigolons . . .

Vu que le jour des élections approche, il n'est plus temps de rigoler. Le frère N. Rodrigue, président du comité de nominations, espère trouver des candidats nombreux, compétents et dévoués. N'oublions pas de prêter main-forte en cette circonstance.

D'après le frère Hector B., il aurait pu y avoir plus de boustifaille à la dernière soirée sociale . . . La fable nous dit pourtant clairement ce qui est arrivé à une certaine grenouille qui . . . Et le cas échéant, on peut se demander comment il aurait pu entrer dans son "Voks"!

RIGOLETTO.

Hommage aux Gais Manitobains!

Des jeunes qui nous font honneur. Des gars et des filles à l'esprit bien français, qui ont refusé de s'abandonner à l'engouement morbide du plus mauvais américanisme, parce que les girations insensées d'un jeune monde sans individualisme créateur s'opposent trop radicalement à leur riche et pétillante nature. Nos jeunes sont tout pleins d'élan, à ce que l'on a pu voir, le mardi 5 mai dernier, au cours du spectacle télédiffusé par M. Warren Davis. Ils nous ont enchantés. Ils n'ont pas dû décevoir non plus les spectateurs anglophones, à qui ils ont servi un régal délicieux auquel ces derniers n'étaient certes pas accoutumés.

En effet, à qui a suivi ces derniers mois les spectacles hebdomadaires auxquels participent les élèves des High Schools du Grand-Winnipeg, l'occasion était belle de jouir d'un programme de chansons et de danses folkloriques qui tranchait sur tous les autres par sa nouveauté, sa sincérité, sa saveur et son parfum. A ceux qui ont soupçonné que notre race a une vertu propre, et des ressources dont le Canada tout entier peut tirer profit, nos jeunes ont prouvé à leur tour que l'apport de la pensée française est loin d'être quantité négligeable à l'édification d'une culture nettement canadienne.

Notre belle jeunesse canadienne-française de St-Boniface peut désormais se le tenir pour dit: les nombreux exercices de groupe qu'a nécessités la mise au point de ce concert de chants et de danses variés, puisés dans le répertoire folklorique de l'Italie, de la Pologne, de l'Autriche et de la vieille province de Québec et arrosés d'un vin au nectar le plus authentiquement canadien-français, non seulement ont pu les amuser sainement, mais le résultat a plu énormément à ceux qui sont ni de leur race, ni de leur culture.

Il est facile d'énumérer les qualités qui ressortaient à tous les numéros et durant l'heure entière que dura le spectacle: charme, délicatesse, distinction, modestie, joie de vivre, agilité, souplesse. On nous avait jusqu'alors servi des séances de danse qui "brillaient" par leur monotonie, leur langueur, leur manque de souffle, où l'on pressentait que les jeunes de Winnipeg s'ennuyaient eux-mêmes à leur propre jeu. Rien dans le vêtement, dans le maintien, dans le choix des danses, dans les sujets de discussion, ne reflétait une philosophie dans laquelle l'esprit avait de quoi mordre. Les Gais Manitobains au contraire avaient des réponses caractéristiques d'une culture, aux questions que le maître des cérémonies leur posait sur la co-éducation. Distinction nette entre les avantages et les désavantages du système, où étaient faites la part à l'instruction que l'on doit rechercher avant tout durant les périodes de classe, et la part aux rencontres sociales que jeunes gens et jeunes filles recherchent à bon droit, mais qui ne sont nullement souhaitables durant les heures de classe et d'étude. Nous aurions aimé que l'on s'affirme davantage en soulignant les problèmes et les conflits moraux qu'entraine la participation conjointe des deux sexes à l'école publique soustraite à l'économie religieuse, et qui ne sont que partiellement résolus même quand la discipline est inspirée par des motifs d'ordre supérieur.

Notre concitoyenne si hautement respectée, Mme Pauline Boutal, dont il est grand temps que l'Université du Manitoba reconnaisse, en lui octroyant un Doctorat d'Honneur, les immenses services qu'elle a rendus à toute la population, s'empressait de répondre aux questions fort pertinentes que lui posaient Claudette Clément, Marc Chartier et Pierre Boux, sur le rôle éminemment formateur du théâtre. Discipline, équilibre, personnalité, culture de la voix, assouplissement et éloquence du geste, voilà des qualités que les hommes d'Eglise et les avocats peuvent acquérir sur les tréteaux, leur disait-elle. Et même ceux qui ne paraissent pas sur la scène ont beaucoup à gagner derrière les coulisses, car le côté technique du théâtre, qui comprend le montage des scènes, les décors, les costumes, le maquillage, l'éclairage et tous les trucs sans lesquels le jeu des acteurs manquerait de lustre, développe l'esprit d'initiative et d'invention. Mme Boutal ne faisait pas figure d'étrangère sur son banc, à côté des jeunes pour lesquels elle s'est tant dévouée, et à qui elle voulait se joindre ce jour-là parce que théâtre et danse folklorique s'appellent, comme l'avait démontré l'automne dernier la troupe du théâtre du Nouveau Monde.

Les Gais Manitobains d'aujourd'hui ignorent peut-être que leur fondateur n'est pas encore mort. C'est M. l'abbé Albéric St-Laurent qui, il y a douze ans, jetait les fondements de ce club de jeunes. Ils lui doivent donc, ainsi qu'à leur animateur "animé" présent, M. l'abbé Léo Couture, une grosse dette de reconnaissance.

Qu'il nous soit permis en terminant, d'exprimer un triple souhait: à savoir, qu'on ne limite pas le nombre d'adhérents à la troupe des Gais Manitobains, et qu'un jour très prochain, la paroisse de la cathédrale construise une grande salle paroissiale, dans laquelle nos jeunes Canadiens français viennent prendre leurs ébats et y installent les quartiers-généraux de leurs organisations d'Action catholique et sociale. Ils se mettraient ainsi définitivement à l'abri de l'invasion des dadas insipides d'outre Rivière-Rouge, qui ne sont pas faits pour eux. Enfin, qu'ils multiplient leurs engagements, pour leur plus grande fierté et pour la plus grande joie de leurs parents et de leurs maîtres!

Pierre RAYMOND, prêtre,
visiteur des écoles.

St-Pierre-Jolys

Décès

Mme Léa Nault, de St-Pierre, est décédée le mardi 28 avril à l'hôpital de St-Pierre, à l'âge de 79 ans.

Elle laisse dans le deuil quatre fils, Ovide, Honoré, Delphin et Paul; trois filles, Mmes A. Chouinard, R. Lamontagne et R. Bérard; deux soeurs, Mmes W. Beauvais et O. Chouinard.

Le service fut chanté le jeudi 30 avril en l'église de St-Pierre. L'enterrement eut lieu dans le cimetière paroissial. Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles.

Elie

Baptêmes

Julie-Madeleine-Marie, fille de M. et Mme François Le Sann. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Sénécal, de St-Eustache, oncle et tante de l'enfant.

Anita-Marie-Simone, fille de M. et Mme Roland Lafrenière. Parrain et marraine, M. le Dr et Mme Robert Lafrenière, de Ste-Anne, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Il y a quelque temps, le R. P. Juniper, O.F.M., supérieur des Franciscains de Winnipeg, prêchait une retraite fermée aux jeunes filles du couvent d'Elie.

M. Oris-J. Aquin a été engagé comme secrétaire de la division scolaire du Cheval-Blanc.

Mlle Thérèse Préfontaine, de New-York, et M. René Préfontaine, d'Edmonton, étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Grégoire Girard.

Prompt rétablissement à Mme Laurent Girard, de retour à la maison après un séjour à l'hôpital.

Woodridge

Partie de cartes

Le 26 avril avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les membres de la Chambre de Commerce. La chance favorisa M. Steve Sebastien qui fut le gagnant du premier prix de tirage de $10.00 et M. A. Romanovsky, du deuxième prix de $5.00.

Merci aux musiciens de la paroisse qui ont su égayer avec leurs beaux morceaux de musique.

Comme par le passé, les recettes de cette soirée ont été bonnes: le profit net fut de $206.79. Merci à tous ceux et celles qui se sont dévoués pour faire de cette soirée un succès.

Va-et-vient

Mme I. Baker et ses deux enfants, de Montréal, P.Q., passent quelques semaines en promenade chez leurs parents, M. et Mme A. Orban.

M. et Mme Bernard Vrignon et leurs deux fillettes, ainsi que M. Gilbert Vrignon, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme A. Vrignon, en fin de semaine.

Le 1er mai, le R. P. G. Jollicoeur, S.J., du Collège de St-Boniface, est venu prêter mainforte à M. le curé, à l'occasion du premier vendredi du mois.

Bazar

Les paroissiens invitent tous les parents et amis des paroisses environnantes au bazar paroissial les 23 et 24 mai.

Oak Lake

Décès

M. Eucher De Galley, pionnier bien connu et aimé de la région, est décédé le jeudi soir 30 avril à l'hôpital de Virden, à l'âge de 70 ans et 8 mois. Il est né à Charron, Département de Lain, France. Arrivé au Canada avec ses parents en 1891, il passa sa vie aux alentours de Deleau, Routledge et Oak Lake, Man.

M. De Galley, célibataire, était bien reconnu pour son savoir-faire en toutes choses. Plusieurs familles de la région lui sont reconnaissantes, car il aida plusieurs de ses voisins à s'établir, soit par ses bons conseils, soit par son aide financière. M. De Galley a été commissaire d'école, marguillier et conseiller municipal pendant plusieurs années.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Célina, d'Oak Lake, et un beau-frère, Ephrem Dauvin, de Peterson, Sask., et sa famille de six garçons et de deux filles: Camille, de North Battleford, Marius, de Maillardville, C.-B., Marcel, Maurice, Robert et Emile, de Peterson, Mme Agnès Julé, de Peterson, et Mme Emile Bayet (Anne-Marie), de Palo, Sask. Ses parents, ainsi que la plupart de ses frères et soeurs, l'ont précédé dans la tombe depuis bien des années. M De. Galley venait d'une famille de dix enfants.

Le service fut chanté à Oak Lake par M. le curé. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. La maison funéraire Lee, de Virden, était en charge de l'enterrement.

Trois neveux et une nièce du défunt, MM. Marcel, Robert et Maurice Dauvin et Mme Agnès Julé, étaient venus de Saskatchewan pour l'enterrement.

Les porteurs étaient MM. Marcel, Robert et Maurice Dauvin, de Peterson, Philippe, Albert et Ernest Vodon, de Routledge.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
15 mai 1959

BEURRE

Crémerie	.62½

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A large	.31
Grade A moyens	.22
Grade A petits	.14
Grade B	.14-.15
Grade C	.10-.11

VOLAILLES

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 6 lbs	.26-.28	.22-.24	.13-.14
5-6 lbs	.25-.26	.20-.22	.12-.13
4-5 lbs	.21	.17	.10-.11
Moins de 4 lbs	.18-.19	.13-.14	.09-.10

POULETS

	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 5 lbs	.18	.16	.10
4-5 lbs	.16-.17	.13-.14	.09
Moins de 4 lbs	.13	.10	.07

Marché aux bestiaux

Bouvillons:	
De choix	$23.00-$24.00
Bons	23.00- 24.00
Moyens	21.00- 22.50
Ordinaires	19.00- 21.00
Génisses:	
Bonnes	$22.00-$23.00
Moyennes	19.50- 21.50
Ordinaires	16.00- 19.00
Vaches:	
Bonnes	$19.00-$19.50
Moyennes	17.50- 18.50
'Canners' et 'Cutters'	12.00- 17.00
Taureaux:	
Bons	$18.50-$19.50
Ordinaires	17.00- 18.00
Veaux de boucherie:	
De choix	$33.00-$34.00
Bons	33.00- 34.00
Moyens	28.00- 32.00
Ordinaires	20.00- 27.00
Porcs:	
Grade A	$22.50
Truies	9.50- 10.00

Vol. 10, no 16. 15-5-59

LE COLLÈGE ST-JOSEPH OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat-Ecole secondaire
Cours général (high school) — Grades 7 à 12 incl.

Soirée d'adieu: le 29 mai

Les finissants et leurs confrères se préparent dignement à leur soirée d'adieu, le 29 mai prochain.

L'honorable juge Alfred Monnin sera l'orateur invité et les organisateurs élaborent en ce moment un programme musical qui plaira certainement à tous ceux qui assisteront. Il y aura également la distribution générale des prix.

Ceux qui se rappellent la brillante soirée du 30 mai 1958 savent à quoi s'attendre en 1959.

Par la voix de notre chronique, nous invitons les parents de tous les élèves, les anciens et les amis du collège à se joindre à nous à cette occasion. Qu'on se le dise! Il ne faut pas manquer cette soirée académique et récréative. Réservez quelques heures à vos fils et à vos anciens compagnons d'étude. Soyez des nôtres le 29 mai, à 8 h. (heure solaire).

Bravo! les Gais Manitobains

C'est avec complaisance et fierté que nous avons vu évoluer les Gais Manitobains sous les feux du studio de la télévision locale, mardi dernier. Ces garçons et ces demoiselles ont saisi l'occasion de montrer leur savoir-faire. Avec un naturel remarquable et une fraicheur pétillante ils ont réussi à exhiber le beau visage d'un mouvement qui s'affirme de plus en plus avec honneur et dignité. Bravo! Gais Manitobains.

Congé de fin de semaine

Nous voici au dernier congé avant les examens. Les pensionnaires visiteront leurs familles à partir du 15 mai, à 2 h. 30, (heure solaire).
Le retour est fixé au lundi soir 18 mai pour 8 h. 30. (heure solaire).

Photo des finissants

Grâce à l'hospitalité de **La Liberté et le Patriote**, nous pourrons vous présenter en primeur nos douze finissants. Nous vous donnons rendez-vous dans les pages de notre journal le vendredi 22 mai. La photo-groupe sera accompagnée d'un article que nous recommandons à nos lecteurs.

Assemblée générale de notre Caisse

Sous la présidence d'honneur du R. F. Fernand Marion, notre Caisse scolaire tint son assemblée annuelle le dimanche 3 mai.

Les différents comités on donné leur rapport. Pour la direction, Pierre Carney, président, résuma les activités de l'année: chèques mis en circulation, distribution d'un "budget" ou carnet de dépenses, tirage hebdomadaire, publicité dans la chronique, etc. Il nota que M. l'abbé A.-J. St-Laurent faisait figurer la somme de nos dépôts dans sa circulaire aux 20 autres Caisses scolaires. Il rappela enfin qu'un rapport de nos activités a été donné aux assemblées générales des Caisses Populaires de St-Pierre et d'Otterburne.

Pour le comité de crédit, Maurice Hamonic rappela aux élèves que 19 prêts avaient été accordés au cours de l'année pour une somme totale de $82.50.

Raynald Fisette, président du comité de surveillance, rapporta qu'au cours de la vérification mensuelle, son comité avait pu constater que la Caisse scolaire était administrée honnêtement.

Par le rapport du gérant, Louis Gosselin, les élèves se sont rendu compte de l'efficacité de la Caisse scolaire. Bien que l'actif ne soit que de $279.03 actuellement, le total des dépôts à la fin d'avril se chiffrait à $2,555.27, soit une augmentation de 150% sur l'an dernier. L'intérêt sur l'épargne distribué cette année fut de $1.34: petit encouragement à économiser.

On procéda aux élections des officiers pour l'an prochain.

Au conseil d'administration: Gérald Archambault, Paul Dupuis, Matt Lussier, Bernard Boijoli, Gilbert Côté et Maurice Maguet.

Au comité de crédit: Alain LeGall, Georges Boissonneault et Jefferey Simpson.

Au conseil de surveillance: Roland Petit et Kenneth Maczuga.

Pour terminer, le Frère Marion félicita les officiers qui avaient donné un rapport, ainsi que les autres qui s'étaient dévoués au cours de l'année. Il remercia nos artistes qui avaient égayé la soirée par leurs chants. Il conclut en invitant les élèves à profiter davantage de cette belle oeuvre de coopération au service de tous pour se préparer à leur vie d'hommes d'élite.

LE RESPONSABLE.

Chronique des anciens

De source bien renseignée, nous apprenons que les anciens élèves suivants poursuivent des études spéciales au Manitoba Technical Institute: Roger Gobeil en machinerie, Gilles Marion en desssin architectural, Gilbert Hébert en comptabilité, Fernand Rivard en radio, Julien Lachance en comptabilité et Victor Godard dans les moteurs diésel. Quelques autres, René Lachance, Albert et Joseph Rioux et Normand Picard ont terminé des cours en mécanique, menuiserie et télévision récemment.

Lucien Desrosiers vient d'obtenir le poste de gérant du département Radio et Télévision au nouveau magasin Simpson-Seers à Winnipeg.

Grande-Clairière

Vente

La vente, qui eut lieu le 7 avril chez M. Eloi Bauche, a rapporté la somme de $90.35. Les dames de la paroisse étaient en charge. Le profit de cette vente ira à la paroisse.

Améliorations

Un groupe de paroissiens et de paroissiennes, sous la direction de Mme Roland Usinier, se mirent à l'oeuvre durant la semaine du 19 au 25 avril pour faire des rénovations dans la salle paroissiale. La tâche de laver et de peinturer fut accomplie très rapidement et le résultat magnifique.

Partie de cartes

L'on initia le nouveau décor de la salle, le dimanche 26 avril, par une partie de cartes organisée par Mmes Jean Bodin et Albert Hardy. La soirée fut un succès, grâce à la foule qui y assistait.

Les comités en charge étaient: entrée, M. A. Vodon; goûter, Mmes A. Copet, Octave Moreau, G. Charles et Adélard Vodon; bingo et cartes, MM. Gaston Bodin, Alphonse Copet, Jean et Jacques Isabey; trésorières, Mme Maurice Nannan et Mlle Flora Hill.

Les heureux gagnants des prix de cartes furent Mmes T. Albert, Octave Moreau et Laurent Bertholet, MM. Jean Lobreau, Maurice Lobreau et Maurice Boulanger.

La somme de $104.00 fut réalisée. Les comités en charge désirent remercier sincèrement ceux et celles qui se sont dévoués afin de faire de cette soirée un succès.

N.-D.-de-Lourdes

Réunion annuelle

Le 27 avril, à la salle paroissiale, se rendaient environ 75 membres pour la réunion annuelle du magasin coopératif de Notre-Dame-de-Lourdes. La coopérative fut un réel succès en 1958 avec $147,000 de ventes, un bénéfice net de $9,300, ce qui donne 6.3% des ventes.

M. Firmin Bérard, président, donna le rapport des directeurs et mentionna le développement de différents services inaugurés en 1958.

M. Henri Daudet, gérant du magasin, donna le rapport financier. Il remercia les membres et directeurs pour le support qu'ils donnèrent à leur coopérative en 1958.

M. Hervé Rondeau, de St-Léon, délégué à la Fédérée pour le district no 2, a présenté un rapport intéressant sur les activités de la Fédérée.

L'orateur invité, M. l'abbé A. St-Laurent, aumônier et propagandiste de la C.C.C. au Manitoba, dans son exposé du mouvement coopératif, a vivement intéressé l'audience. Il a aussi expliqué l'organisation de la C.C.C. et a beaucoup encouragé à en faire partie.

Trois représentants de la Fédérée étaient présents. MM. Morley Couling, Spike Penner et John McAllister.

L'assemblée a proposé un vote de remerciements à M. Louis Chabbert, directeur sortant. Pionnier du mouvement à Notre-Dame-de-Lourdes, après 10 années de service au magasin coopératif, M. Chabbert prend sa retraite bien méritée. M. Joseph Derocher fit hommage à M. L. Chabbert, en notant les nombreux services qu'il a rendus, ainsi que son dévouement pour le bien de tous.

Trois directeurs ont été élus pour un terme de trois ans: MM. Marcel Charrière, Pierre Durand et Louis Comte.

St-Norbert

Hommages à la nouvelle bienheureuse

Ce n'est pas sans une émotion profonde que les Soeurs de la Charité, du couvent de St-Norbert, ont vu, le dimanche matin 3 mai, la statue de leur bien-aimée fondatrice prendre place dans leur chapelle. Après avoir pendant nombre d'années rendu et fait rendre à la servante de Dieu un culte privé, ses filles sont au comble du bonheur maintenant que la sainte Eglise présente Mère Marguerite d'Youville au culte public, après avoir posé sur son front l'auréole des bienheureux.

Les grandioses cérémonies, qui se sont déroulées en l'église St-Pierre de Rome à l'occasion de la béatification, ont eu leur écho à St-Norbert, car, le même jour, une grand-messe d'action de grâces fut chantée dans l'église paroissiale en présence d'une foule nombreuse et recueillie. On voyait au côté gauche du sanctuaire un tableau de la nouvelle bienheureuse pieusement placé dans un décor de fleurs et de lumières, tandis qu'images et reliques avaient été mises à la disposition des fidèles.

Avant la messe, la chorale, sous la direction de la Rév. Sr Anna Talbot, exécuta le cantique de circonstance composé par l'organiste, la Rév. Sr Marcelle Deslets. En l'absence de M. l'abbé Armand Hébert, curé, le R. P. Raymond Beauregard, O.M.I., prononça le sermon dans lequel il fit ressortir toute la signification de la fête extraordinaire à laquelle on assistait. Aussitôt après le chant de l'Offertoire, on fit entendre un vibrant "Magnificat" portant vers le ciel la reconnaissance que nous ne savions exprimer. Le saint Sacrifice se termina durant le chant du "Jubilate Deo" qui laisse dans les âmes une impression profonde.

Les Soeurs Grises du couvent tiennent à remercier tous les paroissiens de St-Norbert qui ont bien voulu s'associer à leur joie et prient leur bienheureuse Mère de bénir abondamment ceux qui s'adresseront à elle pour obtenir les secours dont ils ont besoin.

Noces d'or

Le personnel et les élèves du couvent de St-Norbert offrent leurs hommages de félicitations et de reconnaissance à leur supérieure, la Rév. Sr Victoria Corriveau, qui a fêté, le 5 mai, son cinquantième anniversaire de profession religieuse.

Des prières unanimes montent vers le ciel en faveur de la vénérée jubilaire, tandis que tous les souhaits les mieux choisis se résument en quatre mots: Post multos annos corona!

Miria L'ARABE.

Thé de l'Amicale

Sans autre convocation, vous êtes priées d'assister au thé de l'Amicale du couvent de St-Norbert, qui aura lieu le dimanche 24 mai à 2 h. p.m. Montrez que vous portez intérêt à votre cher Alma Mater en assistant à la réunion. Venez, dites-le aux autres afin que la salle soit comble.

LE COMITE.

Sainte-Claire

Noces d'or

Le dimanche 26 avril, M. et Mme Emery Mailhot fêtaient leurs 50 ans de mariage. Les jubilaires, accompagnés de leurs enfants, assistaient à une messe d'action de grâces, durant laquelle tous reçurent la sainte communion.

Au dîner de famille, présidé par M. le curé qui lut d'abord des messages du R. F. Valbert, de Victoriaville, et des Rév. Srs Marie-de-la-Foi et St-Robert, de Nicolet, frère et soeurs de Mme Mailhot. Parmi les nombreux cadeaux, des objets bénits par le pape furent distribués à tous par M. le curé. Ce fut une fête très intime et des mieux réussies.

M. et Mme Mailhot (Marie-Anne Poisson) sont nés à Gentilly, P.Q. Mariés à cet endroit le 26 avril 1909, ils vinrent s'établir à Ste-Claire, Manitoba, en mars 1925 avec une famille de huit enfants. Ils ont maintenant onze enfants: Mmes Mike Mayers (Yvonne), Róland Hogue (Jeanne), Edouard Laurin (Bernadette), de St-Boniface, Fernand Pahud (Cécile), d'Edmonton, Albert Lachance (Annette) et Albert Carrière (Yvette), Thérèse, Paul, Hervé, Georges et Armand, de Ste-Claire.

Saint-Labre

Partie de cartes

Félicitations et remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui se sont dévoués pour le succès de la partie de cartes qui eut lieu le 5 avril.

Les organisateurs étaient les familles Henri Grenier, Emile Poiron et Joseph Adam. Les recettes s'élevèrent à $79.00.

Çà et là

Mme Alphonse Grenier a reçu récemment la visite de ses enfants, MM. et Mmes Denis Comeault, Donat et Louis Gagnon, de St-Vital, et Joseph Grenier, de St-Boniface.

Mme Lucien St-Pierre a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Emile Poiron.

Mme Louis Lorteau, de Sioux Lookout, Ontario, est venue rendre visite à sa mère, Mme Rémi André. Elle était accompagnée de M. et Mme Arthur Ross, de St-Boniface.

Mlle Hélène Gisiger a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme B. Gisiger.

M. et Mme Antoine Gauthier eurent l'agréable surprise de recevoir la visite de leur frère et beau-frère, M. David Gauthier. Ce dernier était accompagné de ses enfants et petits-enfants.

MM. et Mmes Maxime Guilminot et Louis Carrière, de St-Vital, ont visité leurs parents, récemment.

M. Archie Hébert et ses deux filles, Lenore et Lorraine, ont fait une courte visite à Mme Rémi André, le dimanche 3 mai.

Mlle Gisèle Labelle, de Ste-Agathe, épouse M. Denis Arbez, de St-Claude

STE-AGATHE — Le samedi 2 mai, à 4 h. p.m., en l'église de Ste-Agathe, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang de St-Boniface, bénissait l'union de Mlle Gisèle Labelle, fille de M. et Mme Adélard Labelle, de Ste-Agathe, avec M. Denis Arbez, fils de M. et Mme Gaston Arbez, de St-Claude. Il y eut échange mutuel d'anneaux. Les deux pères servaient de témoins.

Les jeunes Norbert Labelle, frère de la mariée, et Jean-Maurice Lemoine, cousin, servaient au choeur. M. l'abbé Adélard Couture, curé, était présent au sanctuaire. Au cours de l'office divin, les nouveaux époux communièrent, ainsi que le cortège d'honneur et plusieurs parents et amis.

Durant la cérémonie, à laquelle un très grand nombre de parents et d'amis assistaient, M. René Préfontaine, de St-Pierre, exécuta avec beaucoup d'âme le "Béni soit ce jour", musique Allan Caron, l'"Ave Verum" de Guilmant et l'"Ave Maria" d'Arcadelt. Mlle Marie-Thérèse Joyal touchait l'orgue et fit entendre plusieurs pièces très appréciées.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, M. Adélard Labelle. Elle était revêtue d'une longue robe en dentelle Chantilly et tulle de nylon. Les manches se terminaient en pointes de lis et le corsage avait un petit collet pointu. Son court voile de tulle illusion était retenu par une couronne de tulle garnie de perles et de séquins. La mariée tenait un bouquet de roses rouges en cascade.

Mlles Lorraine Labelle et Simone Arbez, soeurs des mariés, et Thérèse Brémault, cousine de la mariée, étaient filles d'honneur. Toutes trois portaient une toilette identique en tulle de nylon jaune brodée de soie de même nuance. Leurs bouquets, qui tombaient en cascade, se composaient de marguerites blanches avec centres jaunes de la même nuance que leurs toilettes.

Pour l'occasion, la mère de la mariée portait un ensemble de toile beige, dont la robe était brodée de soie de même nuance. Ses accessoires étaient de même nuance également. La mère du marié portait un ensemble bleu marine avec accessoires blancs. Toutes deux avaient un corsage de roses thé.

MM. Roland et Marcel Arbez, de St-Claude, frères du marié, et Fernand Lemoine, de Ste-Anne, cousin de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur. Ils étaient revêtus de la redingote blanche avec pantalons noirs. MM. Léon Arbez, de St-Claude, et Lionel Dorge, de St-Norbert, cousins des mariés, étaient huissiers.

Un succulent diner fut servi à 6 h. 30 p.m. par la pâtisserie Pelland, de St-Boniface, à la salle paroissiale pour les parents et amis intimes. Un gâteau à trois étages ornait la table d'honneur. M. Edmond Lemoine, oncle de la mariée, proposa le toast et agit comme maître de cérémonies. MM. R.-E. Breault, de Winnipeg, F. P. Giesbrecht, de Fort Garry, Edmond Guertin, René Préfontaine et Louis-David Nolette adressèrent quelques paroles très appréciées à l'égard des nouveaux mariés. M. S. Roberts et son épouse étaient présents au mariage et à la réception.

Le R. P. A. Lemoine exprima avec l'éloquence qui lui est bien connue ses voeux sincères aux héros du jour, en son nom et au nom de M. le curé qui, à cause d'un rhume sévère, ne put lui-même accomplir cette agréable tâche. M. Denis Arbez remercia très gentiment en des termes choisis.

Vers 8 h. 30 p.m., une foule des plus nombreuses de parents et d'amis de toutes parts se rendit à la salle Normandin d'Aubigny pour rendre hommage aux nouveaux époux. Il y eut un programme musical varié. Un délicieux goûter agrémenta la soirée.

Au cours de la veillée, l'heureux couple partit en voyage de noces aux chutes Niagara. La mariée portait un ensemble brun chocolat, garni d'un petit collet de vison, brun foncé. Elle avait choisi un sac à main et des souliers, nuance brun foncé, et les accessoires étaient jaunes pâles avec corsage composé d'oeillets jaunes de même nuance.

A leur retour, M. et Mme Denis Arbez résideront à St-Claude, Man.

Clubs 4-H

Le lundi 27 avril, à 8 h. p.m., avait lieu, à la salle paroissiale, une assemblée des Clubs 4-H de veaux et de jardin.

Etaient présents: M. l'abbé A. Couture, curé, M. Emmanuel Lemoine, président de la Société d'Agriculture de Ste-Agathe, et un bon nombre de parents. Tous les membres furent enchantés de la présence de M. Lafrance, agronome de St-Pierre et invité d'honneur. Il intéressa par le déroulement de films sur différents clubs 4-H de la province. Tous en ont beaucoup joui et se souviendront certainement de cette intéressante soirée.

M. le curé et M. E. Lemoine encouragèrent l'assemblée par leurs bonnes paroles; ils ont su faire ressortir l'importance et les avantages des clubs 4-H.

M. Maurice Peloquin, président du club, remercia les orateurs et la réunion fut ajournée.

Ste-Rose-du-Lac

Béatification de Mère d'Youville

Le 3 mai, jour de la béatification de Mère d'Youville, à Rome, la paroisse a célébré cette fête religieuse. Une belle décoration mettait en vedette, dans l'église, la statue de la bienheureuse. Une croix lumineuse au-dessus de la tête de la statue rappelait la croix lumineuse, qui apparut dans le ciel et qui dominait l'hôpital général de Montréal le 23 décembre 1771, jour de la mort de Mère d'Youville.

Des cantiques à la bienheureuse furent exécutés par la chorale de la paroisse après la grand-messe et la bénédiction du Saint Sacrement.

Le R. Père Curé donna un aperçu de la vie de mère d'Youville et tira quelques leçons d'une vie si bien remplie de travaux, de charité et de toutes les vertus. A l'occasion de la béatification de leur fondatrice, il offrit les félicitations des paroissiens aux Soeurs Grises, qui se dévouent depuis 20 ans à l'hôpital Ste-Rose. Il leur exprima la reconnaissance de tous pour les soins si charitables qu'elles prodiguent à nos malades.

De nombreuses communions furent distribuées, même à la grand-messe, en l'honneur de la bienheureuse.

Que la bienheureuse Mère d'Youville protège la paroisse de Ste-Rose-du-Lac et garde ses paroissiens dans la foi et la pratique de la religion.

Décès

Le 2 mai dernier mourait à l'hôpital Ste-Rose, à l'âge de 95 ans, Mme Véronique Patenaude, munie des sacrements de la Sainte Eglise. Elle laisse dans le deuil deux filles: Mme Edmond Zastre et Mme Albert Soucy, toutes deux de Winnipeg; dix petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants. Les funérailles ont eu lieu à Cayer, le lundi 4 mai. Le service fut chanté par le R. P. Paul Lebel, O.M.I., curé. On remarquait parmi les assistants les RR. PP. I. Desautels et J. Alarie, O.M.I., de Ste-Rose-du-Lac, M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie; six religieuses de l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'un bon nombre de paroissiens et d'amis. La Maison Pineau de Ste-Rose-du-Lac était en charge des funérailles. Les religieuses firent les frais du chant.

Mme Patenaude était née à St-François-Xavier, Man., et elle a aussi demeuré longtemps à St-Eustache où elle a élevé sa famille. Plus tard, ils demeurèrent à Cayer, Man., pendant bon nombre d'années. Depuis deux ans, Mme Patenaude était à l'hôpital Ste-Rose. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a environ 17 ans.

Cette bonne vieille commandait le respect de tous, par sa bonté, sa douceur et sa grande amabilité. Devenue très sourde depuis quelques années, elle passait son temps à prier. Dans sa chambre d'hôpital, dans les corridors et les parloirs on entendait toujours sa voix basse qui murmurait, d'une façon audible, les Ave. Elle priait sans cesse. C'était pour elle une faveur de pouvoir se rendre à la chapelle pour la sainte messe ou pour la bénédiction du Saint Sacrement.

Sans même s'en douter elle était pour tout son entourage un exemple vivant de grande piété. Aussi tout le monde avait de l'admiration et un grand respect pour cette humble personne qui aimait tant le bon Dieu. L'été dernier elle était tout heureuse lorsque le R. P. P. Moore, S.M., prit sa photographie lorsqu'elle posait sur la tête de la statue pèlerine de N.-D. de Fatima, à l'hôpital Ste-Rose, la couronne d'or qu'elle portait dans son pèlerinage à travers le pays.

Mme Edmond Zastre et Mme Albert Soucy désirent remercier toutes les personnes: Pères, religieuses, gardes-malades, médecins, des bons soins qu'ils ont prodigués à leur vieille mère, et aussi à tous les amis qui ont exprimé leur sympathie à l'occasion de ce deuil.

Ste-Anne-des-Chênes

Mariage

Le samedi 2 mai à 4 h. p.m., en l'église de Ste-Anne, Mlle Phylis Rodgers, fille de Mme Pauline Rodgers, épousait M. Edward Sipkema, de St-Vital.

Baptêmes

Le 12 avril: Marc-Gilbert, fils d'Adrien Hutlet et de Bibiane Girardin. Parrain et marraine, Guy et Gisèle Hutlet, frère et soeur de l'enfant.

Le 13 avril: Richard-Edmond-Joseph, fils de M. et Mme Gérard Tougas. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Tougas, oncle et tante de l'enfant.

Le 19 avril: Donald-Hubert, fils de Roger Smith et de Marguerite Gabriel. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Kandzelia, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 avril: Maurice-Florent-Rosario, fils de Joseph Vandal et d'Eleonore Vandal. Parrain et marraine, M. et Mme René Vandal, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 mai: Lise-Lucille-Céline-Marie, fille d'Emmanuel Godin et de Gratia Tougas. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Blais, de St-Boniface, oncle et tante de l'enfant.

Le 3 mai: Beverley-Irène, fille de Robert McDougald et d'Irène Dusessoy. Parrain, M. Georges Dusessoy, oncle de l'enfant, marraine, Mme Zosema De Backerd, d'Illinois, grand-tante de l'enfant.

Mère d'Youville

Le dimanche 3 mai, jour de la béatification de la Bienheureuse Mère Marguerite Youville, fondatrice des Soeurs Grises, l'image de la bienheureuse fut exposée dans le sanctuaire avec un beau luminaire. L'instruction aux messes de ce jour rappela que nous sommes tous appelé à devenir des saints et que Mère d'Youville, malgré les épreuves, a toujours eu une grande confiance en la Providence. Après les messes, il y eut vénération de la relique de Mère d'Youville.

Incendie

Le samedi soir 9 mai, la grange et toutes les dépendances sur la ferme de M. Paul Champagne ont été détruites par le feu. Plusieurs volontaires se sont rendus chez M. Champagne pour combattre le feu. Mais, avec le vent qu'il faisait, ils n'ont pu rien sauver. La ferme de M. Paul Champagne est située à environ un mille à l'est du village sur le chemin Dawson. A M. et Mme Champagne nous offrons nos condoléances pour le malheur qui vient de les frapper.

Dunrea

Çà et là

M. Dominique Boulet, de Montréal, est venu visiter les siens, ces jours derniers.

Le mardi 12 mai, M. le curé s'est rendu à Storthoaks pour assister aux funérailles de M. l'abbé Ferland.

MM. et Mmes René Côté et Richard Rondeau se rendaient à Somerset, le dimanche 10 mai; puis M. et Mme Rondeau continuaient ensuite jusqu'à St-Boniface pour assister à la célébration en l'honneur des mamans, au collège de St-Boniface.

M. et Mme Fernand Légaré et leurs fillettes, de Brandon, sont venus en fin de semaine visiter leurs parents.

MM. et Mmes Norbert Fortier et Arthur Boulet se sont rendus à Oak Lake, dimanche dernier, en compagnie de Mlles Hermance Bisson et Annette Fontaine, de St-Boniface, qui étaient en visite chez M. Norbert Fortier, depuis quelques jours.

M. et Mme Gilles Fortier se rendaient à St-Léon en fin de semaine.

M. et Mme Philippe Bisson ont reçu avec plaisir la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Gérard Mangin, de Bruxelles.

M. et Mme Félicien Boulet sont allés faire une promenade de quelques jours à Bruxelles.

M. et Mme P. Boulet ont reçu avec plaisir la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme J. Piché, accompagnés de leurs petits garçons, de Fannystelle.

Examens français

Sous la surveillance de M. l'abbé J. Bertrand, curé, et des dévouées institutrices, une vingtaine d'écoliers ont concouru aux examens français, le samedi 9 mai.

La plupart des grands hommes ont reconnu qu'ils ne savaient rien.

St-Adolphe

Soirée d'adieu

Le samedi 9 mai eut lieu la cérémonie de graduation de six finissants: Mlles Thérèse Alarie, Diane Burton, Simone Leblanc, Lucille Leclerc, Hélène Massicotte et M. Maurice Gagnon.

Les gradués entendirent la Sainte Messe, célébrée par le R. P. J. Alarie et durant laquelle la chorale chanta les cantiques, "Recevez, Père saint", "Je veux t'aimer", et "Mon âme à Dieu dit sa reconnaissance". A l'issue de la messe, les élèves finissants se consacrèrent au Sacré-Coeur, lui faisant amende honorable et implorant ses grâces pour l'avenir.

Le soir, à 7 h. 30, les gradués, entourés de nombreux parents et amis, se retrouvaient au pied de l'autel pour le salut du St-Sacrement. Ils récitèrent à l'unisson une consécration à la Sainte Vierge, la remerciant des grâces nombreuses reçues et lui confiant leur avenir.

De là, tous se dirigèrent vers la salle acdémique, où se déroula un programme en l'honneur des élus du jour. Parmi les invités on remarquait les RR. PP. J. et L. Alarie et L. Leroux, O.M.I., MM. P. Lord et L. LeGal, commissaires de la Grande Division.

La chorale de l'école traduisit les sentiments des gradués par des chants appropriés. Mlles Ingrid et Marlis Schroeden prêtèrent leur concours en exécutant les morceaux de piano "Minuet from Mozart's Symphony in E flat major" et "Mendelssohn's Spring Song". Enfin, deux jeunes violonistes offrirent à l'auditoire un régal artistique par les morceaux "Hyrekhei (Hubay)" et "Spanish Dance (Sarasate)", parfaitement rendus.

Le R. P. Leroux, O.M.I., s'adressant aux gradués, insista sur l'importance de faire un choix judicieux d'une carrière, puis une fois ce choix fixé, aller de l'avant malgré les obstacles.

Les RR. PP. J. et L. Alarie, O.M.I., frères d'un gradué, félicitèrent les parents qui n'ont pas reculé devant les sacrifices pour procurer à leurs enfants les bienfaits de l'éducation. Ils félicitèrent également les finissants pour le courage dont ils firent preuve en poursuivant leurs études.

On procéda ensuite à la distribution de souvenirs, gracieusement offerts par MM. les commissaires, la Rév. Mère Provinciale et les élèves de l'école.

Enfin, le choeur exprima les adieux des finissants dans le chant "Le Départ", puis les gradués se joignirent à leurs compagnes pour redire leur attachement à leur Alma Mater dans le chant de l'école.

Que nos voeux de succès accompagnent ces jeunes dans cette nouvelle étape de la vie qui commence pour eux. Puissent-ils faire fructifier au centuple les précieux germes de vertu et de science jetés dans leurs âmes.

Ste-Amélie

Çà et là

Prompt rétablissement à Mlle Bertha Langlois qui a passé quelques jours à l'hôpital de Ste-Rose.

Mme John Moriaux, de cette paroisse, et Mme Philippe Zastre, de Ste-Rose, sont allées à Dryden, Ont., la semaine dernière, pour assister aux funérailles de leur nièce, décédée le 3 mai à l'hôpital de Dryden.

M. et Mme Frederick Marion et leurs enfants, ainsi que Mme Maria Marion, de Dryden, sont venus en promenade. Cette dernière restera quelques mois à visiter ses filles et autres parents.

M. et Mme W. Christenson, de Winnipeg, étaient en visite chez Mme D. Gagnon, la semaine dernière.

St-Georges

Le vendredi 24 avril se clôturait la semaine de la campagne étudiante à l'école Allard.

En présence de M. l'abbé Louis Morin, curé, et de leurs parents, croisillons, croisés et J.E.C. présentaient: sketch, compte rendu du travail de l'année et chants.

A quatre heures avait lieu une messe aux intentions des élèves qui exécutaient pour la première fois, la messe populaire recommandée par Sa Sainteté Jean XXIII et Son Exc. Mgr M. Baudoux. Mme R. Desautels touchait l'orgue.

Tous retournaient ensuite à l'école pour le souper communautaire organisé par la J.E.C.

Si tous ont pu se réunir au soubassement de l'école remis à neuf, c'est grâce à l'esprit d'organisation des commissaires et à la coopération de leurs amis.

Ste-Rita

Concours français

Pour la première fois dans l'histoire de la paroisse Ste-Rita, le concours français de l'Association d'Education a été écrit par une élève de l'école. Il s'agit de Marie-Jeanne Toupin qui a subi l'examen du grade 4.

Grâce au dévouement de son professeur, Alfred Laurencelle, de La Broquerie, qui a poussé la générosité jusqu'au bout, en faisant un voyage spécial à St-Boniface après sa classe de vendredi pour aller chercher les questions d'examens qui n'avaient pas été envoyées, et avec l'encouragement de ses parents, Marie-Jeanne s'est lancée à l'attaque. Elle a passé l'avant-midi du samedi 9 mai, à mettre sur papier ce qu'elle avait appris dans ses classes de français. Merci à Mme V. Mondor qui a eu l'amabilité de laisser ses occupations pour venir surveiller l'examen.

Marie-Jeanne a donné l'exemple. Elle a voulu étudier sérieusement son français, malgré le milieu hostile à sa langue maternelle. Ses compagnes disaient: "Pourquoi tant travailler pour si peu?" Les vieux ajoutaient: "Tant de dérangements pour une seule élève!" C'est qu'une mer d'anglicisme engloutit cette région, de Winnipeg jusqu'en Ontario. Mais la lutte continue . . .

La Broquerie

Record laitier

Une vache Holstein, propriété de M. Gualbert Nadeau, fils, de La Broquerie, a atteint ce qui semble être le plus haut record au Manitoba, en fait de production laitière à savoir, 100,586 livres de lait et 3,527 livres de gras.

La moyenne de production pour une vache est de cinq années alors que celle-ci en a fourni dix complètes. Une bonne nourriture et de bons traitements ont beaucoup contribué, semble-t-il, à ce record, car son propriétaire faisait partie du "Dairy Herd Improvement Association" depuis 1949.

Le programme de cette association est d'encourager les fermiers à améliorer leurs troupeaux en retranchant les têtes peu productives et à soigner leur bétail avec leurs propres produits agricoles.

Les dix associations existantes sont sous la juridiction de M. Peter Herner, du "Livestock Branch". Pourvu qu'il y ait 23 troupeaux, on peut former une association locale en s'adressant au "Livestock Branch"; chaque association élit ses propres officiers et directeurs.

Pour le bénéfice de tous les membres, des statistiques sont fournies annuellement par des experts.

Lorette

Filles d'Isabelle

Le nouveau couvent des Srs de St-Joseph de St-Hyacinthe est maintenant terminé. Les religeuses sont à se préparer à en faire leur demeure permanente. Il est tout juste que les anciens et anciennes élèves de l'école Lorette Centre, en quelque endroit soit-ils, contribuent à leur faire un don comme souvenir. Prière donc à tous ces élèves de bien vouloir envoyer leurs noms et adresses avec une contribution grande ou petite à la secrétaire des Filles d'Isabelle de Lorette, Sr Alexina Manaigre, ou à la Régente, Sr M.-A. Dansereau.

Laurier

Partie de cartes

A la dernière partie de cartes de l'année, tenue le dimanche 3 mai, Mme Eugène Clément et M. M. Maguet gagnèrent les prix pour bridge, et Mme Hervé Molgat et M. Woodrow Smith, ceux pour whist. La loterie favorisa Mlle M.-A. Girouard et MM. Léo Lapointe et Brian Gétillon. Le pric d'entrée échut à Mlle Lucille Gingras.

Bienvenue

Cordiale bienvenue à M. et Mme André Forrest et leurs cinq enfants. Espérons qu'ils jouiront de leur séjour de quelques mois à Laurier.

Baptêmes

Le 1er mars: Ernest-Joseph-Eugène, fils d'Omer Gingras et de Thérèse Délaurier. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Gingras.

Le 3 mai: Carole-Marie-Linda, fille de Wilfrid Bouchard et de Simone Therrien. Parrain et marraine, André et Lilianne Bouchard.

Des mots tranchants ont coupé bien des liens conjugaux.



Comédie française en un acte jouée récemment à Saskatoon

SASKATOON — Récemment au Collège Aden Bowman de Saskatoon, le Coin Français présentait au public une comédie en un acte "L'Anglais tel qu'on le parle", de Tristan Bernard, sous la direction de M. Robert Hinitt, professeur de français dans ce collège. Plus de 300 personnes y assistaient, dont la majorité ne possède pas le français comme langue maternelle.

Cependant, les applaudissements et les rires de la foule furent souvent déclenchés par le jeu des acteurs-amateurs: MM. G. de Govin (Eugène), Jean Hardenne (Julien Cicandel), John Symth (père de Betty), Roger Gauthier, Jan Nelson et A. Legars, Mlles Dianne Greenaway, Betty Hogson et Ida Wasson.

Mme LeGars, présidente du Coin Français souhaita la bienvenue à l'assistance et expliqua brièvement les buts de ce petit club qui est d'encourager l'étude de la langue française en permettant aux gens, dont la langue maternelle n'est pas le français, mais qui le parlent couramment, de continuer à améliorer leur vocabulaire et leur diction, en se réunissant une fois par mois, à tour de rôle, chez un des membres où le français seul est permis en l'occurrence. Le Coin Français a décidé, dès sa formation, d'acorder un prix d'excellence pour le français à l'élève le plus méritant dans chaque Collège de Saskatoon et envisage pour l'avenir l'octroi d'une bourse au meilleur élève de la ville, afin de lui permettre de continuer le cours de français à l'Université de Saskatchewan.

Mme R. Von Pilis, récente présidente, exprima ses remerciements à l'assistance et fit la présentation d'un petit objet-souvenir à M. Hinitt, qui s'était tellement dévoué pour les répétitions bi-hebdomadaires.

Mmes S. Buckwold et R. Von Pilis présidaient à l'heure du "Café au lait" un délicieux breuvage préparé par Mmes G. W. Rea et S. Hellis, assistées de Mme A. E. Neuman.

Le "Cercle Français" de Nutana College, sous la direction de Mlle V. Carter, professeur de français au Collège Nutana, et son instigatrice, servit les sandwiches. Mme A. W. Prociuk était en charge de la décoration de la salle, complètement style parisien. Mme Ruth Morgan a réussi la vente de billets.

Mme R. Varney, principale organisatrice, a su prévoir et diriger tous les détails de la soirée, malgré la maladie qui l'a retenue au lit quatre jours avant. Sincères remerciements à Mme Varney et meilleurs voeux pour sa prompte guérison.

Après la présentation de la comédie, Mlle I. Wasson accompagnée au piano par Mme Samson, a régalé l'audience avec plusieurs chansons parisiennes.

Avant le café M. Roger Dupuis entonna des chansons à répondre: "Alouette", "Auprès de ma blonde", "Chevaliers de la table ronde", etc., et l'assistance lui répondit avec brio.

Et la conversation au café comment en faire le reportage. Il fallait y être pour le croire. Du français partout, parfois avec une inflexion propre à la nationalité des parleurs. Vraiment, c'était magnifique. Et puis l'on se sépara, promettant de se revoir dans un avenir rapproché.

Richard Gervais, lauréat du nord au concours oratoire à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le 3 mai, au collège Notre-Dame de Prince-Albert, avait lieu l'élimination finale des candidats pour le nord de la province. Malgré la pluie, la température inclémente et les mauvais chemins, il y avait une belle assistance au gymnase du collège, magnifiquement décoré pour l'occasion.

A 2 h. 30, le programme commençait sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Aimé Doyon, recteur du collège.

Voici la liste des concurrents et à la suite de leurs noms, les sujets qu'ils ont traités: Jeannine Ferré, grade XI, de St-Brieux — La mode; Ida Brassard, grade X, de Debden — Mme Curie; Hervé Pelletier, grade XI, de Duck Lake — L'idéal; Marguerite Lepage, grade IX, de Prud'homme — Influence de la télévision; Maurice Gaudet, grade XII, de Bellevue — S. S. le Pape Jean XXIII; Richard Gervais, grade XII, du collège Notre-Dame — L'auto fait le bonheur.

Les compétiteurs au concours de diction étaient: Hélène Buan, grade VIII, de St-Brieux — Un honnête garçon; Monique Bilodeau, grade VI, de Debden — Les lunettes; Elaine Baribeau, grade VIII, de Duck Lake — Un évangile; Viviane Marcotte, grade VI, de Prud'homme — Le pêcheur de Pâques; Philibert Gaudet, grade V, de Bellevue — Les petits fumeurs; Cécile Fulton, grade VI, de l'Académie de Prince-Albert — Madeleine de Verchères.

Les lauréats furent: Richard Gervais, du collège Notre-Dame, pour les discours et Elaine Baribeau, de Duck Lake, pour la diction.

Les juges furent: M. l'abbé Bernard de Margerie, de Saskatoon, la Rév. Mère Marie-Vianney, F.P., de St-Louis, et la Rév. Sr Claire-de-Ste-Marie, Présentation de Marie, de Marcelin, pour les discours; Mme Armand Boutin, de Domremy, Mme Guy Gareau, de Bellevue, et M. Claude LeBlanc, de Prud'homme, pour les récitations.

Morceaux hors-concours

"Le mauvais violon", récitation par Rénald Guillet, grade I, de Domremy; "Il faut croire au bonheur", chanson par Thérèse Lepage, de Debden; "Suis-je un bébé, voyons?", récitation par Richard Laventure, grade III, de Léoville; trio de piano, par Dolorès et Elaine Conner et Adèle LeBlanc, du couvent de St-Louis; "La fourmi orgueilleuse", par Alice Lavertu, grade I, de Domremy; "Le premier chapelet", récitation par Rolande Gaudet, de l'école Gaudet de Bellevue; "Margoton" et "Notre-Dame", par la chorale du collège Notre-Dame, dirigée par M. l'abbé A. Doyon; "L'appel du Christ éternel aux jeunes", par M. Paul Charpentier, du cours des arts au collège Notre-Dame; "Le coussin de grand-maman", récitation par Victor Gareau, de Bellevue; "Une adolescente envisage l'amour", par Huguette de Margerie, du couvent de Prud'homme; "Minute Waltz", au piano par Dolorès Conner, du couvent de St-Louis.

Tous les morceaux ont été enregistrés par le personnel du poste CFNS et seront entendus sur nos ondes. Soyez aux écoutes. Vous ne le regretterez pas!

Ce concours était organisé par l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan. Les responsables du concours pour le nord de la province furent la Rév. Mère Marie-Madeleine, F.P., et son comité.

A la fin du programme, M. l'abbé A. Doyon remercia tout le monde en termes chaleureux. Il félicita Mlle Huguette de Margerie qui traita si bien un sujet difficile.

Parmi les distingués visiteurs, l'on remarquait M. Antonio de Margerie, M. et Mme Charles Papen, M. l'abbé A. Paradis, M. l'abbé A. Marchildon, les professeurs du collège Notre-Dame et leurs élèves, une belle représentation des Filles de la Providence et des religieuses de la Présentation de Marie, de nombreux parents et amis de presque toutes les paroisses du diocèse.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette belle "journée".

Domremy

Décès

Le samedi 2 mai, la paroisse de Domremy conduisait à son dernier repos son plus vieux pionnier en la personne de M. Achille Godin, décédé le 29 avril à l'âge de 91 ans.

M. l'abbé A. Houle, curé, faisait la levée du corps et officiait aux cérémonies. Les porteurs étaient six petits-fils du défunt, MM. Rosaire et Robert Lavigne, Raymond, Laurent et Albert Godin et Melvin Brewster.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Bruno, de Domremy, Hermas, de Prince-Albert, et Télesphore, de Hoey; deux filles, Justine (Mme Brewster), de Prince-Albert, et Alexandrine (Mme Lavigne), de Fentan; 25 petits-enfants; 42 arrière-petits-enfants et plusieurs neveux et nièces. L'ont précédé dans la tombe: son épouse (née Emilie Cosses) et ses enfants, Blanche et Charles.

Né à Ste-Anne-de-la-Pérade, P.Q., M. Godin, sa famille et deux de ses beaux-frères, MM. Jos. Baribeau et Frédolein Abel et leurs familles, ainsi que MM. B. Duval et R. Frigan, arrivèrent à Domremy en avril 1892. Ils furent les premiers à s'y installer. Les débuts furent très difficiles. Menuisier de métier, M. Godin se rendit à Prince-Albert où durant quelques années il travailla à la cathédrale. Il connut intimement son premier évêque, Mgr Pascal, ainsi que l'hon. sénateur Davis et ses fils. Il fut ensuite employé au service d'un bateau qui faisait le trajet entre Edmonton et le lac Winnipeg. Il vint enfin demeurer à Duck Lake où il avait plusieurs amis. Il retourna plus tard sur sa terre de Domremy où il mourut. Il avait aidé à construire la première église de Domremy. Ainsi ouvrier de la "première heure", il eut une vie très active.

Remerciements

La famille Godin offre ses sincères remerciements à tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, visites au salon mortuaire ou assistance aux funérailles.

St-Denis

Le jour de Pâques vit le couronnement de multiples semaines de travail assidu puisque ce jour-là était célébrée la sainte messe dans l'église qui étalait un décor complètement nouveau. Tout était transformé, même les autels, grâce au dévouement et à la générosité des paroissiens qui savent travailler sans relâche lorsqu'il s'agit d'entreprise paroissiale.

Le 12 avril avait lieu la première soirée paroissiale de l'année pour marquer l'ouverture de la salle, au sous-sol de l'église. Encore une fois, cette amélioration est due à la coopération et à la bonne volonté des paroissiens qui ont donné des semaines et des semaines de travail pour parvenir à terminer une telle entreprise.

La veillée comporta plusieurs parties de bingo, la vente de multiples objets confectionnés par les mains habiles de plusieurs dames de la paroisse, ainsi qu'une enthousiaste vente de tartes.

La salle était remplie à pleine capacité, de nombreuses personnes étant venues des paroisses environnantes de Vonda, Prud'homme et Saskatoon.

Les personnes qui gagnèrent les articles à la loterie furent: 1er prix de $50.00, M. Liguori LeBlanc; 2e prix de $25.00, M. Michaud, du collège de Gravelbourg; 3e prix, sac de voyage en cuir, M. Charles Papen, gérant du poste CFNS. Le prix d'entrée, un fer à repasser électrique, fut mérité par M. Désiré Bussière.

Un chaleureux merci à tous les donateurs, ainsi qu'aux organisateurs, enfin à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à faire un tel succès de cette veillée qui remporta la somme de $1,000. Le tout se termina par un succulent goûter.

Naissances

A M. et Mme Joseph Hounjet est né un fils, Joseph-Louis.

A M. et Mme Robert Denis est né un fils, Joseph-Benoit.

A M. et Mme Léon Denis est né un fils, Joseph-Roland.

M. P.-A. Perron
gérant pour le Manitoba

M. Hervé Leblanc
gérant pour la Saskatchewan

La Sauvegarde est toujours active au Manitoba et en Saskatchewan

Nous publions dans une autre page l'extrait du rapport annuel de La Sauvegarde qui est la doyenne de nos compagnies canadiennes-françaises d'assurance-vie et la seule qui, par le temps présent, possède une charte l'assurant à faire des affaires dans les provinces de l'Ouest.

La Sauvegarde existe depuis 1903. Son fondateur, M. G.-N. Ducharme, le père du président actuel, avait eu pour but de mettre sur pied une compagnie d'assurance-vie qui permettrait à nos compatriotes de tout le Canada de garder dans une compagnie de chez nous leurs épargnes versées sous forme de primes d'assurance.

Le premier secrétaire de la nouvelle compagnie ne fut nul autre que M. Henri Bourassa qui ne craignit pas d'aller lui-même vendre des actions tellement il était convaincu de la nécessité de cette nouvelle compagnie au point de vue national.

M. G.-N. Ducharme était un financier, mais aussi un homme d'oeuvres et un patriote convaincu. Au dehors de La Sauvegarde, il fonda la Banque Provinciale et la Prévoyance et joua un très grand rôle dans la fondation du journal "Le Devoir".

Tous nos lecteurs savent que c'est M. Raymond Denis qui fit connaître La Sauvegarde au Manitoba comme en Saskatchewan. Il en fut longtemps le gérant pour nos deux provinces dans le temps même où il était considéré comme le chef incontesté du groupe canadien-français en Saskatchewan.

La Sauvegarde qui, dans les temps de crise de 1930, traversa des moments plutôt difficiles appela M. Denis à Montréal et lui confia la direction générale du personnel des ventes pour tout le Canada.

Il faut croire que ce fut une heureuse nomination puisque on a gardé M. Denis là-bas.

Aujourd'hui, La Sauvegarde compte au-dessus de 120,000 assurés avec $225 millions d'assurance en vigueur et un actif qui dépasse $45 millions. Elle a à date payé au-dessus de $27 millions à ses assurés ou à leurs bénéficiaires. C'est une puissante institution canadienne-française qui fait honneur à notre race et qui est restée fidèle au but de ses fondateurs, "la défense de notre race et de nos traditions".

On peut se procurer chez elle tous les plans d'assurance-vie avec la certitude d'obtenir un service égal à celui de n'importe quelle autre compagnie de langue étrangère.

Elle est représentée au Manitoba par son gérant, M. P.-A. Perron, et en Saskatchewan par M. Hervé Leblanc, secondée par d'excellents agents dont tous les noms apparaissent sur les annonces que fait paraître La Sauvegarde dans nos colonnes.

St-Brieux

Le dimanche 3 mai eut lieu la graduation de 13 jeunes gens: Mlles Wilma Bakos, Dorothy Boulanger, Madeleine Coquet, Marie Coquet, Johanna Gessner, Rosaline Kati, Della Massé, Emma Mudrik, Monique Rocher et Jeannette Tétreault, MM. Edmond Gallays, Melvin Moorman et Paul Rocher.

Avant la grand-messe, ils firent leur entrée dans l'église, resplendissants dans leurs toque et toge, et allèrent déposer leurs offrandes aux pieds de la sainte Vierge. Pour participer pleinement au saint Sacrifice de la messe, tous reçurent la sainte communion, ainsi que leurs parents et bon nombre d'amis. Après la messe, il y eut consécration à la sainte Vierge.

Le soir, au théâtre Midway, ils firent leur entrée au son d'une marche, jouée au piano par Mlle Louise Mahussier, et firent face sur l'estrade à une salle remplie à capacité. Mlle Denise Dubé, présidente, introduisit les gradués et eut un bon mot pour chacun d'eux. L'adresse de bienvenue fut donnée en trois langues, en français par M. Paul Rocher, en anglais par Mlle Dorothy Boulanger et en hongrois par Mlle Rosaline Kati. M. D. J. Sheehan, inspecteur des écoles, félicita Mlle Kati de pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle. Il fit remarquer aussi que l'école de St-Brieux est la seule dans l'Unité de Humboldt où les gradués peuvent s'exprimer couramment dans plus d'une langue.

M. Harold Lefebvre, président de la Commission scolaire, félicita les gradués et leurs parents et remercia le personnel enseignant, en particulier la Rév. Sr Marie-de-St-Hilaire, principale. Le R. P. C.-E. Charest, P.S.M., en l'absence du R. P. A. Rivard, P.S.M., curé, adressa quelques mots aux gradués.

M. Arvel Rhéaume, commissaire, distribua les médailles aux gradués. Il y eut deux solos par Mlles Hélène Buan et Edith Balog. Mlles Emma Mudrik, Marie Coquet et Johanna Gessner donnèrent des déclamations. L'adresse de valédictoire fut donnée en français par Mlle Monique Rocher et en anglais par Mlle Jeannette Tétreault. Le "Laetitia Glee Club" clôtura cette belle soirée par le chant de l'Alma Mater.

Çà et là

MM. et Mmes Stanislas et Laurent Tétreault et leurs familles et M. Joseph Tétreault, de Saskatoon, sont venus pour la graduation de leur nièce, Mlle Jeannette Tétreualt.

M. Marcel Carfantan, de l'Aviation canadienne, stationné à Clinton, Ont., est en vacances de deux semaines chez ses parents, M. et Mme Daniel Carfantan.

M. Joseph Laurans, d'Yorkton, était de passage à St-Brieux.

M. Mike Gaetz, acheteur de grain pour la Compagnie Federal Grain, fut victime d'un accident lorsque son bras fut pris dans une chaine à son entrepôt. Il fut conduit d'urgence à l'hôpital de Melfort et le lendemain, vu la gravité de son mal, on le conduisit à l'hôpital de l'Université de Saskatoon.

Prompt rétablissement à Mme Jean Briens, hospitalisée à Humboldt.

Naissance

M. et Mme Marcel Ferré sont les heureux parents d'une fille née le 26 avril à l'hôpital de Humboldt.

L'homme est un dieu auquel on cesse de croire dès qu'on l'a connu, à moins que l'on ne trouve, en dehors de lui, des raisons plus hautes et désintéressées de l'aimer toujours, même quand il est le moins aimable.

"Le Temps," (Paris).

Titanic

Partie de cartes

Le dimanche 3 mai avait lieu, dans la salle paroissiale, une partie de cartes et de bingo. Douze tables furent occupées par les joueurs de cartes et les gagnants furent MM. Laurent Delisle, Pierre Fiolleau, Claude Mercereau, Alain Fiolleau et Arsène Mercereau et Mme Rita Mariani. Les prix de bingo échouèrent à MM. Denis Delisle, Henri Larivière, Paul Mercereau, Antoine Parenteau, Dominique et Mathieu Mariani, Mmes Clara et Suzie Verreault, Sophie Arcand et Rita Mariani. Un jeu de cartes vendu sur une assiette à gâteau fut gagné par Mme Jeannine Piché.

Le montant de $75.00 fut réalisé à cette soirée.

Les Dames de l'Autel ont fait l'acquisition d'un piano pour la salle paroissiale.

Lors d'une assemblée des marguilliers de la paroisse et du comité des Dames de l'Autel, il a été décidé d'avoir un bingo de prix en argent comptant le 3 juin, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale.

Lisieux

Echos d'une fête

Le dimanche 3 mai avait lieu à Rome la béatification de la vénérable Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité. Quelques-unes d'elles se dévouent dans la paroisse depuis près d'un an déjà. A Lisieux, c'était un peu fête: grand-messe d'action de grâces en l'honneur de la nouvelle bienheureuse; au prône, quelques mots de félicitations et de souhaits à l'adresse des religieuses de Lisieux par le célébrant, M. l'abbé Roger Lemieux, remplaçant M. l'abbé L. Poulin, curé; distribution d'insignes-souvenirs à la porte de l'église; dans l'après-midi, salut du St-Sacrement avec chant du Te Deum de reconnaissance pour le privilège de voir une Canadienne proclamée au rang des bienheureux.

Malades

Mme Clément Préfontaine fut hospitalisée à Rockglen pour quelques jours.

Le jeune Victor Lamontagne est hospitalisé à Assiniboia, ainsi que les petites Linda Abel et Adeline Bouvier, pour interventions chirurgicales.

Mme A. Faucher est de retour chez elle après un long séjour à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Çà et là

M. et Mme Louis-A. Beauregard et leur famille se rendirent à Calgary pour le mariage de leur fils, Maurice, le 2 mai.

MM. les abbés L. Folk, de Rockglen, et L. Rodrigue, de St-Victor, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

M. et Mme Emilien Préfontaine et leur fille, Nicole, assistèrent à la graduation de leur fille et soeur, Gabrielle, tenue à l'école séparée d'Assiniboia le 3 mai. M. l'abbé Roger Lemieux et M. et Mme Gustave Tessier étaient également présents.

Montmartre

Elèves finissants

Le 22 mai aura lieu la soirée d'adieu des six élèves du grade XII. Tous sont bienvenus au sous-bassement de l'église à 7 h. 30 p.m. La messe des gradués sera célébrée à 3 h. 30 p.m.

RADIO PRAIRIES-NORD

CFNS—1170 Kilocycles — SASKATOON, SASK.

DIMANCHE

10.55L-O Canada, ouver.
10.59R-Signal horaire
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15D-Nos missions sur les ondes
11.30R-Prélude au succès
12.00L-Piano classique
12.25L-Communiqués
12.30D-Prog. Juif
1.00R-Concert populaire
2.00R-"Par un beau dimanche"
3.00R-Les noirs et leurs spirituels
3.30D-Prog. Russe
4.05L-Intermède
4.15D-Le quart d'heure de Ste-Anne
4.30R-Match intercités
5.00D-Les mystères de l'amour Humain
5.30R-Petites symph.
6.00R-Sérénade
6.30R-L'orchestre sym. de Radio-Canada
8.00R-Radio-Journal
8.15R-J'ai choisi
8.30R-Récital
9.00L-Musique pour toi
10.00L-Fin des émissions et pensée du soir

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-O Canada, ouvert.
6.52D-Prière du matin
7.00L-Bonjour, Compatriotes
7.45D-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00L-Nouvelles
9.30L-Au fil de l'heure
10.00R-Francine Louvain
10.15R-Rue Principale
10.30L-Bouquets de chansons
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.30R-Un homme et son péché
11.45R-Je vous ai tant aimé
12.00R-Jeunesse dorée
12.15D-L'ami Pierre
12.30R-Le réveil rural
1.00L-Nouvelles
1.10L-Communiqués
1.15L-Piano populaire
1.30L-Fantaisie
1.57R-Radio-Journal
2.00R-Les visages de l'amour
2.15R-Arc-en-ciel
2.30L-Aux Malades
2.45L-Prince-Albert sur nos ondes
3.45R-Sur nos ondes
3.55L-Intermède
4.00R-Radio-Journal, revue, comment.
4.30L-Bienvenue, Sask.
5.15D-Clinique du coeur
5.30R-Don Quichotte
5.45L-Pour les bambins
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.45D-Le chapelet
8.00R-Radio-Journal

LUNDI

9.05L-Intermède
9.15L-Tisdale sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
3.15R-Variétés
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest
6.30L-Parlons sports
7.00L-Mus. en dînant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.30R-Idées en marche
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Fest. Européens
10.30R-Nouv. St-Boniface
10.40L-Fin des émissions et pensée du soir

MARDI

9.05—Prud'homme, St-Louis et Vonda sur nos ondes
11.15R-Quelles nouvelles?
3.15R-Paris chante et danse
6.15D-Chron. Mariale
6.30L-Mus. en dînant
7.00L-Prog. Allemand
7.15R-Revue des arts et des lettres
7.30R-Rencontres Françaises
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Revue des arts et des lettres
9.00R-Concert symph.
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

MERCREDI

9.05L-Debden, Spiritwood sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
3.15R-Paris chante et danse
6.15L-Le p'tit bal de l'Ouest
6.30D-Interview
7.00L-Mus. en dînant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.30L-Alb. de disques
8.15R-Noir et blanc
8.30R-Radio-Théâtre
10.30R-Nouv. St-Boniface
10.40L-Fin des émissions et pensée du soir

JEUDI

9.05L-Intermède
9.15L-St-Brieux et Melfort sur nos ondes
11.15R-Quelles nouvelles?
3.15R-Paris chante et danse
6.15 -A votre santé
6.30L-Mus. en dînant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.30R-La science peut-elle répondre
8.15R-Musique de Pays-Bas
8.30R-Quand l'opéra se donne des airs
9.00R-Université Radio Inter.
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

VENDREDI

9.05L-North Battleford sur nos ondes
11.15R-Rythmes et mélodies
3.15R-Paris chante et danse
6.15L-Mus. en dînant
7.00L-Mus. en dînant
7.15R-Psychologie de la vie quotidienne
7.30D-La chasse à l'inconnue
8.15R-Perspectives Internationales
8.30R-Folklore
9.00D-Audition radiophoniques
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

SAMEDI

6.50L-O Canada, ouver.
6.52D-Prière du matin et horaire
7.00L-Bonjour, Compatriotes
7.45D-Radio S.-Coeur
8.00L-Nouvelles
8.10L-Bonjour, Compatriotes
9.00R-Rien qu'une chanson
9.30L-Visite à la discothèque
10.00R-Ondes enfantines
10.30R-Tante Lucille
11.00R-Radio-Journal
11.10L-Intermède
11.15R-Sur trois temps
11.30D-Programme hollandais
12.00R-Opéra du samedi
4.00R-Radio-Journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Communiqués
4.35L-Bienvenue Saskatchewan
6.00L-Nouvelles
6.10L-Chron. sportive
6.15L-Tout monde en place
6.45D-Le chapelet
7.00R-Kiosque à mus.
7.30L-Au bal musette
8.00L-Folklore et Bonne Chanson
8.30R-Revue de la sem.
9.00R-Concert du samedi soir
10.00R-Nouv. St-Boniface
10.10L-Fin des émissions et pensée du soir

Collation solennelle des diplômes de l'Université de Saskatchewan

SASKATOON — Cinquante-cinq étudiants du Collège St. Thomas More ont reçu le degré de bachelier ès arts; en tout, 134 étudiants catholiques, membres du Club Newman, ont reçu des prix et des diplômes à la 48e collation solennelle des diplômes de l'Université de la Saskatchewan, tenue le vendredi 8 mai.

Le R. P. Joseph L. O'Donnell, C.S.B., recteur du collège, offrit la messe dans la chapelle aux intentions des gradués et, après les exercices académiques, un goûter et une réception furent donnés dans la salle du collège.

Voici les noms des Canadiens français qui remportèrent des prix et des diplômes à cette occasion:

Bacheliers ès arts: Denis-L. Delorme, d'Assiniboia, Patrick Marcotte, de Hudson Bay, et Myrna-E. Turcotte, de Saskatoon.

Bachelière en commerce: Sheila Blouin, de Saskatoon.

Bacheliers ès sciences en génie: Lionel Benoit, de Hoey, Joseph Blanchette, de Jackfish Lake, Allister-J. Cartier, de White Star, et Leslie-E. Montbriand, de Regina.

Bachelière en sciences domestiques: Verna Lefebvre, B.A., de Saskatoon, (avec distinction).

Bachelier en droit: Marcel de la Gorgendière, B.A., de Prince-Albert, Léon-E. Lamontagne, B.C.L., d'Ottawa, Ont., Léonard Legault, B.A., de Gravelbourg, et Marcel Simonot, de Bonne Madone.

Bachelier en médecine: Arthur Laventure, de Marcelin.

Bachelier en pharmacie: Joseph Clermont, de Regina.

Bourse Beattie Ramsay Memorial en génie: Joseph-Laurence Blanchette:

Bourse The Saskatchewan Agricultural Research Foundation (1958-59): Lucien-Joseph Lacroix, B.S.A., M.Sc.

Prix pour excellence en commerce (première année): Thomas-Joseph Courchesne, de Wakaw.

Prix pour excellence en pédagogie: Paul-Joseph Hamelin, de Windthorst.

Importante réunion pédagogique à Vawn: 25 instituteurs et institutrices

VAWN — Une importante réunion pédagogique a été tenue à Vawn le 25 avril dernier. M. l'abbé G. Pouliot ouvrit la journée par une prière, puis M. l'abbé A. Marchildon donna une intéressante conférence: "L'éducation doit avoir une atmosphère chrétienne". En voici les principaux points: il devrait y avoir un programme spécial quant à l'enseignement chrétien des professeurs; l'éducation relève de l'Eglise, de la famille et de l'état; la qualité de l'école dépend plutôt de la qualité des instituteurs et institutrices que de la qualité matérielle de l'école.

Le conférencier donna aussi un aperçu de la procédure du comité du curriculum à Regina. Il mit ses auditeurs en garde contre les dangers de l'instruction neutre et les démarches que certaines personnes font dans la province pour l'introduire dans le programme de l'enseignement.

Après la conférence, M. Claude Leblanc, vice-président des sections nord, divisa le groupe d'instituteurs et institutrices en deux sections pour discussion du problème de "L'instituteur et la formation des élèves". Les rapports furent donnés par les secrétaires de chaque groupe.

Dans les discussions sur le rôle de l'instituteur dans les mouvements d'action catholique, tous s'accordèrent à dire que les maîtres ont le devoir de faire connaître ces oeuvres d'apostolat laïque et d'y participer. On souligna le rôle des professeurs dans la formation sociale des élèves et la nécessité d'inculquer à l'enfant le sens des valeurs. Pour mieux atteindre ce but, l'instituteur doit s'intéresser à toutes les activités para ou postscolaire profitables à l'éducation, en particulier aux groupes Foyer-Ecole qui contribuent si puissamment à renseigner les parents. Un des points les plus importants dans ce travail est le développement chez l'enfant du sentiment de sa responsabilité devant le bien commun.

Au cours de la session de l'après-midi, il y eut deux conférences. La Rév. Sr Thérèse-du-Sacré-Coeur, de Debden, montra l'importance de l'enseignement de la littérature. Les raisons qui justifient l'enseignement de la littérature et la manière de présenter la lecture à l'élève furent très bien expliquées. La conférencière expliqua plus particulièrement l'importance de l'enseignement de la littérature française.

Mlle Dupont, de Prud'homme, donna ses "Dix commandements" ou dix suggestions très pratiques pour intéresser et stimuler les enfants dans le domaine de la composition. On échangea ensuite des idées sur l'enseignement de la composition, d'abord, sur les raisons d'apprendre à bien écrire, les moyens à prendre pour amener ces jeunes à désirer exprimer leurs idées, les difficultés à surmonter et la préparation des sujets de composition.

Après les conférences, la lecture et la composition en groupes furent sérieusement discutées. Un gros problème dans l'enseignement du français, a-t-on dit, est un grand besoin de livres de lecture.

Les 25 instituteurs et institutrices se dirent satisfaits de cette très intéressante journée. Ils disent un gros merci aux Soeurs de la Présentation, de Vawn, qui les reçurent à cette importante occasion. Un merci aussi de la part des laïques à M. l'abbé G. Pouliot pour son très bon diner.

Ponteix

Félicitations à Mlles Marie-Rose Desautels et Joanne Dubourt, pensionnaires au couvent des Soeurs Jésus-Marie de Gravelbourg à l'occasion de leur graduation, le 3 mai. Assistaient à cette graduation: MM. et Mmes André Dubourt, Ernest, Horace et Lucien Desautels et A. Hornung et Mme Rose Gauvin.

Mme C. Lachance, de Winnipeg, a visité ses fille et gendre, M. et Mme Léo Bonneville et leur famille, ainsi que plusieurs amies.

M. et Mme Achille Stringer se sont rendus à Indian Head et ont ramené leur petit-fils, Gérald, qui restera avec eux durant le séjour de son père, M. J. Rennie, à l'hôpital de Regina.

M. et Mme Léo Privé et leur fils, Michel, de Nelson, C.-B., ont visité les familles Bourlon et Privé.

MM. Denis et Maurice Coulombe, d'Edmonton, autrefois de Ponteix, visitent leurs oncle et tante, M. et Mme Emery Douville.

La Rév. Mère Marie-Ephrem, supérieure à Notre-Dame de Zenon Park, a passé une semaine à Ponteix.

Jackfish

Départ

Le 1er mai, M. Wilfrid L'Heureux a fait une vente et il doit partir sous peu. Il y eut une soirée chez M. Yves Carrière où on présenta un ensemble de valises à M. et Mme Wilfrid L'Heureux qui furent très émus et qui remercièrent sincèrement les paroissiens de leur délicatesse.

Çà et là

M. Honoré Lavigne est reparti sur sa ferme après avoir passé l'hiver au village.

M. et Mme Roland Lavigne prennent une maison à la campagne où ils travailleront la terre.

M. Eugène Baillargeon a conduit sa fille, Emilienne, à Saskatoon pour un examen médical.

Mme Eliza Gérard est allée à Saskatoon avec sa fille, Mme Wilfrid Beaudoin (Julie), pour traitements médicaux.

M. et Mme Elie Esquirol se sont rendus à Saskatoon avec leur fils, Arthur. M. Edmond Gagné les accompagnait.

Mlle Elise Carignan est revenue chez elle après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital.

Mme Agnès Cadrain est à North Battleford pour quelque temps.

Obsèques de M. l'abbé Apollinaire Ferland à Storthoaks, Sask., paroisse qu'il a fondée

(suite de la première page)

temples matériels en même temps que spirituels? Avec des moyens de fortune, mais avec toutes les ressources de leur intelligence et de leur coeur, et la foi sublime aux puissances de leur sacerdoce, ils ont édifié ici, comme une réplique des florissantes paroisses de la vieille province. Et si les ans s'attaquant à leurs efforts ont réussi à courber leur front, leur coeur est demeuré jeune de cette jeunesse mystérieuse de leur sacerdoce amoureusement vécu.

"Telle a été la courbe de vie de celui qui, saisi par l'amour du Christ, quittant sa terre natale, et brisant des liens très chers, s'acheminait, en 1902, vers l'inconnu de l'ouest pour ouvrir avec les colons les premiers sillons de ces régions. A l'exemple du divin Maître, il lui tardait de s'isoler avec ses disciples pour infuser en leurs coeurs les trésors de son exemple, de sa sagesse et de sa bonté.

Grande charité

"Mais son zèle ne se confinait pas aux limites de sa paroisse. Il se faisait un pieux devoir de visiter ses confrères et de leur apporter avec le réconfort de son sourire et de sa gaieté, le soutien de sa sympathie et de ses discrets conseils. L'abbé Ferland ne faisait pas de bruit, mais sur ses pas, les bienfaits s'entassaient pour faire des heureux, soulager les misères, secourir les infortunés. Par la persuasion de l'exemple encore plus que par celle de la parole, il a aiguillé vers le sacerdoce ou la vie religieuse des recrues de choix. Nullement avare de ses biens, il prodiguait à la jeunesse des secours opportuns, assurant de ses deniers les études de ceux qu'une gêne matérielle eut pu paralyser dans leur essor. Et en ce sens, les annales du Collège de Gravelbourg, dont il fut toujours l'ami, pourraient révéler des charités étonnantes que sa générosité et son humilité voulurent toujours cacher aux yeux des bénéficiaires sous le couvert de l'anonymat, et qui ont contribué à assurer à l'Eglise des futurs héritiers du dépôt du salut et des continuateurs de son sacerdoce."

Années de maladie

En avril 1954, M. l'abbé Ferland dut se retirer à l'Hospice Taché de St-Boniface, à la suite d'attaques de paralysie. Ce sont ces attaques, répétées à intervalles plus ou moins fréquents, jointes à d'autres malaises graves, qui eurent raison de ses dernières forces.

Mais il ne fut alité que quelques jours.

M. l'abbé Ferland était un doux. Il faisait peu de bruit et on le voyait rarement s'animer.

Plutôt silencieux en général, il était intarissable quand il repassait, avec ses nombreux et fidèles visiteurs, les souvenirs du passé, dont il n'oubliait aucun détail, et les lieux de famille de chacun d'eux, dont il connaissait les moindres ramifications.

Pieux sans aucune ostentation, on le voyait plusieurs fois par jour s'acheminer lentement vers la chapelle; et la récitation de son bréviaire, qu'une mauvaise vue rendait difficile, occupait de longues heures de sa journée.

Sa famille immédiate a disparu, mais le défunt laisse une belle-soeur et plusieurs neveux, établis dans l'Ouest ou ailleurs.

De nombreux cousins lui survivent aussi dans la région de Joliette, au Manitoba, et dans l'est des Etats-Unis.

M. l'abbé Ferland a laissé à St-Antoine de Storthoaks un impérissable souvenir; et ses paroissiens surent lui dire leur affection et leur reconnaissance en 1953, à l'occasion d'un triple jubilé d'or qu'on y célébrait: celui de la fondation de la paroisse, celui de l'ordination sacerdotale de leur pasteur, et celui de ses cinquante ans ininterrompus dans cette même paroisse dont il était le premier curé.

Le 11 mai 1959, un service solennel était célébré pour M. l'abbé Ferland dans la chapelle de l'Hospice Taché, puis le corps fut acheminé vers son ancienne paroisse de St-Antoine de Storthoaks.

C'est là qu'il dort son dernier sommeil, au milieu de ses anciens paroissiens, dont le plus grand nombre ont été baptisés par lui et formés par son zèle à la vie chrétienne.

Willow-Bunch

Graduation

Le mercredi 29 avril eut lieu la graduation de neuf élèves dont voici les noms: Mlles Pauline Fafard, Judith Wood, Doris et Hélène Lapaire, Cécile Lantier, Anna Thorhang et MM. Léon Boisvert, Jimmy Skorpack et Clarence Dosch. Un banquet fut servi en leur honneur, au couvent, par les élèves du grade onze.

Le toast aux instituteurs et institutrices fut porté par Mlle Pauline Fafard; M. G. Verhelst, principal, remercia.

Le toast aux parents fut porté par Mlle Hélène Lapaire; son père, M. Paul Lapaire, y répondit.

Le toast à la Reine fut porté par Mlle Anna Thorhang. Celui au Central Board par Mlle Clarence Dosch, auquel répondit M. Léonard Bourdagés.

Mlle Gail Bellefleur porta le toast aux gradués; M. Léon Boisvert remercia.

Le Frère Philip-John, E.C., adressa la parole en français aux gradués, leur rappelant qu'ils devront continuer à semer de la joie autour d'eux. Une soirée récréative eut lieu à 8 h., pour tout le monde. Une messe fut dite à 4 heures par M. l'abbé Alfred Bouchard durant laquelle des cantiques furent exécutés. Un bon nombre de parents et amis y assistèrent.

M. François Bourassa, fils de M. et Mme Ernest Bourassa, autrefois de Willow-Bunch, est décédé, la semaine dernière, à Radville.

M. Hervé Jacques, frère de Mme Philias Gosselin, de Willow-Bunch, est décédé dernièrement à Montréal.

Une trentaine de petits enfants ont fait leur première communion, le dimanche 10 mai. Ils étaient accompagnés de leurs parents. A cette occasion, des cantiques appropriés à cette fête furent exécutés à la basse messe.

Malades

Mmes O. Champigny, J. Gibson, Annie Foley, Denis Beausoleil et le petit Roger Gosselin sont actuellement à l'hôpital.

Mmes Frank Bellefleur et J.-C. Giraudier sont patientes à l'hôpital de Regina depuis quelque temps, pour traitements médicaux.

M. Stewart est revenu de l'hôpital de Regina dernièrement, où il fut patient durant quelques semaines.

M. L. Lapointe, W. Winter et Mmes J. Porter, A. Laberge et Wayne Eger et Mlles Madeleine Leduc et Julie Desautels, sont revenus dans leurs familles après un séjour à l'hôpital.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Une voix familière que les auditeurs de CFNS entendaient depuis 19 mois à: Bonjour Compatriotes, Bienvenue Saskatchewan, au programme des sports et à bien d'autres programmes, s'est tue. Oui, Jacques Boucher, après avoir acquis une solide expérience de la radio à CFNS, a décidé d'offrir ses services à CHFA. L'appel de sa province natale, le désir de se rapprocher de ses parents, de ses amis d'enfance et de collège ont fini par briser presque complètement tous les liens qui le retenaient à Saskatoon. Le personnel et les auditeurs de CFNS souhaitent à Jacques tout le succès qu'il mérite dans son nouvel emploi.

En perdant Jaques, l'équipe volante de CFNS, qui s'était distinguée durant l'hiver par ses envolées dans le nord de la Saskatchewan, perd l'un des meilleurs membres. Malgré les défections de Gaston Bélair et de Jacques Boucher, malgré la pluie et la tempête, malgré la distance et les routes trempées, Jean Hardenne, seul rescapé de l'équipe volante, s'est rendu dernièrement, avec Roger Gauthier, à Debben, pour réaliser la dernière émission des "Voix de Chez Nous." Le chaleureux accueil réservé à Jean et à Roger par les résidants de Debden, leur fit oublier les fatigues du voyage.

L'émission qu'ils réalisèrent chez M. et Mme Paquette fut bien réussie, grâce à la compétence des chanteurs, et des instrumentistes qui se succédèrent au micro sans la moindre gêne et grâce à l'ambiance qui existait chez M. et Mme Paquette. M. Eugène Durette, président de la Caisse Populaire de Debden, se prêta à une interview entre deux chants. Roger et Jean remercient toutes les personnes qui ont participé à l'émission et tous les commanditaires qui rendirent le programme possible, financièrement.

Un Canadien français a été honoré par l'Université de la Saskatchewan à la collation des grades. Le docteur Pierre Dansereau, doyen de la faculté des Sciences et directeur de l'Institut de Botanique à l'Université de Montréal a reçu le degré, honoris causa, de docteur en droit. A la demande de Radio-Canada, Roger Gauthier a interrogé le docteur Dansereau au sujet de l'obtention de ce diplôme. Durant l'interview à laquelle il s'est prêté, le docteur Dansereau a déclaré que l'Université de la Saskatchewan avait voulu honorer, non seulement sa personne, mais tout le Canada français.

Nous demandons aux auditeurs d'écouter dimanche à une heure de l'après-midi l'enregistrement du Festival de Prince-Albert.

"Paris chante et danse" passe sur nos ondes du mardi au vendredi à 3 h. 15. Au cours de chaque demi-heure, Jacques Matti fait entendre, non seulement les toutes dernières nouveautés du disque populaire français, mais aussi des avant-premières, c'est-à-dire des enregistrements qui n'apparaitront sur le marché que quelques semaines plus tard. A chaque émission, l'animateur présente une entrevue d'une vedette du disque français; cette entrevue est réalisée à Paris par Guy Bertret et Jacques Ledrain.

Gravelbourg

Collation des diplômes

Le dimanche 23 mai eut lieu la remise des diplômes à 23 élèves du Couvent Jésus-Marie de Gravelbourg. La cérémonie débuta par une grand-messe au Couvent, chantée par le R. P. H. Desrochers, O.M.I. Le Collège fit les frais du chant sous la direction du R. P. P. Plamondon, O.M.I. Le déjeuner fut servi pour les gradués à l'issu de la messe.

A 3 h., il y eut bénédiction du Saint-Sacrement par M. l'abbé Dominique Dugas, curé de la paroisse. Mlle Andrée Audette et son frère, Gérard, firent les frais du chant, accompagnés à l'orgue par leur soeur, Claudine.

Un thé fut servi après la bénédiction pour les gradués et leurs parents. Un programme récréatif suivit. Mlles Monique Piché et Johanne Dubourt participèrent au programme. Puis on visita différentes pièces du couvent, entre autres la salle de couture et le laboratoire. A 8 h., les invités se réunirent de nouveau. MM. Albert Forcier et R. A. MacLean prononcèrent des discours et des prix furent remis aux gradués. Ces prix furent donnés par les Soeurs Jésus-Marie, de Sillery, les Soeurs Grises de l'hôpital, les Soeurs Oblates du Jardin Notre-Dame, les membres du conseil de l'école, et M. et Mme Jacques DeBrétagne.

Voici les noms des gradués: Mlles Velma Anderson et Helen Kosmonek, de Glentworth, Sask., Mlles Thérèse Arams, Yvonne Baron, Louise Bourgeois, Rhéanne Boutin, Lareine Dick, Yvette Gauthier, Diane Huel, Hélène Lafrance, Doreen Miller, Rose Morin, Rosemarie Nogue et MM. Albert Longpré et Gaston Blanchard, tous de Gravelbourg, Mlles Constance Braun, de Hodgeville, Sask., Marie-Rose Desautels et Johanna Dubourt, de Ponteix, Sask., Renée Eidem, d'Aneroid, Louise Gaucher, de Coderre, Michelle Marenger, de Maillardville, C.-B., Diane Martin, de Willow-Bunch, Sask., et Eugenia Tejskerski, de Kelstern, Sask.

Léoville

Décès

Le 4 avril, à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert, Mme Alexina Rivet rendit sa belle âme à Dieu après plusieurs années de souffrances. Elle était âgée de 79 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Antonio Rivet; trois fils, Roger, de Grande-Prairie, Alta, Fernand et Gérard, de Léoville; trois filles; Mme Pat Boyd (Simone), de Debden, Mme Philippe Samson (Jeanne), de Prince-Albert, et Rita, de Montréal.

Va-et-vient

A l'occasion du mariage de M. et Mme Philippe Poulin, Mlle Jeannine Poulin, de l'Académie de la Présentation de Marie de Prince-Albert, M. et Mme Léo Bourassa et leur famille, de Prince George, C.-B., M. Georges Poulin, de Montréal, MM. et Mmes Maurice et Ernest Poulin, de Prince-Albert, M. et Mme J. Hudon, de St-Louis, MM. Thuribe et Alfred Bussière, de Vonda, étaient en visite chez leurs parents.

Le 25 avril, MM. Louis, Gérard et Aimé Lavoie se sont rendus à Edmonton pour assister au mariage de leur soeur, Marie, avec M. André Fontaine.

Le 27 avril, MM. et Mmes Albert et Edgar Laventure, Paul Fréchette et Candide Poulin sont allés assister au mariage de leur frère et beau-frère, M. Armand Fréchette, à Prince-Albert.

M. et Mme Norbert Laventure ont fait l'acquisition d'une belle petite maison tout près de l'église.

Saint-Isidore de Bellevue

Graduation

Le dimanche 10 mai était un beau jour pour André Gareau et Maurice Gaudet, finissants du XIIe grade.

La journée commença par la messe à laquelle les gradués assistèrent et reçurent la sainte communion. Il y eut ensuite consécration au Sacré-Coeur et à la Sainte Vierge.

Vers 2 h. p.m., les parents et amis se rendirent au soubassement de l'église pour une séance comprenant chants et discours rendus par les élèves de l'école. Le tout se termina par une causerie ayant pour thème, "La joie", donnée par M. l'abbé J.-A. Paradis, curé.

Mariage Tessier-Topping

Le 21 avril eut lieu le mariage de M. Joseph Tessier avec Mlle Murielle Topping.

Meyronne

Le jeudi 7 mai, la semi-finale du concours de diction et concours oratoire réunissait, à Coderre, des participants du Jardin de l'Enfance du Couvent de Gravelbourg, du couvent de Laflèche et des écoles de Coderre et Meyronne. Le jeune Paul Ste-Marie fit honneur à l'école séparée, ayant été le gagnant des grades 1, 2 et 3, dans sa pièce: "La grenouille dans le lait."

Le samedi 9 mai, les Rév. Mères Marie-Madeleine et St-Alphonse se rendaient à Hazenmore pour préparer cinq enfants à la première communion et aussi les 20 élèves qui prennent des cours de catéchisme par correspondance.

Le dimanche 10 mai, le R. P. I. Joyal, O.M.I., du collège de Gravelbourg, voulut bien remplacer M. le curé en célébrant la messe dans l'église paroissiale et à la mission St-Jacques le Majeur, de Hazenmore. Le R. P. Joyal fut l'hôte de M. et Mme Raymond Girardin. Dans l'après-midi et à l'occasion de la Fête des Mères, les religieuses avaient organisé, avec leurs élèves, un programme qui n'avait d'égal que la joie des mamans et des grands-mamans. L'auditoire attentif jouit aussi beaucoup des deux morceaux choisis du concours de diction, si bien rendus par Lorraine Brisebois, grade IV, et Paul Ste-Marie, grade III.

Les parents et les professeurs regrettaient beaucoup l'absence de M. le curé, hospitalisé pour traitements. Félicitations à tous les élèves et merci aux religieuses de leur dévouement envers tous.

Baptême

Le 26 avril: Julie-Anne-Thérèse, fille de Daniel Bouvier et de Thérèse Schafer. Parrain et marraine, Peter et Tekler Birkedal.

Le 6 mai eut lieu à Woodrow la réunion des maitres et maitresses du district.

Prud'homme

Grande visite

Une charmante soirée récréative réunissait dans la salle paroissiale de Prud'homme, le 10 mai, une foule nombreuse et choisie. Cette séance était organisée en l'honneur de la Rév. Mère Générale des Filles de la Providence, arrivée de France tout récemment pour visiter ses oeuvres canadiennes. Elle était accompagnée de son assistante-générale, la Rév. Mère Marguerite-du-Sacré-Coeur.

Le programme de la soirée, fort intéressant, tint les auditeurs sous le charme durant trois heures. Le morceau principal fut un drame de très haute portée morale présenté par de jeunes actrices de grand talent. Elles ont su faire couler des larmes d'attendrissement dans l'auditoire, ce qui prouve éloquemment le profond intérêt suscité par la parfaite exécution des rôles.

Ces derniers furent tenus par Mlles Catherine Dupont, Huguette de Margerie, Marie-Ange Bandet, Rita Grimard, Anne-Marie Florizone et Doris Bénard.

Aux entr'actes, les oreilles ont savouré divers chants rendus avec beaucoup d'âme: d'abord un choeur à voix mixtes par la chorale de la paroisse et ensuite des soli bien exécutés par Mmes B. Viczko et Louis Jeanneau. Ces chants témoignent que l'art musical est cultivé à Prud'homme depuis longtemps.

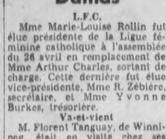
Le ballet des fillettes, costumées en fées, fut applaudi à outrance. Quelle jouissance pour la vue et l'ouïe à la fois! Quelle fierté aussi pour le coeur des mamans présentes!

Comme dessert, on présenta des discours finement composés et déclamés avec beaucoup de sentiment. Ce fut d'abord l'adresse des paroissiens à la Rév. Mère Provinciale, lut par Donald Préfontaine.

Ensuite, M. l'abbé Boisvenue, curé, exprima sa joie de saluer la Mère des religieuses qui depuis 55 ans se dévouent au bien des enfants de Prud'homme. Il assura la vénérée visitatrice que la langue française reste à l'honneur dans le district.

Enfin, l'héroïne de la soirée se leva pour exprimer, dans le beau parler de France, des sentiments si délicats que les applaudissements l'ont interrompue à plusieurs reprises. Elle a dit notre bonheur de vivre dans un pays libre où la foi et la langue se donnent la main pour conserver intactes les traditions ancestrales. Elle nous a félicités pour nos familles nombreuses où les moeurs patriarcales sont toujours à l'honneur. Elle a confié qu'elle faisait un "péché d'envie" en contemplant les belles écoles où l'enfance trouve avec le confort matériel, tout ce qu'il faut pour orner l'intelligence, mais aussi et surtout pour former le coeur et la volonté, au devoir et à la vertu. En terminant, elle a dit qu'elle lisait assidûment notre hebdomadaire La Liberté et le Patriote pour se maintenir au courant des faits et gestes du groupe canadien-français.

Son dernier mot fut: Vive le Canada! Vive Prud'homme!



L'Association franco-canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan a organisé, encore cette année, un grand Concours d'éloquence et de diction. Dimanche prochain, le 17 mai, les champions du sud de la province se rencontreront à Montmartre pour la grande joute finale. Le R. P. Georges-Marie Ramaekers, S.J., visiteur des écoles au Manitoba, sera le juge de ce Concours.

Dumas

L.F.C.

Mme Marie-Louise Rollin fut élue présidente de la Ligue féminine catholique à l'assemblée du 26 avril en remplacement de Mme Arthur Charles, sortant de charge. Cette dernière fut élue vice-présidente, Mme R. Zébière, secrétaire, et Mme Yvonne Burkes, trésorière.

Va-et-vient

M. Florent Tanguay, de Winnipeg, était en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Henri Filteau. Il se rendit en compagnie de Mme Filteau visiter leurs soeurs, Mmes Adolphe Renard, de Regina et Ubaldine Sylvestre, de Sedley.

M. et Mme Eddy, de St-Boniface, et leur enfant étaient en visite chez leur mère, Mme Arthur Loiselle, et leurs grands-parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. Lionel Larrivée, de Regina, passait la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Maurice Zébière et leurs enfants sont en visite chez leur mère, Mme Georgette Lemoine, de Wawota.

M. et Mme Emile Baudu et Alice, de Kipling, rendirent visite à M. et Mme André Baudu, de Vandura.

M. Paul Grimard, 32 ans, est décédé à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Les funérailles de M. Paul-René Grimard eurent lieu le samedi 2 mai dans la cathédrale du Sacré-Coeur à Prince-Albert devant une nombreuse assistance venue des paroisses environnantes. M. l'abbé J.-E. Coursol chanta la messe funéraire.

Le défunt n'était âgé que de 32 ans. Il a succombé à une terrible maladie, le cancer, qui le minait déjà depuis plusieurs années. Il laisse dans le deuil, son épouse Mabel; une fille, Léona, et un fils, Léo, âgés de 7 et 9 ans respectivement; sept frères, Rosaire, de Québec, Tony, Edward, Lionel et Marcel, de Hamilton, Ont.; André, de New Westminster, C.-B., et Edmond, d'Albertville, Sask.; deux soeurs, Mmes F. Viens, d'Hamilton, et E. Brassard, d'Albertville, ainsi que son père, M. Louis Grimard, d'Albertville.

Les porteurs étaient les six frères du défunt. Son père portait la croix. Le salon funéraire de Prince-Albert était en charge des arrangements.

Mme Alice Small

Une ancienne citoyenne de Prince-Albert, Mme Mabel Alice Small, épouse de M. S. Lorne Small, l'un des plus éminents hommes d'affaires de cette ville, est décédée récemment. M. et Mme Small résidaient à Prince-Albert depuis 47 ans. Mme Small était âgée de 78 ans et, quoique de santé délicate, elle s'est toujours fort intéressée aux activités communautaires. Seul son époux lui survit.

Mme A. Dubord

Mme Archie Dubord (née Marguerite Boyer) est décédée, le samedi 2 mai, à l'hôpital de Montmartre, Sask. La défunte était née à Langogne, France.

Le service funèbre eut lieu le mardi 5 mai dans la Cathédrale du Sacré-Coeur. Les porteurs étaient MM. Louis Boileau, Pierre Boyer, Robert Neefs, Noé Bernier, Alain Lacroix et Armand Bernier.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. Archie Dubord, agent de la gare du Canadien National à Montmartre, Sask.; deux fils, Eugène, de Moose Jaw, et Denis, de l'Université de Saskatoon; une fille, Mme Blair (Lorraine), de Montréal; quatre petits-enfants; sa mère, Mme Marie Boyer, de Prince-Albert; cinq soeurs, Mmes P. Lacroix (Louise), de St-Louis, A. B. Christy (Julie), de North Battleford, Noé Bernier (Cécile), R. Neefs (Marie) et Mlle Thérèse Boyer, toutes de Prince-Albert, et un frère, M. Pierre Boyer, de Hoey, Sask.

La famille désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie et tout spécialement Mgr J.-A. Boucher, M. l'abbé M. LeBlanc et M. L. Boileau.

Va-et-vient

Me Jean Cuelenaere quittait Prince-Albert pour aller visiter des parents et amis en Belgique.

Mme Hector Fortier, de Winnipeg, et Mme Wilfrid Fortier, de Letellier, Man., sont venues passer une vacance chez leur soeur, Mme Adélard Houle, de Prince-Albert.

M. et Mme Hector Brunet, de Debden, Sask., sont de retour d'un voyage de deux mois en Floride.

M. Cecil Simpson fut l'heureux gagnant de la cagnotte au bingo organisé par le Club Carillon de St-Louis et qui a lieu tous les jeudis soirs à la salle Arcade à Prince-Albert. Le montant gagné était de $500.00.

Montmartre

Décès

Mme Marguerite Dubord, de Montmartre, est décédée le samedi 2 mai à l'hôpital de Montmartre.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, deux fils, Eugène, de Moose Jaw, et Denis, de l'Université de Saskatoon, et une fille, Mme C. E. Blair (Lorraine), de Montréal, et aussi quatre petits-enfants.

Le service eut lieu le mardi 5 mai en la cathédrale de Prince-Albert et l'enterrement eut lieu dans le cimetière local de Prince-Albert.

La famille J.-A. Dubord désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme M. Dubord.

Coderre

Concours oratoire

La semi-finale des concours oratoire et de diction a été tenue à Coderre dans la salle municipale le 7 mai. Les concurrents venaient des centres français du sud-ouest de la province.

Voici les noms des gagnants et les sujets ou récitations qu'ils avaient choisis: Paul Ste-Marie, grade 3, "La grenouille dans le lait"; Robert L'Heureux, grade 4, "J'ai mis un Z"; Eugène Jacques, grade 7, "Le curé de Cucugnan"; Mariane Fournier, grade 9, "Vie rayonnante", et Monique Piché, grade 11, "La jeune fille d'aujourd'hui est-elle consciente de sa mission future?".

Le R. P. P. Plamondon, O.M.I., du collège de Gravelbourg, était adjudicateur; M. Marcel Moor, du poste CFRG, et M. l'abbé Roger Ducharme, commissaire des écoles françaises, étaient présents, ainsi que les parents et maitresses des concurrents venus en bon nombre.

Il y eut des morceaux de clarinette et d'accordéon par les talents locaux entre chaque groupe de récitations. Félicitations aux vainqueurs et remerciements à tous pour leur présence.

Construction

Deux équipes d'ouvriers sont à bâtir une école nouvelle et une résidence pour les institutrices. Ces nouvelles constructions seront ouvertes au prochain terme. Quelques-uns des jeunes gens ont été embauchés pour l'été. Le nouveau garage de M. Fortin avance aussi rapidement.

Naissance

A M. et Mme Oliva Desnoyers (Solange Levasseur) est né un fils à l'hôpital de Moose Jaw.

Bellegarde

Ça et là

Le concours régional de diction eut lieu à la salle paroissiale, le dimanche 3 mai. Les écoles de Wauchope, Cantal, Storthoaks, St-Edmond et Bellegarde y prirent part. Les gagnants se rendront à Montmartre pour la finale, qui aura lieu le 17 mai.

Le R. F. Bruns, S.M., directeur de l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface, était de passage, en fin de semaine, chez les Frères du Sacré-Coeur où il donna un cours spécial aux élèves des grades supérieurs.

Wolseley

Décès

Le mardi 5 mai s'éteignait doucement à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, après une longue et souffrante maladie endurée courageusement, Mme Madeleine Moiny, âgée de 44 ans. M. l'abbé Léon Lavoie chanta le service en l'église du Sacré-Coeur de Regina. L'enterrement eut lieu au "Memorial Garden" du même endroit.

Mme Moiny, originaire de Kennedy, Sask., vint s'établir à Wolseley il y a cinq ans et prit charge d'un petit magasin d'articles pour dames.

Elle laisse dans le deuil un fils, Kenneth, de l'armée canadienne, un frère, du Manitoba, et deux soeurs, de Vancouver et Regina respectivement.

Le vendredi 8 mai, à l'hôpital de Wolseley, Mme Eugène Laverdière rendait son âme à Dieu à l'âge de 74 ans. Son mari la précéda dans la tombe en février 1958.

Les funérailles eurent lieu le lundi 11 mai dans l'église Ste-Anne et l'enterrement se fit dans le cimetière local.

M. l'abbé L. Lavoie chanta le service. Les porteurs étaient MM. Louis Dureault, Léo Perras, Arthur Laverdière, Nestor Cormier, tous neveux de la défunte, Marcel Souchorte et Wilfrid Hébert. Mmes E. Souchorte, F. Savoie, A. Pitre et J. Binst tenaient les rubans de la bannière des Dames de Ste-Anne. Mmes A. Bonneville et M. Souchorte firent la quête.

Concours oratoire

Le jeune Denys Tourigny fut choisi pour représenter l'école Ste-Anne au concours oratoire tenu à St-Hubert, le dimanche 3 mai. Il obtint le premier prix du deuxième groupe. Ses parents, M. et Mme Emile Tourigny, sa maitresse, la Rév. Sr Ste-Yvonne et Soeur Ste-Bérénice, de Lebret, l'accompagnaient.

Malades

M. René Bonneville a dû être hospitalisé lorsqu'un amas de planches servant à la construction d'un entrepôt à grains à Wolseley le terrassa. Il eut la hanche fracturée.

Sont aussi hospitalisés: M. S. Wrobel, à l'hôpital de la Providence à Moose Jaw, M. Arnold Dureault et la jeune Norma Zaba.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

DIMANCHE PROCHAIN LE 17 MAI
aura lieu la
Cérémonie de Graduation
et la
Distribution des Prix
au Gymnase du Collège.
VENEZ NOMBREUX.

* * *

Graduation et distribution des prix

La fin de l'année scolaire s'en vient rapidement: c'est avec une certaine fierté que les professeurs voient leurs plus anciens préparer leurs bagages, car ils sont rendus au terme non seulement d'une année scolaire, mais de leur cours classique. L'an prochain ce sera l'université ou une carrière mûrement méditée et réfléchie.

C'est donc avec une joie mêlée d'une certaine tristesse que les professeurs et élèves voient partir leurs finissants, ceux qu'ils ont appris à connaitre et à apprécier dans les diverses organisations religieuses, scolaires, culturelles, artistiques sociales et sportives. Mais le collège n'est pas un but, c'est une préparation pour la vie.

Avant de les voir partir, la chronique du collège se fait l'écho des sentiments de l'Alma Mater pour les remercier sincèrement des beaux exemples qu'ils laissent et de l'excellent souvenir qui reste de leur passage au collège.

Nous en comptons huit de ces valeureux finissants qui se sont rendus au terme et au couronnement du cours classique: Réal Allard, de Gravelbourg, Omer Archambault, de Duck Lake, Raymond Geoffrion, de Gravelbourg, Alvin Gervais, d'Antler, Denis Hamonic, de St-Brieux, Henri Léost, de Marieval, Georges Martine, d'Antler, et Guy O'Reilly, de St-Victor.

Tous ces bacheliers vous invitent cordialement à leur journée de graduation et de prise de rubans, le dimanche 17 mai. Voici le programme de cette journée; 10 h. a.m., messe solennelle; 12 h. 30, diner au réfectoire des élèves; 2 h p.m., bénédiction du St-Sacrement et Consécration des finissants à Marie Immaculée; 2 h. 30 p.m., cérémonie de graduation et distribution des prix aux élèves.

Parents, amis et anciens du collège, vous êtes cordialement invités à venir revivre une des journées les plus mémorables de l'année scolaire et qui en constitue comme son couronnement officiel. Nous vous attendons donc pour le 17 mai au Collège de Gravelbourg.

La REDACTION.

Atmosphère d'examens

Pendant que les plus jeunes s'amusent au jeu de paume, au ballon-volant, au ballon-captif et, quand il ne fait trop froid, à la balle dure et à la balle molle, les plus vieux scrutent avec attention et glanent avec avidité les dernières connaissances qui leur permettront de passer avec succès leure année.

En effet, pour les élèves des Arts, la période des examens bat son plein: philosophie, religion, latin, français, anglais, mathématiques, sciences, etc., toutes les matières se présentent en rangs serrés et, comme les élèves ne désirent pas retourner à leurs volumes vers la fin du mois d'août pour des reprises, on les voit sacrifier sorties et jeux pour se concentrer sur leurs vieux "bouquins".

Les chambres des Pères aussi sont achalandées pour les dernières explications: un tel qui a passé un bout de classe à dormir, s'aperçoit d'un brin de poussière sur certaines notions et juge plus prudent de les éclaircir avant de confronter la fatale famille d'examens qui règlera quelles questions étaient les plus importantes pour cette année.

Nous souhaitons à tous un heureux succès qui couronnera vos efforts ainsi que ceux de vos professeurs.

La REDACTION.

Chonique sportive

Un coup d'oeil sur le domaine des sports, notamment la balle dure avant de clore cette chronique.

Une balle! une prise! Une grande activité règne chez les fervents de ce sport. Chez les Petits, le club de Delveaux a subi une défaite aux mains du club de Bauche au compte de 9-7; cette défaite fut heureusement vengée quelques jours après par 6-2. Les clubs de Landry et Duclos se disputèrent une chaude partie qui se termina par un compte nul.

Le club de Demas, chez les Moyens, infligea une défaite à celui de Mouchet. Chez les Grands, on constate aussi de l'activité: Houde remporte deux victoires consécutives contre Blais au compte de 7-3 et contre Sylvestre avec un résultat de 6-5.

Pendant ce temps, nos jeux de paume sont des plus populaires: c'est le sport par excellence pour les petites récréations. Nous devons encore une fois un merci spécial au R. P. Supérieur de nous avoir dotés de ce magnifique jeu, ainsi qu'à notre menuisier attitré, le Frère Bruyère.

René ARCHAMBAULT, versification.

Le Collège sur les Ondes de CFRG

Attention! parents, bienfaiteurs et amis du Collège: dimanche prochain, le 17 mai, syntonisez CFRG à 12 h. 45 pour entendre sur les ondes la classe de Belles-Lettres. (Première année des Arts).

Vous y reconnaitrez certainement quelqu'un de votre parenté ou de vos connaissances qui fera ressortir un autre aspect de la formation au Collège catholique de Gravelbourg.

Saskatoon

Réunion de la L.F.C.

Avant la réunion, les dames de la Ligue Féminine Catholique se rencontrèrent à l'église pour réciter le chapelet en groupe à l'occasion du mois de Marie. Ensuite, elles se rendirent au presbytère pour la réunion mensuelle, sous l'habile direction de Mme F. Altrogge. M. l'abbé Ouellet, en l'absence de M. l'abbé B. de Margerie, directeur, récita la prière d'ouverture.

La présidente nomma les dames suivantes à la présidence des différents comités: spirituel, Mlle Lucille Marcotte; citoyenneté, Mme Y. Paradis; publicité, Mme Roger Dupuis; activités sociales, Mme A. Couture; immigration, Mme S. du Chalard; organisation, Mme Aimé Loiselle; radio, télévision et cinéma, Mme Rosaire Turcotte; sanctuaire, Mlle A. Ouellet; en charge du goûter, Mmes Gérard Phaneuf et Henri Marcotte.

Mme F. Altrogge remercia ensuite les dames qui ont assisté à la messe et au banquet, le 28 avril, à la cathédrale St-Paul pour honorer Notre-Dame du Bon-Conseil. L'orateur pour l'occasion était le R. P. Bistyo. Son allocution portait sur le Concile oecuménique qui doit avoir lieu à Rome.

Un merci très spécial aux dames qui sont allées nettoyer la maison de retraites "Queen's House", le 4 mai: Mlle Angeline Georget, Mmes Gérard Phaneuf, Armand Perrault et Raymond Marcotte.

La Ligue approuva de donner un missel à l'élève de l'Académie de Sion, qui aura la plus haute note en composition française. Mlle Lucille Marcotte sera en charge des arrangements.

Huit dames de la paroisse aidèrent pour le "Hospital Tag Day".

Une dame fut aidée pour obtenir ses titres de citoyenneté.

Le thé pour le recrutement de la Ligue aura lieu le dimanche 24 mai au presbytère, de 2 h. 30 à 4 h. 30 p.m. Les convocatrices pour le thé seront Mmes Gérard Phaneuf, Henri Marcotte et Y. Paradis. La Ligue invite et encourage toutes les dames à devenir membres de l'organisation, surtout parce que c'est une organisation catholique.

Le même jour, cinq enfants de la paroisse feront leur première communion. Mme Roger Dupuis a offert de servir le déjeuner chez elle. Mmes Aimé Loiselle et Guy Talbot lui aideront.

La convention de la Ligue pour le diocèse de Saskatoon aura lieu à Viscount le mercredi 27 mai. La convention se propose de faire une étude intéressante de la Ligue. Vous ne regretterez pas votre voyage. Un autobus spécial ira de Saskatoon au coût de $2. Si vous désirez y aller, contactez Mme Altrogge (téléphone: CHerry 2-5152).



"Le coin des jeunes"



ES-TU BON EXPLORATEUR?

A partir d'aujourd'hui, je vais écrire quelques articles en prévision des vacances qui viennent. Pourquoi ne pas garder ces articles et les relire quand les examens seront passés? Vous y trouverez de bonnes idées pour remplir agréablement vos deux mois de congé. L'article de la semaine dernière sur les sports pourrait aussi vous être utile.

La première qualité pour ne pas s'embêter durant les vacances, c'est d'avoir toujours l'esprit en éveil! Les livres de classe sont fermés, mais le livre de la nature est grand ouvert. Développez la saine curiosité, devenez explorateurs. Qui n'a envié Christophe Colomb, Jacques Cartier pensant qu'ils furent bien chanceux de découvrir des choses nouvelles?



Vous pouvez devenir vous aussi des découvreurs et sans pour cela aller sur mer en bateau ou dans les airs en avion. Explorez, découvrez votre propre région au moyen de vos deux jambes et de votre langue. Par exemple, si vous êtes un groupe d'amis, Jécistes, etc., allez trois ou quatre ensemble à la découverte de votre ville, de votre village.

Citadins ou ruraux

Pour les "citadins" il y a un tas de choses à visiter: les musées, le parlement, les hôtels de ville, les grands magasins, les sites historiques, etc., etc. Mais que vous soyez de St-Boniface, St-Adolphe, La Broquerie ou Prud'homme, vous pouvez tous questionner M. le curé, M. le maire, ou les conseillers, les commissaires d'école, le gérant du magasin coopératif, de la Caisse Populaire, le cordonnier, le boulanger, le garagiste, l'agriculteur (pendant les temps de récoltes, ça doit être très intéressant), etc., etc.

De temps en temps, vous pourriez vous rencontrer tous ensemble et rassembler vos idées, vos découvertes. Surtout, lorsque vous visiterez, prenez du papier et un crayon et prenez des notes. Ne faites pas comme le Père B. qui, à 13 ans, s'était contenté de regarder les boites dans un magasin de chaussures au lieu de questionner le vendeur!

Explorez et découvrez aussi le pays du bon Dieu, la nature. Visitez les bois, peut-être en cueillant des bleuets, ou les champs, en cueillant des fraises. Ouvrez grands les yeux, au besoin, servez-vous d'une loupe. Quelles choses intéressantes et captivantes vous découvrirez. Les arbres, les fleurs, les plantes, les oiseaux, les petits animaux, les insectes, voilà autant de sujets qui devraient piquer votre curiosité.

Croyez-moi, si vous avez fait cela pendant vos vacances, si vous avez exploré votre région dans ses moindres détails, vous n'aurez pas perdu votre temps et vous serez beaucoup plus riches qu'avant. Vous passez tous les jours près de centaines de merveilles — une véritable île aux merveilles. Arrêtez-vous pour les observer. Et je vous le répète, vous n'avez qu'à vous servir de vos deux jambes, de votre langue et d'une loupe (pour les petites merveilles).

Et maintenant, voici un petit test qui vous prouvera peut-être que vous ignorez passablement de choses qui concernent votre entourage.

Questionnaire enrichissant

1. Peux-tu différencier les arbres qui poussent autour de chez toi?
2. Pourrais-tu dessiner de mémoire les fleurs que tu rencontres sur ta route tous les jours?
3. Connais-tu les petits animaux ou insectes qui habitent ton parterre? ou celui du voisin?
4. As-tu déjà vu un "mille-pattes" (chenille)? Peut-il voler?
5. As-tu déjà essayé de reconnaitre le cri des oiseaux que tu entends souvent?
6. Sais-tu où est situé le terrain de jeux le plus près de ta demeure?
7. Connais-tu le nom de certaines étoiles? Peux-tu les trouver le soir?
8. As-tu déjà examiné un brin d'herbe, une fleur et même une goutte d'eau à la loupe?
9. Pourrais-tu tracer de mémoire une carte de ton quartier indiquant les endroits principaux: église, école, centre récréatif, librairie?
10. Avec tes amis serais-tu capable de fabriquer une maquette de l'église de ta paroisse?
11. As-tu déjà compté le nombre de métiers (ou ateliers) représentés dans ton quartier (cordonnier, garagiste, plombier, barbier, etc.)?



Vous aurez deux longs mois cet été pour observer. Vous trouverez certainement ce jeu intéressant et vous découvrirez une foule de nouveautés. Soyez certains que moi aussi je me ferai explorateur. Bonne chance.

Cousine JOSETTE.

Les gagnants

A mesure que les lettres arrivaient, j'écrivais un numéro et le nom du participant au concours. Les cinq dont les noms ont été tirés sont: Yvette Verrier, grade VI, école Marion, St-Boniface, Gisèle Desaulniers, grade VI, école Marion, St-Boniface, Philippe Mondor, Willow-Bunch, Sask., Louise Chabalier, grade III, St-Adolphe, Man., et Rita Gosselin, 479, rue Ritchot, grade IV, école Marion, St-Boniface.

Félicitations à ceux-là et merci aux autres qui ont écrit. Voici les réponses au questionnaire. Jésus est monté au ciel le jour de l'Ascension. Il y a quarante jours entre Pâques et l'Ascension. Jésus est monté au ciel pour nous y préparer une place et nous envoyer le Saint-Esprit.

Je n'ai pas pu publier les noms des gagnants la semaine dernière, tel qu'annoncé. J'espère que vous ne m'en voulez pas. Les annonces des élections ont pris trop de place alors il a fallu que je "prête" une colonne.

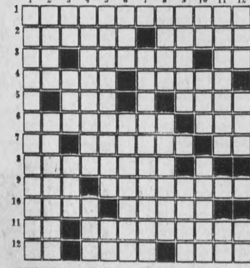
J'enverrai de beaux livres sous peu aux gagnants. Comme les examens français sont passés (au Manitoba) et que les grands sont en revue, il n'y aura pas d'autre concours de compositions. Toutefois, je vous invite à continuer à m'écrire. J'aimerais surtout connaitre vos projets de vacances. Dites-moi ce que vous aurez fait pendant la longue fin de semaine, etc.

Amicalement,

Cousine JOSETTE.

Nos Mots Croisés

— No 59 —



HORIZONTALEMENT

1—Qui vend du poisson.
2—Parement des chapes. — Pronom.
3—Largeur d'une étoffe. — Très petite île. — Saint.
4—Mouvements brusques. — Port de la Rome antique.
5—Qui n'a point d'éclat. — Destinée.
6—Oxyde naturel de fer. — Sorte de germandrée aromatique.
7—Lettre ouverte. — Convertit du fer en acier. — Art. espagnol.
8—Pierre fine d'un beau bleu d'azur.
9—Préfixe. — Qui cause un assoupissement dangereux.
10—Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Petit cigare.
11—Entre amis. — Boutiques d'épiciers.
12—Tellement. — Attachée. — Crochet de fer.

VERTICALEMENT

1—Science de la guerre (plur).
2—Ville de la Russie. — Vanterai le mérite de.
3—Conifère. — Partisan. — Pronom.
4—Ville de l'Inde. — Assaisonnement.
5—Temps où le soleil est à son plus grand éloignement de l'équateur (plur). — Lettre grecque.
6—Personne niaise. — Trafic des choses saintes.
7—Nom vulgaire de la nielle cultivée.
8—Propres. — Qui contient des erreurs.
9—Très petites îles. — Qui n'est pas commun.
10—Art. espagnol. — Cent et un. — Bésigues.
11—Discret, circonspect. — En les.
12—Levant. — Semblable. — Pronom.

SOLUTION DU PROBLEME No 58

■ **Horizontalement:** 1. Eve — Drop — Eté; 2. Urinoir — Otas; 3. Sodés — Désert; 4. Mer — Ricane; 5. Abris — Nu — Dru; 6. Tissera — An; 7. RR — Olivaie; 8. Tu — Rit; 9. Brosse — Bec; 10. Claies — Pôles; 11. Rêve — Ebiselé; 12. Ite — Etre — Sas

■ **Verticalement:** 1. Eus — Atre — Cri; 2. Vrombir — Blet; 3. Eiders — Grave; 4. Néris — Oie; 5. Dos — Se — Tsé; 6. Ri — Roussel; 7. Ordinal — Br; 8. Ecu — Ir — Pie; 9. Osa — Ovibos; 10. Etend — Atèles; 11. Tarerai — Cela; 12. Est — Unes — Ses.

Les "cousins" écrivent . . .

Chère cousine Josette,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit. Je vous écris parce que vous êtes ma meilleure amie. Même si je ne vous ai pas vue, je vous aime quand même.

Nous avons gagné pour les billets qui ont été vendus dans notre classe. Nous avons reçu trois dollars comme prix. Soeur Marie-Rachel a acheté une grande boite de 48 tablettes de chocolats. Elle avait aussi acheté des petits chocolats dans une belle boite brune. La boite a été tirée et Annette Fontaine l'a gagnée.

Votre amie,

Cécile LEDOYEN,
grade IV, école Marion.

☆ ☆ ☆

Je vous écris pour vous dire que j'aime beaucoup votre Coin des jeunes, surtout quand il y a des compositions à lire. C'est la première fois que je prends part à vos concours et je vous remercie pour votre invitation à ce concours.

Amicalement,

Alma BOULET,
Somerset, Man.

☆ ☆ ☆

Je suis très content d'écrire cette lettre, et ça va être la première fois que j'écris au Coin des jeunes. J'aime beaucoup l'école et je suis dans le grade six. Nous sommes vingt-huit dans la classe. Soeur Gertrude-Thérèse est ma maitresse.

Notre nouvelle église fut bénite le 5 mars. Je l'aime beaucoup. Elle est très moderne. Les paroissiens font des dons pour notre temple.

Votre cousin,

Philippe MONDOR,
Willow-Bunch, Sask.

☆ ☆ ☆

Je vous écris pour la première fois. Dans la famille nous sommes sept. Il y a maman, papa, Diane, Liliane, Denise, Jocelyne et moi. Mes deux grandes soeurs, Diane et Liliane, sont au couvent de Gravelbourg. Diane va recevoir son diplôme de 12e année cette année. Elle veut devenir une économiste.

Je suis un chef de Croisade. Nous avons fait une petite cathédrale de briques en plastique rouge, nous l'avons peint beige. Monseigneur doit venir à la réception des croisées et des chefs.

Amicalement,

Gisèle MARTIN, grade V,
Willow-Bunch, Sask.

☆ ☆ ☆

C'est la première fois que je vous écris. Nous sommes six dans notre famille. Il y a papa, maman, Edouard, Gérald, Gisèle et moi. J'ai onze ans et je suis dans le grade six.

Je suis allée au festival. Notre choeur a concouru contre Assiniboia. Les points étaient égaux. Nous avons reçu un diplôme.

Sincèrement,

Madeleine PHILIPPON,
Willow-Bunch, Sask.

Jeu de salon

La question. — Qu'est-ce qui quelquefois impose le silence, mais le rompt toujours?

La réponse. — Un mot.

Texte d'après William et divers auteurs

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU — 18

Images de Marie Pignal





1. Avertis en songe de ne point retourner voir Hérode, les mages s'en vont "par un autre chemin". Hérode déçu, ordonne de tuer tous les enfants nés depuis deux ans à Bethléem. Le nombre des victimes aurait atteint 14,000. L'Enfant Jésus était en grand péril. Un ange avertit Joseph en songe: "Levez-vous, dit-il, prenez l'Enfant et sa Mère et fuyez en Egypte..." En hâte, Marie réunit vêtements et provisions, Joseph va seller l'âne.

2. Dans la nuit noire on se met en route, Joseph guide l'âne dans les mauvais chemins car les voyageurs ne peuvent allumer la lanterne sourde qui pourrait révéler leur présence aux envoyés d'Hérode. On abandonne les grandes routes, trop dangereuses, pour passer à travers bois.

3. Epuisés, gens et bête font une halte dans un endroit écarté où le danger semble moins immédiat. Marie allaite l'Enfant. Joseph retire quelques provisions du panier que portait l'âne et celui-ci, écrasé de fatigue, se couche à leurs pieds et prend son repas d'herbe fraiche.

4. Puis on repart, on marche des jours et des jours jusqu'aux limites du désert. Là il est probable que Joseph et Marie se joignent à quelque caravane. Il eût été téméraire de s'enfoncer seuls dans le désert. Voici donc les chameaux chargés de baumes, d'épices, d'étoffes. Marie, sur l'âne dont Joseph tient la bride, descend les dunes de sable sous l'ardent soleil.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE

Avec les hommages de **Joseph-P. Guay**, magasin de chaussures, 196, avenue Provencher, St-Boniface.

Au poste CBWT

Emissions françaises

L'émission française du 16 mai présentera de 12 h. 30 à 3 h. p.m.: "Les trois mousquetaires", "CR-RCK", "Pépinot" et "Music-Hall" qui mettra en vedette Walter Liberace, idole de la radio, de la télévision, du cinéma et du disque américains, virtuose du clavier, pianiste de luxe, régnant par son sourire et sa fastueuse mise en scène sur des milliers d'admiratrices.

Michelle Tisseyre présentera aussi aux téléspectateurs lors de cette émission la chanteuse Réjane Cardinal qui interprétera un extrait de "Il Trovatore" de Verdi. On pourra applaudir également la charmante Paulette de Courval qui s'est muée dernièrement, et avec bonheur, en chanteuse sentimentale; les Favorites, chanteurs populaires; les Claytons, jongleurs, ainsi que les Baudy's, dompteurs.

Cette émission de "Music-Hall" sera réalisée par Jacques Blouin.

Le dimanche 17 mai, "Radio-Canada présente" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. et "Première" de 3 h. à 4 h. p.m.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

Le film "Pierres vives" au Festival de Cannes

Le documentaire "Pierres vives" a été inscrit au onzième Festival international du film qui se déroule à Cannes, du 1er au 16 mai en ce moment. La vie quotidienne au cap Dorset, sur l'île de Baffin, forme le décor de ce film qui veut être une initiation à la culture esquimaude, à ses origines et à son sens. Ce documentaire de l'Office national du film a été tourné en couleurs par John Feeney, qui a bénéficié des conseils de James Houston, spécialiste des régions arctiques.



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Le monde du baseball professionnel vient d'ajouter une très belle plume à son panache parfois un peu dégarni. La journée en l'honneur de Roy Campanella, le meilleur receveur des quinze dernières années, a été un succès sans précédent. D'abord une foule de plus de 93,000 personnes payantes ont rendu au dynamique Roy un hommage qui a dû lui réchauffer le coeur et lui faire oublier un peu les malheurs qui se sont écrasés sur lui depuis un peu plus d'un an. Mais les Dodgers n'ont pas été seuls dans cette entreprise. Les Yankees de New-York ont traversé tout le continent pour aller rendre hommage à un joueur qui n'a jamais porté les couleurs de ce club, mais qui s'était mérité le respect et l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

Campanella n'a jamais oublié qu'il était un Noir, évoluant dans un monde où de nombreux préjugés subsistent encore contre les gens de sa race. Mais Campanella n'a jamais voulu que la couleur de sa peau lui serve d'auréole de martyr. Joueur de baseball avant tout, il s'est imposé par la qualité de son jeu et par ses qualités d'homme. Affable, sérieux et dévoué, Campanella a donné aux Dodgers le meilleur de lui-même. Son départ, la saison dernière, a presque porté un coup fatal à l'équipe. Blessé dans un accident de la route, Campanella ne devait pas s'attendre à ce que le baseball lui donne d'autres témoignages d'estime. On lui avait versé un bon salaire durant qu'il jouait et il avait été blessé en dehors de la saison de baseball, donc blessé sans être "au travail" proprement dit.

Mais le baseball s'est souvenu de lui. On a ainsi rendu justice au courage d'un homme de devoir, d'un homme qui, en plus de surmonter des handicaps physiques, a su résister au découragement qui aurait pu naitre, au début de sa carrière, de certaines difficultés matrimoniales, puis, plus tard, de malaises physiques graves et enfin de cet accident terrible qui lui a pris presque la vie, ne lui laissant pour toute défense que son optimisme et sa détermination. Campanella devrait nous amener à réfléchir mieux avant de nous plaindre du sort que nous fait parfois la nature.

Autre choix

Tom Johnson joue dans l'ombre de Doug Harvey depuis plusieurs saisons. Cette année il a pu se faire justice et les rédacteurs sportifs lui ont rendu hommage en le choisissant comme le meilleur joueur de défense de la Nationale. Tom Johnson mérite bien cet honneur, c'est un athlète courageux qui donne continuellement le meilleur de lui-même. Notre choix penchait du côté de Marcel Pronovost, des Red Wings, d'après nous le plus habile joueur de défense de la Ligue. Pronovost joue rudement et c'est peut-être ce qui fait que les rédacteurs sportifs lui ont préféré Johnson. Pour notre part nous croyons que ce sont deux joueurs, tous les instructeurs de la Nationale aimeraient pouvoir les compter sur leur alignement au cours d'une même saison.

Johson n'a pas autant brillé qu'Harvey durant les éliminatoires, et c'est peut-être pour cela que nous avions pensé à Pronovost d'abord. Le malheur de Tom, c'est qu'il n'est pas aussi spectaculaire que ses confrères du Canadien. C'est un bloqueur intelligent et solide qui a fait plus que sa part cet hiver quand Harvey a été blessé et quand il a mis du temps à se replacer après sa blessure. Johnson a aussi été choisi sur le club des Etoiles et si on songe que la direction des Canadiens doit lui verser une somme égale à celle qu'il a obtenue de la ligue, on se dit que Johnson passera un été agréable.

Dans un autre domaine, Andy Bathgate croit que Maurice Richard devrait se retirer du hockey. Bathgate s'alarme du fait que le Roket se fait blesser sérieusement depuis deux saisons et il craint qu'un accident plus grave ne mette un terme à une carrière très brillante. Il est certain que Richard devra se retirer un jour ou l'autre. Ses admirateurs voudraient qu'il se retire en pleine gloire, mais il est difficile de demander à un champion d'abandonner la lutte alors qu'il est en pleine forme et encore au faite de la réussite. Richard, comme les grands champions, veut tomber dans l'arène avant d'acccrocher ses patins. Espérons que ce soir-là nous ne serons pas là pour le voir mettre un terme à une carrière sans équivalent dans l'histoire du hockey moderne.

Où vont-ils

Les Yankees de New York sont en deuxième division dans le classement de l'Américaine, mais personne n'ose encore dire tout haut que le règne des champions du monde est terminé: Les autres clubs attendent pour savoir si le temps a véritablement fait son oeuvre, et si l'édition de 1959 des Yankees doit sombrer dans une deuxième division où tant d'autres clubs ont dû croupir à cause de la puissance des joueurs du Bronx. Une chose est certaine, la panique ne semble pas exister dans les rangs des joueurs de Casey Stengle. Personne n'a encore perdu sa place et personne n'est même menacé de la perdre. Les Yankees demeurent confiants et ils n'attendent que l'heure voulue pour se lancer à l'attaque de leurs adversaires. S'ils parviennent à vaincre deux ou trois fois de suite, il va falloir que les autres clubs se tiennent solidement. Une fois déchainée, la rage des hommes de Stengle est terrible.

Personnellement nous croyons que la route ne sera pas aussi facile pour les champions cette saison, à moins, bien entendu, qu'ils n'aient de bons joueurs dans les mineures et que la direction soit prête à risquer le tout pour le tout. Cleveland a débuté en coup de vent, mais Chicago nous semble l'équipe la plus qualifiée pour remporter tous les honneurs dans l'Américaine. Quoiqu'il arrive, la saison sera plus intéressante ainsi.

Dans la Nationale, les Dodgers suivent les Braves de très près. L'équipe de Los Angeles devrait faire mieux que la saison dernière et un championnat serait certainement de nature à faire monter encore plus haut, dans l'échelle des valeurs, les parts de ce club. On sait que les Giants font aussi des affaires d'or depuis qu'ils ont laissé New York. Leur décision, comme celle des Dodgers a été difficile à accepter au début, mais la preuve a été bel et bien faite: les spectateurs de Los Angeles et de San Francisco veulent du baseball majeur et apportent leur entier appui aux clubs qui représentent des villes dans les majeures. C'est ainsi qu'on réussit.

Notes agricoles

Rendement des agneaux de races diverses

OTTAWA — Les races ovines Rambouillet et Romnelet rendent relativement autant que les races Suffolk et Hampshire en carcasses débitées (commerce de gros), selon les essais effectués récemment à la Ferme expérimentale de Lethbridge, en Alberta.

Comme les éleveurs d'ovins tirent leur principal revenu de la vente d'agneaux de boucherie, ils ont voulu connaitre les avantages respectifs des carcasses des différentes races. L'étude en question a comparé la valeur (commerce de gros) des divers morceaux de carcasse d'agneaux des races Suffolk, Hampshire, Rambouillet et Romnelet. Approximativement cinq agneaux châtrés de chaque race furent abattus au poids de 95 à 105 livres; l'étude porta sur une période de quatre ans. Les carcasses froides ont été découpées pour former cinq catégories de morceaux.

Les carcasses montrèrent certaines variantes en poids d'une race à l'autre, l'écart étant d'un peu moins de 5 livres entre les deux extrêmes ou 46.4 livres pour la Suffolk et 41.8 chez les Rambouillet. Les variations entre les parties d'une même carcasse furent en général peu marquées; variations faibles également entre les pourcentages propres à chaque catégorie de morceaux.

Le Rambouillet semble différer notablement des autres races: il fournit une carcasse d'apparence plus longue et plus étroite que les autres. Les résultats des essais n'ont cependant pas confirmé cette apparence, car les morceaux du commerce de gros des différentes races s'équivalaient ou à peu près en pourcentages.

Le pourcentage du rendement à l'abattage par rapport au poids de la carcasse chaude et de la carcasse refroidie jusqu'au lendemain était le plus élevé chez le Romnelet et le Hampshire; venaient ensuite le Suffolk et le Rambouillet.

Cette étude comparative fait voir que le mouton à face blanche des grands pâturages de l'Ouest donne une carcasse qui, une fois débitée en morceaux commerciaux, accuse un pourcentage aussi élevé que celui des races Down.

Médisances

Un joyeux parti part en carriole du village de . . . où un copieux réveillon a été pris. Naturellement tous sentent le besoin de dire du mal de quelqu'un.

— Avez-vous remarqué, dit une dame, quelles longues oreilles à Mlle X . . .?

— Eh oui, répond son voisin de siège, et le malheur est qu'elles sont trop courtes pour être des ailes.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'ENVELOPPE AUX CACHETS BLEUS

par MAGALI

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 5

Du geste, le colonel écarta ces arguments.

— Il ne s'agit pas d'une relation fortuite, mais de quelqu'un dont le commandant ne se méfiait pas et qui devait, d'une manière ou d'une autre, être en relation avec lui. Or, depuis près de deux ans qu'il remplit au ministère de délicates fonctions, il a eu souvent entre les mains et pendant assez longtemps des documents au moins aussi importants que les plans dont nous déplorons la disparition. Il ne s'est jamais produit aucune fuite, bien que nous sachions que certains services étrangers eussent payé cher le plaisir de les avoir en leur possession. Donc, si je ne m'abuse, il faudrait chercher quelque nouvelle tête apparue dans le sillage du commandant Foresty depuis..., mettons à peu près six mois.

Ses yeux agiles revinrent vers la figure attentive qui l'écoutait passionnément.

— C'est ici que ton rôle commence, mon petit.

— Mon rôle... mais... que puis-je trouver, moi, que vous n'ayez déjà découvert?

L'anxiété décolorait ses prunelles, mais il y avait, en même temps, sur tout le visage et dans toute sa personne tendue, une flamme, un désir éperdu d'action et de dévouement.

— Il n'est pas douteux que tu as dû voir la personne en question. Tu as beau ne pas avoir été très assidue chez toi, vous n'en avez pas moins donné des fêtes, des dîners, des réceptions auxquels tes plus élémentaires devoirs de maîtresse de maison t'empêchaient de te dérober...

— C'est exact.

— Eh bien, il serait bien étrange que le X... mystérieux qui a voulu s'infiltrer dans la confiance de ton mari — et qui y était parvenu — n'ait pas été invité à titre amical, une fois ou l'autre à ces parties. C'était pour lui une trop belle occasion de s'introduire dans la place pour qu'il n'ait pas su en profiter.. Cherche donc parmi les "nouveaux admis" dans votre cercle, au cours de ces six ou huit derniers mois...

Sourcils serrés, la jeune femme médita. Elle fouillait désespérément sa mémoire, évoquant ces fastidieuses journées où ayant lancé un nombre considérable de "cartons" pour se délivrer en bloc de tant d'obligations mondaines qui pesaient à son amour d'indépendance, elle avait vu défiler chez elle de si nombreux échantillons d'humanité. Ces jour-là, occupée surtout de sa petite cour de familiers — les dévoués qui n'avaient pas craint de se mêler aux "raseurs" pour lui faire plaisir, — elle n'écoutait que d'une oreille distraite les noms formulés par son mari au hasard des présentations... Elle se remémorait ses recommandations suppliantes:

"Sois gentille avec l'amiral Un Tel... Il a une si belle carrière derrière lui... Attention! voici le ministre... Accorde-lui au moins un quart d'heure... Le vieux général n'est pas très amusant, mais ce fut un grand soldat.

A tous, elle offrait la grâce souveraine de sa main tendue, un sourire accueillant, — bien que visiblement fabriqué, et ce regard, aimable mais si lointain qui passait au-dessus de leurs têtes inclinées pour repérer, tout au fond des salons, le coin où Ils s'amusaient, en attendant qu'elle en eût terminé avec "la tribu des vieux pontifes" comme "ils" disaient sans respect.

Et, le reste de la soirée, se fiant à la parfaite organisation d'un buffet où tout avait été prévu à l'avance et à la tenue impeccable d'un service qu'elle s'était prudemment donné la peine de choisir, elle oubliait, au milieu d'un groupe de jeunes fous, que c'était elle qui recevait...

Elle soupira... eut un geste négatif et confus:

— Je ne vois pas... Si j'avais su!...

Il comprit son désarroi et se montra rassurant.

— Ne te désespère pas. J'avais prévu cette carence... Maintenant dans cette ronde de visages qui défilent devant ton esprit un peu affolé, tu ne peux rien discerner... mais il suffirait d'un souvenir fugitif, d'une impression... d'une image gravée sans que tu t'en doutes dans le fond de ta mémoire inconsciente... Si tu revoyais un de ces visages qui ne t'ont pas frappée parce qu'ils ne t'intéressaient pas, si tu le revoyais ailleurs, peut-être le reconnaîtrais-tu?

Elle le suivait, étrangement attentive, les traits aiguisés.

— Je le crois...

— Je le crois aussi. C'est pourquoi j'ai décidé que tu partirais pour Montreux.

— Pour Montreux?...

Le front levé, elle essayait de saisir les méandres de cette pensée subtile qui la dirigeait.

Il sourit:

— Service commandé...

Une flamme jaillit dans l'eau verte du regard. Inconsciemment, elle se redressa... serra les dents:

— Je suis prête.

Le colonel eut un rire silencieux. Pour la première fois, ses traits durs se détendirent. Il effleura de la paume la joue brune qui avait perdu ses rondeurs enfantines, et dans l'attendrissement de cette fugitive seconde, retrouva le mot qu'il employait jadis lorsqu'une de ses prouesses de gosse la lui rendait plus chère:

— Miche de Michou, va!...

CHAPITRE III

L'avenue Raphaël, à Neuilly, en bordure des verdures du bois, aligne une théorie de charmants hôtels particuliers et de villas à larges baies nichées derrière d'étroits jardins. C'est une voie paisible et distinguée, au calme provincial.

A peine y rencontre-t-on, le matin, quelque valet de chambre, type glabre, promenant d'une allure dédaigneuse et pénétrée d'horribles pékinois ou des chow-chow hirsutes et chevelus, et les femmes de chambre qui y circulent, dignes et discrètes, n'ont qu'un rapport très lointain avec leurs coquettes et friponnes soeurs de Hollywood.

Mais les concierges de ces immeubles vous prennent des airs de grandes dames et les enfants qui s'attardent, précédant leur nurse, sur les dalles du trottoir, n'ont rien du Poulbot de Montmartre: tous, petites bonnes femmes émergeant déjà de manteaux de fourrures, et garçonnets pilotant une Bugatti à leur taille, font très "gosses de riches".

Ce matin-là où le jeune soleil de mai taquinait les tendres pousses des branches et jouait sur la terre nue des allées, un cavalier tourna le coin de la rue Laure et de l'avenue Raphaël. Il serrait entre ses genoux les flancs d'un magnifique alezan pain brûlé aux jambes fières. Le vent tiède de cette belle matinée ébouriffait les mèches de sa coiffure qui dédaignait la gomina et autres cosmétiques. Il avait ce teint hâlé et chaud, surprenant pour la saison, qui ne s'acquiert qu'au bord des plages ou près des cimes.

A peine eut-il fait quelques pas dans l'avenue qu'il tomba en arrêt devant un cabriolet beige et rouge rangé devant la grille d'un des hôtels.

Allumés d'un subit intérêt, ses yeux noirs brillèrent tandis qu'il tirait sur les rênes afin de ralentir encore l'allure nonchalante de sa monture.

— Enfin!... Elle est donc arrivée! s'exclama-t-il, à voix haute et joyeuse.

Dressé sur les étriers, il essaya de lorgner par-dessus le mur de l'hôtel... Sans succès. Quand le cheval fut à la hauteur du jardin, le cavalier fouilla du regard toute la façade. Il constata qu'une des fenêtres du permier était ouverte et cela parut lui causer une immense satisfaction.

Une légère pression de la main, un gai claquement de langue activèrent sa monture:

— Vas-y maintenant, mon vieux Ralph...! Un peu de nerf. Ton déjeuner t'attend... et moi, j'ai décidément à faire par ici..

Deux ou trois minutes plus tard, il abandonnait le brave Ralph entre les mains d'un des lads du manège qui gardait la bête en pension, et quelques foulées de ses longues jambes sportives le ramenaient dare-dare à l'endroit où stationnait le cabriolet.

En sifflotant, il en fit le tour... de l'air du monsieur qui reconnait un paysage familier et alla ensuite sonner à la grille. Mais dans son impatience, il n'attendit pas que l'on répondît à son appel et, d'un geste désinvolte, poussa le battant.

— Hello! cria-t-il allégrement.

Au premier, il crut apercevoir, l'espace d'une seconde, une face qui se penchait, attrapa, au vol, l'éclair blanc d'un bras que l'on retira hâtivement, puis la vitre se referma avec un bruit sec.

Les mains en porte-voix, il jeta vers la fenêtre:

— Micheline!... C'est Martial... How are you darling?

C'était une de leurs manies de se dire des tendresses en anglais... De cette façon, cela leur semblait moins grave... Cela prenait un petit air de plaisanterie sans conséquence.

Mais la darling ne bougea point. Seulement, la porte s'ouvrit et livra passage à la rébarbative figure de la concierge, toute figée dans sa consigne.

— Madame n'est pas là, Monsieur...

— Pas là?...

Un sourire échancra la bouche saine du nouveau venu, qui prit le petit air supérieur de celui à qui "on ne la fait pas"...

— Ne vous donnez pas la peine, aimable pipelette. Ce petit roman n'est pas à mon usage. Veuillez me laisser entrer. Je connais le chemin.

La solide carrure de la gardienne se fit plus massive.

— Je regrette, Monsieur. Il n'y a personne.

— Quoi? fit-il, soudain furieux. Personne? Et ça, alors?

Son index pointait impérieusement vers le cabriolet.

— Vous n'allez pas me faire croire qu'Agatha est venue là toute seule?

La femme haussa des sourcils de gendarme, méfiants et hostiles.

— Agatha?... fit-elle, en se penchant et fouillant du regard le coin de l'avenue.

— Oui, Agatha... Vous ne cannaissez même pas le nom de la voiture de votre maîtresse? Au fait, vous êtes excusable, c'est moi qui l'ai baptisée. Mais ce n'est pas une raison pour me laisser à la porte. Annoncez-moi, si vous y tenez.

Mais la digne concierge s'entêtait.

— Je vous dis, Monsieur, que Madame est absente, bougonna-t-elle, perdant patience.

— Et je vous dis, moi, qu'elle est absente pour les autres, peut-être, mais assurément pas pour moi. Au fait, vous me connaissez bien... vous m'avez déjà vu ici, je suppose?... Monsieur Breuil... Martial Breuil... Enfin, ma brave dame, est-ce que vous comprenez le français?

— Je ne connais que ma consigne, riposta la pipelette, agacée. Madame n'est pas là pour vous, là!...

Aux yeux gouailleurs du visiteur, la gaieté, brusquement, s'éteignit. Il parut tout d'abord stupéfait.

— Elle n'est pas... vous avez bien dit... pas là, pour moi?

Mortifiée d'avoir laissé échapper ce renseignement imprudent qui éclairait d'une précision un peu brutale le "refus de recevoir" qu'avait formulé "Madame", la femme pinça les lèvres et s'enferma dans un mutisme obstiné. Mais ses yeux, rivés à la grille, montraient clairement à l'intrus qu'il n'y avait pas lieu d'insister.

Toute la longue silhouette du jeune homme se raidit.

— C'est bon, fit-il sec.

Et il tourna les talons.

Le portail claqua sur lui. Juste comme il enjambait le trottoir, les yeux durs et le masque fermé, une jeune femme émergeait du taxi. Elle et Martial se heurtèrent si brutalement que la nouvelle venue se rejeta en arrière avec une plainte.

— Je vous demande pardon, Madame... Je regrette, formula-t-il, sans aménité.

Elle le dévisagea avec surprise... puis alla sonner à la porte qu'il venait de quitter avec tant de rageuse brusquerie. Il la suivit une seconde du regard, haussa les épaules, et, voyant que le taxi qui l'avait amenée se préparait à faire demi-tour, il le héla:

(à suivre)

VIVE LA MARIÉE!

A mesure qu'approche le grand jour, la petite fiancée se laisse souvent affoler par les menus détails de la cérémonie. Que faut-il porter? Où faut-il placer les demoiselles d'honneur? Arriverai-je un quart d'heure en retard?

Parlons donc de la préparation immédiate au mariage. Désireuse de se préparer à un bonheur véritable, la mariée de cet été 1959 aura mûrement réfléchi à la grandeur du sacrement qu'elle s'apprête à recevoir. Au lieu de se laisser enterrer sous la multitude de soucis d'ordre matériel, elle se sera d'abord renseignée sur la signification de la liturgie du mariage.

Dans la préparation matérielle la plus éloignée des noces, le premier objet des soucis de la mariée sera sans contredit sa toilette. Blanche ou d'une délicate nuance de pastel ou de nacre, cette robe pourra se prolonger en une traine ou s'arrêter à la cheville. On parle aujourd'hui de longeurs "ballerine", "cocktail", ou "à danser". Pour un mariage moyen, la robe longue, sans traine, ou de longueur ballerine, produit l'effet le plus charmant. Quant au choix des tissus, il est vaste. On préférera, pour un mariage estival, les tissus vaporeux, tels l'organdi, le tulle, l'organza, le nylon, le chiffon que l'on aimera souvent ornés de délicates insertions de dentelle ou de broderie. La dentelle conserve sa vogue, mais il faut bannir le lourd satin pour les jours chauds.

Drapé sur un béguin, une couronne ou un bandeau, le voile demi-long pourra également être maintenu par de simples touffes de minuscules fleurs. La coupe de la robe variera selon la stature et les proportions de la mariée. Les petites tailles se permettront le style princesse, ou le genre "petite fille", à jupes énormes, tandis que la ligne ajustée, très simple, même sévère, semblera amincir une taille plus forte.

On n'hésitera pas à consulter sa fleuriste pour le choix des fleurs. Aux mariées de haute stature, on suggèrera une gerbe bien garnie, ou encore un éventail piqué de fleurs. Les bouquets de genre colonial sont destinés aux mariées de petite stature et aux demoiselles d'honneur.

Le cortège nuptial, lors d'un mariage moyen, ne comprendra pas plus de deux demoiselles d'honneur, et peut-être, une petite bouquetière. Leurs toilettes, de style identique, pourront varier en couleur, de façon à former un gracieux essaim respirant la jeunesse.

Deux garçons d'honneur pourront s'occuper de placer les invités. Et nous voici au chapitre épineux de l'habit du marié! Rappelons-le: l'étiquette est très stricte pour les grands mariages et il faut s'y conformer. Aux côtés d'une mariée en longue robe blanche formant traine, et précédé d'un cortège nuptial formé de trois demoiselles d'honneur et plus, le marié doit porter l'habit de cérémonie, c'est-à-dire la jaquette, le pantalon rayé, le haut de forme, les gants gris et une fleur à la boutonnière.

Jamais le marié ne portera le tuxédo, tenue réservée aux dîners ou au bal. Ainsi le veut l'étiquette. Comme peu de jeunes gens, de nos jours, ont les moyens de s'acheter un habit qui ne leur servirait même pas plus tard, ils peuvent porter un complet de ville bleu foncé, bleu marine ou gris foncé. Le brun ne s'allierait pas bien à la toilette de la mariée. Inutile de spécifier que les souliers du héros du jour seront également foncés, de préférence, noirs. Rien ne fait preuve de mauvais goût comme des souliers de suède, que ces messieurs devraient réserver pour travailler ou pour le sport.

Placiers, garçons d'honneur et pères des mariés s'habilleront dans le même style que le marié. Tous auront une fleur à la boutonnière, un oeillet blanc, assez délicat, et non énorme comme un bouquet.

Les mères des mariés s'abstiendront de porter le noir et les teintes flamboyantes. Une simple robe d'après-midi, d'une nuance subtile, avec accessoires bien choisis et bouquet de corsage discret, leur apporteront un cachet de dignité et de douceur.

Un dernier mot, celui-ci, sur l'ordre à suivre pour l'entrée du cortège nuptial à l'église, et pour la sortie. Inutile de vous faire attendre, future petite Madame! On sait que vous vous rendez à l'église. Dix ou quinze minutes de retard ne réussiront qu'à créer un climat d'impatience chez les invités... et surtout chez votre futur mari, qui, le pauvre, vous attend, debout, au pied de l'autel.

Quelques minutes avant la cérémonie, les mères des futurs époux, accompagnées d'un fils, ou d'un parent âgé, auront pris place aux premiers bancs de la nef, après les places réservées au cortège nuptial. A l'arrivée de la mariée, on donne le signal à l'organiste et aux premiers accords de la marche nuptial, s'avancent, deux à deux, les garçons d'honneur ou placiers, les demoiselles d'honneur, puis enfin, la mariée au bras de son père. La bouquetière précède immédiatement la mariée.

A la sortie, les mariés viennent en tête du cortège nuptial, suivis des demoiselles d'honneur au bras des garçons d'honneur, puis des parents des mariés et des invités.

Suivre quelques règles générales de l'étiquette tout en conservant une note de simplicité, voilà le moyen d'être dans le ton, de "bien faire les choses", comme le désire la future mariée et sa maman dévouée.

Pour la beauté du grand jour

"N'est-elle pas jolie?"... Voilà ce que toute mariée veut entendre le matin de son mariage, et elle l'entendra, si elle suit une routine de beauté, quelques temps avant le grand jour.

Il semble que ce soit un fait accompli depuis toujours, que toutes les épousées sont jolies le matin de leur mariage. Sans doute, cela est dû surtout à cet air de bonheur qui les imprègne toutes, mais il est certain que les soins particuliers de beauté que la majorité des fiancées se donnent ce jour-là ne sont pas étrangers non plus, à leur éclat et leur rayonnement.

Alors, si vous vous mariez en mai n'attendez pas à la dernière minute pour essayer une nouvelle teinte de maquillage ou expérimenter un nouveau parfum.

Voici, à votre intention, la procédure à suivre, non seulement le matin même de ce grand jour, mais la veille, si vous voulez témoigner d'une extraordinaire fraîcheur, une fois arrivé le moment d'endosser la blanche toilette.

Il s'agit d'abord de bien nettoyer l'épiderme avec une crème nettoyante, mais liquide, cette fois. Puis après l'avoir enlevée, on utilise pour la nuit une crème velours qui est destinée à rendre l'épiderme velouté et soyeux.

Le matin même, il est important d'employer de nouveau un liquide nettoyeur ou encore une lotion éstringente, puis de faire suivre le tout de crème de fond ou pan cake, afin de créer une base solide au maquillage final. Si le tourbillon des réceptions qui précèdent le mariage vous a donné un air fatigué autour des yeux, cette fondation vous servira de camouflage.

Puis, avec une touche de rouge, un nuage de poudre et un peu de mascara, votre maquillage est parfait.

Vos cheveux qui auront été lavés la veille, et mis en plis, n'ont besoin que d'un bon brossage, et d'un peu de brillantine dans le bout des boucles pour les faire briller.

Quand vous aurez endossé votre toilette blanche et que le voile sera en place, appliquez votre rouge à lèvre.

Et maintenant, vous êtes prête à faire votre entrée triomphale.

Préceptes pour faire bon ménage

Pour la femme

1. Ne soyez pas extravagante.
2. Tenez votre maison bien propre.
3. Ne vous laissez pas aller à perdre tout charme et tout attrait.
4. Ne soyez pas jalouse.
5. Ne passez pas tout votre temps avec votre mère.
6. Appliquez-vous à préparer des repas appétissants et... qui soient prêts à l'heure!
7. Ne diminuez pas le prestige de votre mari.
8. Souriez. Soyez attentive. Ne soyez pas indifférente.
9. Ne parlez pas toujours de vos tracas, de vos ennuis.
10. Ne vous opposez pas à la discipline de votre mari à l'égard des enfants.

Pour le mari

1. Ayez la générosité de vos moyens.
2. Ne vous mêlez pas de questions purement féminines et ne critiquez pas la mise de votre femme.
3. Soyez gai. Rien ne porte plus sur les nerfs d'une femme fatiguée que la rentrée d'un mari taciturne.
4. Traitez votre femme avec beaucoup d'égards, surtout lorsqu'elle est épuisée, enceinte, malade.
5. Faites-lui la cour; sortez avec elle fréquemment, lorsqu'elle le désire.
6. Ne la grondez pas à propos de tout.
7. Ne prenez jamais de pensionnaires.
8. N'installez pas votre demeure trop près de celle de votre famille ou de la sienne.
9. Soignez votre tenue et soyez toujours propre.
10. Soyez bon et juste envers vos enfants.

L'origine du don de l'anneau

L'origine du don de l'anneau à la mariée remonte à l'époque romaine. Le père de la future mariée faisait une promesse solennelle, et le soupirant scellait son voeu avec une bague. La coutume fut adoptée par les premiers chrétiens et s'est maintenue sous différents aspects jusqu'à nos jours. Un écrivain espagnol du septième siècle dit que le quatrième doigt de la main fut choisi à cause d'une petite veine qui coule à la base de ce doigt et conduit droit au coeur. L'annulaire gauche et l'annulaire droit furent alternativement choisis, bien que des épouses du dix-huitième siècle aient transféré l'anneau à leur pouce après le mariage, ou ne l'aient porté qu'en des occasions spéciales. L'annulaire de la main gauche est cependant resté le doigt préféré pour le port de l'anneau de mariage.

La bague de fiançailles d'aujourd'hui est comparativement une nouvelle idée, ou plutôt la renaissance d'une coutume romaine. Car, au Moyen-Age, la bague de fiançailles avait une signification plus profonde et le don constituait une partie de la cérémonie nuptiale. Elle n'était plus le signe d'une promesse, mais le symbole d'un contrat pour la vie. Ainsi, la bague de fiançailles et l'anneau devenaient une seule et même chose, et l'épousée, il y a quelques siècles, recevait une bande en or incrustée de joyaux et gravée d'un poème sentimental.

Le style préféré, pendant des générations, représentait deux mains nouées. Un autre du quinzième siècle représentait deux anneaux entrant l'un dans l'autre. Chaque contractant portait l'un de ces anneaux jusqu'à la mort de l'autre, puis les deux étaient alors unis en un seul que portait le survivant.

Déjeuner de noce

Une pyramide de roses blanches, un service à café bien brillant, un large bol de punch, des sandwichs de fantaisie et un gâteau artistiquement décoré, le tout placé sur une fine nappe de toile damassé ou de toile irlandaise, constitue une table garnie avec goût pour le déjeuner de noces.

Lorsqu'on sale les légumes, il faut attendre aux derniers moments de la cuisson. Il ne faut pas employer de soda à pâte.

Le R. F. Timothée, novice chez les Frères des Ecoles Chrétiennes d'Ammendale, Md., est représenté ci-dessus près de la statue de S. Jean-Baptiste de La Salle, fondateur de l'ordre des Frères des Ecoles Chrétiennes et patron des instituteurs. Comme on célèbre sa fête aujourd'hui, le 15 mai, des prières sont offertes un peu partout pour le bien spirituel et temporel des instituteurs et pour le recrutement d'un plus grand nombre. Le R. F. Timothée est un ancien officier de milice de l'armée américaine. Il est diplômé de l'école secondaire centrale catholique de Pittsburgh et du collège Gannon d'Erie. (NC Photo)

La maison de notre bonheur



Je la voudrais petite et pareille pourtant
Au grand rêve qu'un soir conçurent nos tendresses;
Elle aurait la douceur des retraites d'amants,
Mais nous n'y goûterions que de sages ivresses.

Il ferait toujours clair! Un éternel printemps,
A chaque matin neuf verserait ses promesses,
Et, plus blanches encore que des âmes d'enfants,
Des fleurs, beaucoup de fleurs, l'embaumeraient sans cesse.

Le sentier y menant serait ombreux et frais,
Mais si petit, Amour, que parfois, il faudrait
Se frôler en marchant... Et ce serait encore

Un peu plus de richesse à cacher pieusement
Dans la chère maison de nos bonheurs fervents,
Où les jours ne seraient que de longues aurores...

Pascale FRANCE.



Q. — Mon amie et moi partirons en tournée d'Europe à la fin d'août pour ne revenir qu'à Noël. Pourriez-vous nous indiquer les différents item et les accessoires de toilette nécessaires pour ce voyage, sur le bateau et sur terre? Nous ne voulons pas faire de dépenses excessives, mais, cependant, nous voudrions être chics. Merci. — AMIES DE L'AVENTURE.

R. — Il vous faudra un manteau chaud, soit de demi-saison ou plus léger avec une doublure de chamois ou de fourrure détachable, car il fera froid à bord du bateau et vous en aurez besoin plus tard à l'automne.

Si vous pouvez vous le procurer imperméable, ce sera un grand avantage, car, alors, vous n'auriez besoin d'aucun autre manteau. Deux costumes tailleurs, un plus léger que l'autre pour le départ et les premiers mois d'automne, l'autre en tweed plus épais, conviendraient pour le reste du voyage. Pour accompagner vos costumes, une ou deux jolies blouses de fantaisie pour vos sorties un peu habillées, une ou deux blouses plus simples pour les sorties ordinaires, et au moins un ensemble de chandails. Une ou deux jolies robes de toilette dont une avec jaquette, suffiront. Vous porterez la robe sans jaquette pour le dîner du soir à bord du bateau ou ailleurs, lorsqu'il vous faudra être habillée avec plus d'élégance, et avec la jaquette pour vos sorties de l'après-midi ou du soir, qui demandent plus de simplicité.

Ne manquez pas de vous apporter une paire de bons souliers pour la marche. Quant aux autres, deux paires au plus, sachez les choisir de façon à ce qu'ils s'assortissent avec tous vos ensembles. Une paire de pantoufles à semelles molles sera de première nécessité. Deux chapeaux, un en feutre qui convienne avec vos costumes et l'autre, un petit rien, pour aller avec vos robes plus habillées. Aussi un mouchoir en plastique serait moins encombrant qu'un parapluie. N'oubliez pas un foulard de soie pour retenir vos cheveux. Il sera des plus utiles. Vos sous-vêtements seront en nylon, de même que presque tous vos autres vêtements, puisque ce produit synthétique les rend si faciles d'entretien. Comme il peut arriver que les chambres d'hôtel en Europe ne soient pas aussi bien chauffés à cette saison que les nôtres, une robe de chambre en lainage serait préférable.

Une chose qui vous sera absolument essentielle est un grand sac à main dans lequel vous pourrez placer tous vos documents, passeport, chèques de voyageurs, itinéraires, etc., à part du contenu habituel du sac de toute dame. Choisissez-le autant que possible, en cuir, car le cuir est plus fort que les matières plastiques. Prenez en un de préférence à courroie ajustable; ainsi vous pourrez le porter sur l'épaule au besoin. Un conseil qui peut être avantageux à toutes les voyageuses, apportez toujours un peu moins que vous ne croyez absolument nécessaire. On en apporte toujours trop.

* * *

Q. — Connaissez-vous un camp de vacances sous la direction de catholiques? Nous habitons Winnipeg et aimerions procurer de belles vacances à nos enfants, deux fils âgés de 10 et 12 ans. Merci.
JEANNE.

R. — Consultez le curé de votre paroisse française à Winnipeg, le R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., Paroisse du Sacré-Coeur, 597, avenue McDermot. Il se fera un plaisir de vous renseigner. Il y a deux camps dans la province et un autre pour garçons seulement à Lebret, Sask.

* * *

Q. — Au début de la réception pour des mariés, les dames doivent-elles garder leurs gants pour saluer les personnes qui font partie du cortège et qui reçoivent les invités? Je vous remercie des conseils très utiles dont j'ai profité dans le passé et de la réponse que vous me donnerez.
MARIE-CLAIRE.

Les dames gardent leurs gants pour saluer ceux qui les reçoivent, elles les enlèvent pour la durée de la réception, puis les remettent avant de prendre congé de leurs hôtes. Vos bonnes remarques sont très appréciées et je suis heureuse d'avoir pu vous aider.

* * *

Q. — Pour régler une discussion, veuillez me dire de quel côté un homme doit marcher lorsqu'il accompagne une femme sur la rue. Merci.
NICOLE.

R. — L'homme doit tenir la gauche, ou le côté le plus rapproché de la rue. Autrement, on dit que sa compagne est à vendre!

LOUISE.

Même en cuisine traduction veut dire trahison

LONDRE — Une recette de cuisine arabe, celle du kébab, fait l'objet d'une polémique entre les deux plus grands quotidiens britanniques: le "Daily Mirror" (5,000,000 exemplaires) et le "Daily Express" (4,500,000). Dans la page féminine, le "Daily Express" avait publié cette recette en mentionnant des feuilles de laurier. Mais au lieu de traduire laurier par "bay leaves", le "Daily Express" a simplement écrit d'utiliser des feuilles de laurier ("laurel leaves"). Le lendemain le "Daily Mirror" consacra sa première page tout entière à un avertissement lancé par la BBC et mettant en garde le public contre l'emploi de feuilles de laurier rose ou de feuilles de laurier commun dangeureusement vénéneuses.

Le "Daily Mirror" indique que la radio a lancé des avertissements à la demande de la direction du "Daily Express" qui aussitôt avertie de l'erreur, sans doute imputable à une mauvaise traduction d'une recette française en anglais, s'est émue.

Le "Daily Express" fait remarquer que la feuille de laurier rose conserve toutes ses propriétés nocives. Les choses en sont là. Pour une recette de cuisine malencontreusement traduite, le "Daily Mirror" lance un avertissement à tous les lecteurs de son concurrent, soulignant en caractère gras "la grave erreur" du "Daily Express".

Il y a des taches de peinture sur les vitres? Lavez-les avec de l'eau vinaigrée tiède. Rincez-les à l'eau claire ensuite.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 46—No 7

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE — Dame d'âge moyen, catholique, parlant le français, pour soins de ménage chez couple âgé, au village. **S'adresser à Georges Senez, St-Front, Sask.** 4-857-7P.

POUR VOS CONSTRUCTIONS ET REPARATIONS de maison: garage, trottoirs, de toutes sortes. **Signalez le numéro: CHapel 7-3669 et demandez M. Jos. Jolicoeur.** 6-893-8P.

CHAMBRE ET PENSION pour 2 jeunes hommes. **Signalez: ALpine 3-4718.** 7-922-7C.

PERSONNEL

VOUS VOUS SENTEZ VIEUX! Rajeunissez. Les Tablettes toniques Ostrex remontent des milliers après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

UN BON TERRITOIRE vous attend dans votre comté. Vendez nécessités domestiques. Intéressante commission. Aucun risque. Chance d'assurer votre avenir. **Familex Dépt. M-2, 1600 Delorimier, Montréal**

NOUS ACHETONS ET VENDONS LIVRES USAGES au programme français et des écoles catholiques du Manitoba. **St. James Book Store, 1909, ave Portage. Signalez: TUrner 8-1555.** 48-738-T.F

CORSETIERE SPENCER

Meilleure santé et meilleur apparence. Les supports Spencer pour hommes et femmes. Faits sur commande. **Ecrivez à Mme Liliane Evans, 47, Elm Park Rd., St-Vital. Signalez: CHapel 7-4507.** 48-747-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Provencher. Logis: 3 pièces. Libre: 1er juin. **Signalez: Cedar 3-5268.** 6-908-8C.

A LOUER — St-Boniface, rue Provencher. Chambre meublée. Pour homme qui travaille. Près autobus. **Signalez: CEdar 3-5268.** 5-882-7C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital et autobus. 2 chambres: 1 double, l'autre simple. Fournies. Facilités de cuisine. **Signalez: CEdar 3-2046.** 6-892-7C.

DESIRE LOUER POUR JUIN OU JUILLET, par vieux couple rentier et bien portant. (Pas de chien, chat ou oiseaux): appartement (suite) avec salle de bain privée; poêle électrique et frigidaire, si non, superficie nécessaire avec connection en place. Une chambre à coucher. Près de la cathédrale, St-Boniface. Signalez: GLobe 2-4562 (11 h. a.m. et 11 h. p.m.) 6-889-T.F.

A LOUER — 300, Place Cabana, St-Boniface. Logis: 2 pièces. Salle de bain privée. Entrée semi-privée. Près autobus. **Signalez: CEdar 3-3253.** 5-875-7C.

A LOUER — St-Boniface, 486, rue Aulneau. Grande chambre meublée ou non. **Signalez: CHapel 7-9644.** 7-925-9C.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis: 4 pièces. Salle de bain et entrée privées. Garage. Libre: 1er juin. **Signalez: CHapel 7-6082.** 6-911-6C.

A LOUER — 541½, rue Langevin. Logis: 2 grandes pièces. Libre: 1er juin. **Signalez: CEdar 3-3567.** 7-930-8C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Claire, propre, chaud. Poêle fourni. 1er juin. $60. **Signalez: CHapel 7-7688.** 7-927-7C.

A LOUER — 231, rue Dumoulin. 2 logis meublés: (1) 2 pièces, 1er étage. Pour personnes qui travaillent. (2) 3 pièces; salle de bain privée. Adultes de préférence. 7-924-9C.

A LOUER — Norwood, 273, rue Eugénie. Logis: 2 pièces. Bien propre. Poêle. Idéal pour jeune couple. 7-923-9C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour jeunes filles. Près autobus. Libre: le 1er juin. **Signalez: CHapel 7-6856.** 7-920-T.F.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Grande chambre fournie au soubassement. Pour 2 hommes. Toilette et évier privés. Entrée semi-privée. **Signalez: CHapel 7-8463.** 7-919-7C.

A LOUER — Logis non-meublé: 5 pièces. Dans nouveau duplex. Adultes de préférence. **S'adresser à M. E. Chipura, 381, Place Gaboury, St-Boniface, téléphone: CHapel 7-6263.** 7-916-7C.

A LOUER — St-Boniface. Logis fourni: 2 pièces. Toilette et entrée privées. Près autobus. Personnes qui travaillent de préférence. **Signalez: CHapel 3-1655.** 7-913-7C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital et autobus. Chambre meublée. Facilités de cuisine. Lingerie fournie. Possession: 1er juin. **Signalez: CEdar 3-4744.** 7-929-8C.

A LOUER — Logis: 4 pièces fraichement décorées. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er juin. Aussi, logis: 2 pièces, 1er étage. **Signalez: WHitehall 3-3654, l'avant-midi ou après 6 h.** 7-932-8C.

A LOUER — St-Boniface. Près autobus. 2 logis meublés: un, 2 pièces et un, 3 pièces. Poêle, évier et réfrigérateur dans chacun. Libre: 1er juin. **Signalez: WHitehall 3-4642 entre 6 h. et 8 h. p.m.** 7-931-8C.

A LOUER — Près Précieux-Sang. 2 ou 3 chambres partiellement meublées pour personnes d'âge moyen en bonne santé. Tranquilles, réellement propres, sobres. Ne fumant pas, si possible, qui préfèrent lecture et musique classique ou semi-classique. Garage et petit jardin, si désirés. 166, rue Kitson, après 6 h. 6-897-7C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE de propriété de ville, s'adresser à M. G. Fredette, téléphone: SPruce 5-3363 ou SPruce 5-2513. 31-549-T.F.

ON DEMANDE
FINISSEUSE EN FOURRURE — Meilleurs gages. Emploi permanent pour personne expérimentée.
S'adresser à
M. HURTIG & SON LIMITED
261, rue Vaughan
Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-3525
7-933-8C.

ON DEMANDE — Bonne maison à St-Boniface ou Norwood. **Signalez: ALpine 3-1515.** 6-914-7C.

A VENDRE — St-Norbert. 908, avenue de l'Eglise. Lot: 100' x 108'. 6-901-9C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet d'été. **Signalez: CAstle 2-9491.** 5-883-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 9 pièces; 2 salles de bain. Chauffage à l'huile. Double lot. Grand garage. Localité centrale, idéale. Près basilique, école, centre commercial et autobus. Montant initial substantiel. **S'adresser à G. Trottier, 257, Enfield Crescent, Norwood.** 5-868-8C.

A VENDRE — Bateau de 12½'. Fait de contre-plaqué avec fond en fibre de verre. Avec remorque: $175. **S'adresser à Moïse Cormier, La Salle. Téléphone: Sanford 304-21.** 6-890-7C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison. 7 pièces. Centrale. Près cathédrale, école, hôtel de ville et autobus. **Signalez: CEdar 3-3354.** 25-456-T.F.

A VENDRE — St-Boniface. Windsor Park. Maison neuve: 5 pièces. Soubassement à grandeur. Rue pavée. Cour en pelouse. Lot: 100x55'. Taxes: $220. Grand jardin. Près autobus, école, église. **Signalez: ALpine 3-8739.** 3-828-T.F.

A VENDRE — Magasin général et cour à bois. Sud central Manitoba. Centre canadien-français. Ecole dirigée par religieuses. Bon chiffre d'affaires. Stock: $11,000; bois: $6,000. **S'adresser à Boite 894, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 6-894-8C.

A VENDRE — 2 magnifiques lots: 60' x 140'. Près église et école. Eau et égout disponibles. **S'adresser à Boite 928, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, ou signalez: CHapel 7-1323.** 7-928-8P.

A VENDRE — Norwood, 275, Eugénie. Maison: 6 grandes pièces. Cave à la grandeur. Chauffage automatique: stoker. Prix: $9,950. Comptant requis: $3,350. **Signalez: CEdar 3-1646.** 4-861-T.F.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet d'été complètement fourni. 5 pièces. 24' x 28'. **S'adresser à Boite 826, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. GLobe 2-7115.** 3-826-T.F.

A VENDRE — Commerce: confiseries, pâtisseries et cantine. Situé dans la région du Norwood. Etabli depuis plus de 30 ans. Possession immédiate. **Signalez: CEdar 3-5384, ou écrire à Boite 913, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 6-913-8C.

A VENDRE — Village Letellier. Maison: 6 pièces. Petit lot. Termes faciles. Pour plus de renseignements, écrire à **propriétaire, 166, rue Kitson, Norwood.** 6-907-7C.

A VENDRE — Centre St-Boniface. Près Hôtel de Ville. Belle propriété avec maison deux étages, six pièces, chauffage: huile. Prix: $16,000. **Pour détails téléphoner: CHapel 7-1711.** 6-891-7C.

A VENDRE — Windsor Park. Bungalow style "Ranch": 5 pièces. 3 chambres à coucher. Salle de récréation, bureau et buanderie au soubassement. Entrée en béton. Beau parterre. Comptant requis: $2,000. Hypothèque: 5%. Près école Béliveau. Pas d'agents. **Signalez: ALpine 3-8459.** 3-839-T.F.

A VENDRE — Plage Laurentia, St-Laurent. 60 milles de Winnipeg, chemin no 6. Chalet d'été neuf. 22' x 28'. Lot 50' x 125'. 4 pièces. 2 chambres à coucher, salon et cuisine. Semi-fourni. Très belle vue sur lac. Prix d'aubaine: $1,950. **Signalez: GLobe 2-6838 après 6 h.** 6-910-8C.

A VENDRE — FIL METALLIQUE BARBELE (Barbed Wire) — CLOTURE METALLIQUE POUR VOLAILLE (Chicken Wire) — FIL METALLIQUE POUR BALLES DE FOURRAGE, en rouleau et en longueur — (Baling Wire & Bale Ties) — CORDE A LIER GERBES ET BALLES DE FOURRAGE (Baling & Binder Twine). Agents directs des fabriquants, nous offrons des prix et qualités inégalables. Satisfaction garantie ou remboursement. **Bethel Rennie, 735, rue Wall, Winnipeg.** 5-865-8C.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

POUR ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances de tous genres.
S'adresser à
E. Collette, 312, rue Hamel
Téléphone: CHapel 7-9970
34-590-T.F.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice pour école St-Louis, no 964, 22 élèves. Grades élémentaires. Electricité et téléphone. **S'adresser à M. Brisson, sec.-trés., Cardinal, Man.** 4-853-7C.

ON DEMANDE

Institutrices qualifiées pour école du village St-Joachim, no 981, à La Broquerie. Salaire selon qualifications et expérience. **S'adresser Adélard Fournier, sec.-trés., La Broquerie, Man.** 7-917-7C.

ON DEMANDE

Pour le district scolaire St-Raymond, no 782, une institutrice qualifiée pour grades 1 à 8. Salaire: $2,800 d'après nouveau règlement. Canadienne française, catholique, de préférence. Résidence si désirée. **S'adresser à M. A. Huttet, Giroux, RR1, ou téléphoner à Ste-Anne 310-5.** 7-926-8C.

ON DEMANDE

Une institutrice pour école St-Cuthbert, Lorette. Grades 1 à 8. 25 élèves. Chauffage à l'huile et eau courante. Maison de pension à ¼ de mille de l'école. Salaire selon qualifications. Pour tous renseignements, **s'adresser à M. Marcien Désorcy, sec., Lorette, Man.** 7-918-10P.

ON DEMANDE

Pour le district scolaire de Ste-Geneviève, no 1362, une institutrice qualifiée pour enseigner les grades 1 à 8. 25 élèves. Logis à même l'école. Commodités: électricité, téléphone, chauffage à l'huile. Située sur chemin gravelé, 2 milles à l'est de route 59. **S'adresser à Ernest Audette, sec.-trés., Boite 128, St-Pierre.** 7-921-7P.

ON DEMANDE

Pour le district scolaire Iberville, St-Malo, no 980, 2 institutrices pour enseigner aux grades primaires: une pour le grade 4 et l'autre pour les grades 6 et 7 combinés. L'école est au centre du village. Pour renseignements, **s'adresser à M. Denis Maynard, sec.-trés., St-Malo, Man.** 6-899-7C.

SYLVESTRE REALTY
Agent d'assurance
274 Hamel, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5050

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne: 4 pièces. Prix: $8,000; comptant requis: $3,000.
St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. Prix: $18,900. Comptant requis: $6,000.
St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Semi-moderne. Prix: $6,500. Comptant requis: $2,000.
St-Boniface — Maison moderne: 6 pièces. 3 au 2e. Chauffage: huile. Prix: $9,300. Comptant requis: $3,500.
St-Vital — Bungalow moderne: 4 pièces. Prix: $8,500. Comptant requis: $3,000.
La Broquerie — 160 acres de terrain avec quelques bâtiments. Prête à être cultivée. Prix: $2,800.
6-906-7C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Duplex: 6 pièces. Chauffage: huile. $10,000. Comptant: $2,500.
St-Boniface — Près Canada Packers. Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Près église, école catholiques et autobus. Prix: $8,000. Comptant requis: $2,000.
St-Boniface — Près école Provencher. $10,500. Bungalow: 4 pièces. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis substantiel.
St-Boniface — Près Basilique. $12,400. Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Titre clair. A termes.
St-Vital — Près magasin Loblaw. $7,850. Bungalow: 5 pièces; 2 chambres à coucher. Lot 64 x 120. Près autobus. Comptant requis: $1,850.
St-Norbert — Près toutes commodités. $13,400. Maison: 6 pièces. Eau et égouts. Age: 14 ans. 4 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Garage. Titre clair. Comptant requis substantiel.
Téléphones
N. Bernier: CEdar 3-2027
O. G. DeSteur: GLobe 2-2285
5-880-7C.

Première année prometteuse à la Caisse Populaire du Sacré-Coeur

La réunion annuelle de la Caisse populaire du Sacré-Coeur Limitée avait lieu le dimanche 19 avril dans la Salle Guertin du Sacré-Coeur. Etaient présents comme invités spéciaux M. l'abbé A. St-Laurent, curé de La Salle et promoteur des Coopératives au Manitoba, et M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses Populaires du Manitoba.

Sous la présidence de M. J.-R. Doiron, qui donna son rapport sur la première année d'opérations de la Caisse Populaire au Sacré-Coeur, les sociétaires entendirent les rapports du gérant, des présidents du Comité de Crédit et de Surveillance, et procédèrent à l'élection des nouveaux directeurs pour l'année 1959.

Fondation au Sacré-Coeur

C'était le 4 mai 1958 que prenait naissance au Sacré-Coeur la coopérative d'épargne et de Crédit, connue sous le nom de Caisse Populaire du Sacré-Coeur Limitée. L'idée avait germée au sein même de la Société St-Jean-Baptiste, alors sous la présidence de M. W. St-Laurent, qui sut intéresser les membres à ce mouvement coopératif par l'entremise de M. l'abbé A. Couture qui donna une conférence sur le sujet aux membres de la Société St-Jean-Baptiste. Dès ce moment, les paroissiens du Sacré-Coeur se mettaient à l'oeuvre pour inaugurer officiellement la Caisse Populaire dans la paroisse le dimanche 4 mai 1958.

Premiers officiers

Le premier président de la Caisse Populaire du Sacré-Coeur fut M. J.-R. Doiron. Epaulé des autres directeurs, du gérant et des membres du Comité de Crédit et de Surveillance, il sut diriger la Caisse dans sa première année d'affaires au travers des difficultés qui se rencontrent aux débuts d'une telle organisation. Dans son rapport, il indiqua les bons points aussi bien que les faiblesses de la nouvelle Caisse au Sacré-Coeur et lança le cri d'appel aux paroissiens, les invitant à profiter des avantages et des services de leur coopérative d'épargne et de crédit.

Le gérant

Dans son rapport, le gérant M. R.-A.-L. Mercier, "appelé l'âme de la Caisse paroissiale", démontrait que nonobstant tous les problèmes d'une première année



M. R.-A.-L. Mercier

d'opération, la Caisse Populaire du Sacré-Coeur avait réalisé, avec ses 50 membres, un chiffre d'affaires d'environ $6,000.00, et avait fait des prêts au montant de $5,000.00. Il remercia les dirigeants de la paroisse pour avoir aménagé un nouveau bureau pour la Caisse Populaire à l'entrée de l'église. Chaque dimanche, le bureau est ouvert de 9 h. à midi, pour permettre aux paroissiens de déposer leurs économies de la semaine. Le président du Comité de Crédit, M. Norbert Pelland, et le président du Comité de Surveillance, M. J.-A. Trudel, donnaient aussi leur rapport à l'assemblée.

Elections

Les officiers de la Caisse pour 1959 sont: MM. Léon Alary, président, Charles Courchaine, vice-président, D. Davignon, E. Girard et J.-R. Doiron, directeurs; Léo Fontaine, Norbert Pelland et W. St-Laurent, Comité de Crédit; Roland Gauthier, Mme Léon Alary et le Dr P.-E. LaFlèche, Comité de Surveillance. Le gérant est encore M. Mercier.

Voeux des visiteurs

M. l'abbé A. St-Laurent et M. Pierre Frossais eurent des mots d'encouragement vu le bon succès de la Caisse en 1959. Tous deux relevèrent des manquements, par ailleurs très excusables pour une première année de fonctionnement, mais assurèrent le Directorat qu'avec une bonne campagne de propagande, la Caisse Populaire du Sacré-Coeur pourrait doubler le nombre de ses membres en 1959 et décupler son chiffre d'affaires. Sur ce, M. J.-R. Doiron, président, invita le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, à dire quelques mots. Le R. P. félicita les officiers pour le bon travail accompli au cours des 12 premiers mois de l'existence de la Caisse paroissiale. Il adressa des félicitations spéciales au gérant, M. L. Mercier, qui se dépensa sans compter au succès du mouvement dans la paroisse. Il approuva ensuite les projets d'une campagne de propagande dans la paroisse et d'une Caisse scolaire en septembre prochain à l'Ecole du Sacré-Coeur.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

Tel qu'annoncé en la lettre mensuelle du Grand Chevalier, nous avions un déjeuner-communion, le 10 mai. Votre exécutif se dévoue toujours pour de telles fins et il est regrettable qu'un plus grand nombre de Chevaliers ne se rendent à l'appel. Doit-on pour cela se décourager et cesser les invitations? Nous ne le croyons pas.

Vous connaissez peut-être l'histoire du curé français, planté en un milieu plutôt tiède pour ne pas dire nettement anticlérical. C'était au temps du saint Curé d'Ars. "Or ce dernier fut consulté par le jeune curé, découragé du fait que deux personnes au plus assistaient aux vêpres du dimanche". "Ne devrai-je pas discontinuer cet office", demandait-il au Curé d'Ars. Ce dernier de répondre: "Mais au contraire, mon ami. Ce serait capituler à une machination temporaire du démon. Persistez, les temps changeront".

Le jeune curé persista et, en effet, les temps changèrent et les brebis revinrent au bercail. Mais pour cela elles durent passer par le creuset du malheur. Tant il est vrai que la prospérité matérielle, pour laquelle on ne devrait manquer de remercier notre créateur, semble souvent avoir un tout autre effet.

"Sans vouloir être prophète de malheur, l'on pourra remarquer à l'horizon des nuages menaçants. Revenons au bercail!"

Initiation

En avril dernier, vous receviez une carte avec enveloppe affranchie et même adressée à destination. Peu nous sont revenues. Il s'agirait d'y penser et de se mettre à l'oeuvre dès maintenant.

Convention d'état

Elle aura lieu à Brandon le 16 mai, soit samedi prochain. Tous les Chevaliers sont les bienvenus. Espérons que nos délégués en rapporteront de bonnes nouvelles.

Assemblée du conférencier

N'oubliez pas d'assister à cette assemblée que notre conférencier sait rendre toujours si intéressante.

BISTOURI.

Au Club du Sacré-Coeur

"La victoire est à celui qui la veut"

Le grand banquet à l'occasion du 25e anniversaire du Club du Sacré-Coeur, tenu le 9 mai en la salle Guertin, sous la présidence d'honneur de M. Auguste Côté, fut un franc succès.

Après un succulent repas apprêté avec goût, le président actuel du Club, Philippe Bourbonnais, souhaita la bienvenue à tous. Puis le maître de cérémonies invita le président d'honneur M. Auguste Côté, à réveiller chez les membres quelques souvenirs. Tous étaient fiers d'entendre M. Côté. Ses conseils d'ami pour le futur développement du Club furent appréciés.

Le maître de cérémonies, G.-E. LaFlèche, donna en mots choisis "La vie ancienne et nouvelle du Club du Sacré-Coeur."

Il y eut aussi présentations des coupes et trophées.

Le R. P. D. Ruest, O.M.I., chapelain, félicita tous les heureux gagnants et renouvela à tous ses amis, les jeunes, son attachement et son intérêt. Il eut des paroles de louange pour les membres du Comité, qui ont fait un merveilleux travail.

Le Club du Sacré-Coeur désire remercier tous ceux qui ont fait de cette fête un jour mémorable. Un merci tout particulier aux dames qui ont préparé dans l'ombre le délicieux banquet qui a réuni un si grand nombre de paroissiens.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage neuf moderne: 4 pièces. $8,900
St-Boniface — Semi-duplex: 7 pièces. Près hôpital. Prix: $9,500.
St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile. Prix: $10,000.
St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage à air climatisé automatique. $10,200.
St-Boniface — Près Basilique. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huil.e $12,000.
St-Boniface — Immeuble de rapports: commerces et logements. Très bien situé. Chauffage à eau chaude, à l'huile. Prix: $48,000. Termes faciles. Offre très intéressante pour fermier retiré ou pour quiconque aimerait placer ses économies à très bons intérêts.
Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Belle localité. Chauffage à l'huile. $14,300. Termes faciles.
Norwood — Bungalow moderne: 6 pièces. Beau district. Chauffage: air climatisé à l'huile. Grande salle de récréation au sous-sol. Prix: $16,700.
Norwood — Duplex moderne: 9 pièces. Près Holy Cross. Chauffage: air forcé, huile. Double lot. Prix: $16,500. Termes faciles.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impôt

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WHitehall 3-2134
5-879-7C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF ARCADIUS PRESCOTT, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Painter, Deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, Grafton, Deniset, Dowhan, Bétournay & Muldoon, 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 22nd day of June, A.D. 1959.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 11th day of May, A.D. 1959.

GRAFTON DENISET DOWHAN BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF FELIX BEAUDETTE, late of the Parish of St. Jean Baptiste, in the Province of Manitoba, Retired.

ALL claims against the above Estate, must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main St., Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 10th day of June, A.D. 1959.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 5th day of May, A.D. 1959.

MARCOUX DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF EDMOND ORIEUX, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Labourer, Deceased.

ALL claims against the above Estate must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, 356 Main St., Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 17th day of June, A.D. 1959.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 7th day of May, A.D. 1959.

MARCOUX DUREAULT & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.